

---

**Enquête d'opinion auprès des citoyens et citoyennes issus de l'immigration  
de la région de Montréal (CIIRM)**

---

**Rapport de recherche**

**Préparé par :**

**Pierre-Alain Cotnoir**

**AVRIL 2005**



## Sommaire

Sommaire .....	2
Résumé exécutif .....	3
Méthodologie .....	5
Résultats de l'enquête.....	8
Le profil socio-économique des répondants.....	8
La langue d'usage.....	13
La scolarisation .....	13
La langue de fréquentation scolaire .....	14
La langue utilisée dans la vie quotidienne .....	16
La langue utilisée avec les médias .....	20
Les résultats globaux.....	25
L'identité .....	25
Les quatre estimateurs.....	29
Le vote fédéral.....	34
Le vote provincial.....	36
Le vote référendaire .....	38
Les échelles de mesure .....	41
Les valeurs.....	42
La proximité communautaire .....	55
L'intégration linguistique.....	59
Les représentations politiques .....	64
La perception des différences.....	64
Les préjugés envers les francophones .....	67
la spécificité culturelle et le caractère distinct .....	76
Les griefs du Québec et le bilan du fédéralisme .....	88
La question nationale et les craintes.....	91
Les analyses multivariées.....	96
L'analyse structurelle .....	96
Les arbres de segmentation .....	99
L'analyse des correspondances .....	104
Discussion .....	107
Annexe .....	110
Questionnaire utilisé.....	110

## **Résumé exécutif**

- L'échantillon étudié est composé de répondants issus de l'immigration de première ou deuxième génération et habitant la région de Montréal. Le terrain a été réalisé entre le 26 novembre 2004 et le 21 décembre 2004 auprès d'un total de 1 214 répondants.
- Cinq langues maternelles recouvrent 60% de l'échantillon. Un peu moins du quart des répondants sont des fils ou filles d'immigrants. Près des deux tiers des répondants ont des revenus familiaux inférieurs à 40 000 \$ par année. Le niveau de scolarité universitaire est plus élevé au sein de cet échantillon qu'au sein de l'ensemble de la population québécoise.
- Le français a été la langue d'études de plus de la moitié des répondants arrivés au Québec depuis 34 ans et moins, alors que cette proportion tombe à moins du cinquième pour ceux au pays depuis 35 ans et plus.
- Le français apparaît comme la langue d'usage intercommunautaire utilisée par 49% des répondants, contre 28% pour l'anglais. Ce sont les répondants en provenance d'Afrique et d'Amérique latine qui, proportionnellement, font le plus usage du français.
- Par contre, le français arrive à égalité avec l'anglais comme langue d'écoute des médias électroniques. La lecture des médias écrits assure toutefois au français une longueur d'avance avec 55% des répondants contre 26% pour l'anglais.
- Un indice d'intégration linguistique, tenant compte de l'apport de chacune des deux langues à la vie courante ou à l'utilisation des médias, attribue au français 57% des répondants et à l'anglais 39%.
- Amenés à choisir entre trois possibilités identitaires, les trois quarts des répondants adhèrent à l'identité canadienne contre un peu plus d'un sixième (17%) pour l'identité québécoise et moins d'un dixième pour l'identité canadienne-française. Des différences importantes apparaissent selon le lieu d'origine et la langue maternelle des répondants.
- Les quatre cinquièmes des répondants croient qu'il sera possible un jour de réformer le fédéralisme canadien. Par contre, à peine le quart des répondants acquiesce au droit du Québec de « se séparer » du Canada ; 40% des répondants reconnaissent les capacités financières et humaines pour le Québec d'être un pays souverain et 36% croient que le projet de souveraineté politique est réalisable. Toutefois, les deux tiers des répondants se répartissent dans les strates fédéralistes (0-OUI et 1-OUI) des cinq constellations constitutionnelles.
- En décembre 2004, le PLC recueillait 51% des intentions de vote brutes de l'échantillon, contre 11% respectivement pour le BQ et le NPD, le PC traînant de l'arrière avec à peine 5% des intentions déclarées. Quant à lui, le PLQ attirait 49% des intentions de vote brutes de l'échantillon contre 12% pour le PQ et 8% pour l'ADQ. Toutefois, 26% des répondants déclareraient avoir l'intention de voter POUR un référendum portant sur la souveraineté-partenariat, alors que 60% avouaient avoir l'intention de voter CONTRE. 51% des répondants adéquistes et 38% des sympathisants du NPD appuieraient un tel référendum.
- Pour la dimension idéologique, les répondants le plus à gauche ou les plus tolérants sur le plan moral sont également les plus enclins à se montrer favorable à la question nationale du Québec et à appuyer les formations politiques souverainistes.

- Les répondants adoptant l'identité québécoise apparaissent plus distants vis-à-vis de leur communauté d'origine que les autres.
- L'intégration linguistique permet de catégoriser les répondants selon leurs représentations identitaires et politiques. Celle-ci forme, avec l'adhésion identitaire, la base sur laquelle semblent s'élaborer les perceptions et les choix politiques des répondants issus de l'immigration.
- La perception des différences entre les Québécois et les autres Canadiens semble, d'une part, liée à l'acclimatation des nouveaux arrivants à leur communauté d'accueil et, d'autre part, à leur niveau d'éducation ainsi qu'à leur intérêt politique, ceux-ci influençant grandement l'image qu'ils pourront se faire de la réalité québécoise.
- Les répondants les moins scolarisés et les moins politisés sont également ceux qui entretiennent le plus de préjugés à l'encontre des francophones en comparaison avec les anglophones. Plus les répondants sont conservateurs ou de droite, plus ils manifestent de tels préjugés. Les répondants centristes sont ceux qui affichent en plus grand nombre ces préjugés.
- La reconnaissance du caractère distinct du Québec et de la spécificité culturelle des Québécois semble jouer un rôle pivot dans l'édification des représentations politiques liées à la question nationale.
- Sur l'axe décrivant les cinq constellations constitutionnelles, les répondants fédéralistes ne partagent pas les griefs traditionnels des Québécois à l'égard du régime fédéral et font un bilan positif du fédéralisme. Les répondants centristes partagent les griefs, mais font un bilan positif du fédéralisme. Enfin, les répondants souverainistes partagent fortement les griefs et tirent un bilan négatif du fédéralisme.
- Les répondants le plus à gauche en termes de libéralisme économique sont également ceux les plus enclins à avoir une attitude positive à l'égard de la question nationale et n'apparaissent pas vulnérables aux craintes véhiculées à l'encontre de la souveraineté.
- Les représentations politiques liées à la perception des différences, aux préjugés envers les francophones, aux différents qualificatifs du Québec, à la reconnaissance de la spécificité culturelle et du caractère distinct, à la prépondérance gouvernementale, toutes corréleront fortement avec l'attitude générale à l'endroit de la question nationale, ainsi qu'avec les craintes galvaudées contre la souveraineté du Québec. Ces corrélations forment un tout cohérent et débouchent sur des intentions politiques bien campées tant au niveau fédéral, provincial que référendaire.
- L'analyse du modèle causal pouvant être déduit de l'enquête révèle que l'adhésion identitaire reste le facteur primordial, celui qui permet le mieux de prévoir les intentions politiques des répondants. Le facteur identitaire introduit un filtre colorant en bonne partie les représentations politiques. Par ailleurs, celles-ci apparaissent largement tributaires de l'intérêt envers l'actualité ou la politique, de même que des systèmes de valeurs des répondants. Cet intérêt demeure lié au niveau d'éducation et aux sources d'information. Le choix des sources d'informations dépend de l'intégration linguistique. L'intégration linguistique varie selon les communautés d'origine et les lieux habités, les immigrants s'installant au sein de milieux francophones, que ce soit pour résider ou pour travailler, s'intégreront évidemment plus facilement à la communauté francophone.

## **Méthodologie**

Plus des quatre cinquièmes (88%) de nos concitoyens issus de l'immigration habitent la région de Montréal. En fait, selon le recensement de 2001<sup>1</sup>, 706 965 personnes nées à l'étranger ont été dénombrées au Québec, ce qui représente 9,9 % de la population québécoise. De ce nombre, 621 890 personnes vivaient dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, constituant ainsi 18% de la population de cette région.

Si l'on découpe la RMR en régions administratives, on obtient le tableau suivant de distribution des personnes issues de l'immigration.

<i>Ventilation de la population immigrée en 2001 par région administrative</i>		
<b>Région administrative</b>	<b>Population immigrée</b>	<b>Pourcentage régional</b>
Montréal	492 235	28%
Montérégie	74 965	6%
Laval	52 495	16%
Laurentides	15 765	4%
Lanaudière	7 890	2%

Deux sources sont utilisées pour établir l'échantillon. Un premier contingent de 457 noms et numéros de téléphone provient des terrains réalisés au cours de la campagne électorale fédérale du printemps 2004, entre le 16 mai et le 27 juin inclusivement. Cet échantillon (35RB) est composé de répondants habitant toutes les régions du Québec.

La deuxième source de l'échantillon (RB35) provient d'un tirage au sort de numéros téléphoniques desservant des abonnés de la proche région de Montréal. Dans notre définition opérationnelle du territoire où est tiré l'échantillon, nous avons décidé d'inclure des zones comprises dans les trois régions administratives possédant les plus fortes populations issues de l'immigration. Il s'agit de la ville de Longueuil, de la ville de Laval et de l'île de Montréal.

Pour ces deux sources de notre échantillon, une série de questions permettait au début de l'entrevue d'identifier des répondants correspondant aux critères de sélection. Il s'agissait essentiellement de savoir si eux-mêmes ou leurs parents étaient nés à l'étranger. Dans les cas affirmatifs, l'entrevue se poursuivait.

Le terrain a été réalisé entre le 26 novembre et le 21 décembre 2004 pour la portion de l'échantillon tiré de la deuxième source et entre le 8 décembre et le 21 décembre pour la portion de l'échantillon tiré de la première source.

---

<sup>1</sup> Ste-Marie, Gisèle (2004) Portraits statistiques de la population immigrée recensée en 2001 : Québec, régions métropolitaines de recensement et régions administratives, Direction de la population et de la recherche du ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration.

<i>Questions de sélection des répondants</i>	
1.	Êtes-vous né(e) au Canada?
1.1.	(Si NON) Dans quel pays êtes-vous né(e)?
1.2.	En quelle année êtes-vous arrivé(e) au Canada?
2.	Est-ce que votre père est né au Canada?
2.1.	(Si NON) Quel est son pays d'origine?
2.2.	En quelle année est-il arrivé au Canada?
3.	Est-ce que votre mère est née au Canada?
3.1.	(Si NON) Quel est son pays d'origine?
3.2.	En quelle année est-elle arrivée au Canada?

Le taux de réponse pour la première source est de 30% : 136 répondants de la première vague ont accepté de participer aux entrevues et 22 membres de leurs ménages ont également collaboré. Le total de la contribution de la première source est donc de 158 questionnaires valides. Ceux-ci se distribuent ainsi à travers le Québec.

#### Régions du Québec

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Québec	2	1,3	1,5	1,5
	Mauricie/Bois Franc	1	,6	,7	2,2
	Estrie	2	1,3	1,5	3,7
	Montréal	97	61,4	71,9	75,6
	Outaouais	2	1,3	1,5	77,0
	Laval	11	7,0	8,1	85,2
	Lanaudière	1	,6	,7	85,9
	Laurentides	6	3,8	4,4	90,4
	Montérégie	13	8,2	9,6	100,0
	Total	135	85,4	100,0	
Manquante	Système manquant	1	,6		
	Total	22	13,9		
Total		23	14,6		
Total		158	100,0		

Le taux de réponse pour la seconde source dépend de deux facteurs. Le premier est lié à l'accord des personnes rejointes à participer à l'enquête. Le second a trait à leur éligibilité telle que détectée par les questions initiales de sélection. Sur un total de 11 005 numéros de téléphones générés, 2 068 numéros étaient non valides (hors service, commercial, etc.); 7 967 personnes ont soit refusées soit abandonnées ou n'ont pas été retenues pour l'entrevue. Un total 970 répondants a donc été obtenu pour un taux de réponse de 22%. Par ailleurs, 86 personnes provenant des

ménages des participants se sont ajoutées, selon le rang de réponse suivant au sein d'un même ménage.

#### Rang des répondants dans le ménage

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Rang	1 <sup>er</sup>	970	91,9	91,9	91,9
	2 <sup>e</sup>	79	7,5	7,5	99,3
	3 <sup>e</sup>	6	,6	,6	99,9
	4 <sup>e</sup>	1	,1	,1	100,0
	Total	1056	100,0	100,0	

Leur distribution au sein de la RMR de Montréal est la suivante.

#### RMR de Montréal

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Ouest de Montréal	132	12,5	12,5	12,5
	Centre-Ouest de Montréal	242	22,9	22,9	35,4
	Centre-Est de Montréal	194	18,4	18,4	53,8
	Nord de Montréal	234	22,2	22,2	75,9
	Est de Montréal	57	5,4	5,4	81,3
	Ouest de Laval	82	7,8	7,8	89,1
	Centre de Laval	32	3,0	3,0	92,1
	Est de Laval	10	,9	,9	93,1
	Longueuil	73	6,9	6,9	100,0
	Total	1056	100,0	100,0	

Un total de 1 214 questionnaires complétés sert donc de base à cette enquête auprès des citoyens issus de l'immigration. A l'exception de 14 répondants, tous habitent la région de Montréal.

Nous avons donc pondéré cet échantillon en tenant compte de deux correctifs, le sexe et la scolarité. La pondération a été établie sur la base des statistiques obtenues à partir du recensement de 2001 pour la RMR de Montréal. Une fois pondérée, la taille de l'échantillon est ramenée aux effectifs suivants.

#### Échantillon pondéré

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	35RB	163	13,4	13,4	13,4
	RB35	1052	86,6	86,6	100,0
	Total	1214	100,0	100,0	

## Résultats de l'enquête

### Le profil socio-économique des répondants

La distribution pondérée des répondants selon la zone de résidence est présentée dans le tableau suivant.

#### Grandes régions métropolitaines

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Montréal	949	78	79	79
	Laval	158	13	13	92
	Courette Nord	3	0	0	92
	Courette Sud	91	7	8	100
	Total	1200	99	100	
Manquante	Système manquant	14	1		
Total		1214	100		

Plus des trois quarts des répondants habitent l'île de Montréal et neuf répondants sur dix dans les régions de Montréal et de Laval.

Évidemment, à cause du facteur de pondération, la répartition selon le sexe correspond exactement à celle découlant du recensement : soit 51% de femmes et 49% d'hommes (sans la pondération, 47% d'hommes et 53% de femmes). La distribution par cohortes d'âge se compare dans l'ensemble aux ratios obtenus lors du recensement.

#### COHORTES D'ÂGE

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Recensement 2001
Valide	18-24	223	18	19	5*
	25-34	259	21	23	16
	35-44	235	19	20	19
	45-54	183	15	16	18
	55-64	126	10	11	14
	65+	125	10	11	18
	Total		1153	95	100
Manquante	Système manquant	62	5		
Total		1214	100		

\* le recensement utilise une cohorte de 19-24 ans

Le niveau de scolarité atteint a été corrigé par la pondération. En l'absence de celle-ci, il y a sous-représentation des répondants possédant un niveau de scolarité primaire et surreprésentation de ceux détenant un niveau universitaire.

### SCOLARITÉ

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Recensement 2001
Valide	PRIM	238	20	20	20
	SEC	341	28	29	29
	CEGEP	218	18	18	18
	UNIV	398	33	33	33
	Total	1194	98	100	
Manquante		11	1		
	Système manquant	9	1		
	Total	20	2		
Total		1214	100		

Cinq langues maternelles recouvrent 60% de l'échantillon : il s'agit du français, de l'anglais, de l'italien, de l'arabe et de l'espagnol.

### LANGUE MATERNELLE

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Français	206	17	17	17
	Anglais	124	10	10	27
	Italien	138	11	11	39
	Arabe	123	10	10	49
	Espagnol	123	10	10	59
	Grec	31	3	3	62
	Créole	64	5	5	67
	Chinois	21	2	2	69
	Portugais	44	4	4	72
	Vietnamien	12	1	1	73
	Autres occidentales	138	11	11	85
	Autres non-occid.	182	15	15	100
	Total	1205	99	100	
	Manquante	Système manquant	9	1	
Total		1214	100		

Un peu moins du quart des répondants sont des fils ou filles d'immigrants, soit des citoyens issus de l'immigration dit de deuxième génération.

### RÉPONDANT NÉ CANADIEN

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Né au Canada	281	23	23	23
	Né à l'étranger	933	77	77	100
	Total	1214	100	100	

Les répondants se distribuent ainsi selon leurs principales régions de provenance (c.-à-d. eux-mêmes ou leurs pères). L'Europe peut être ventilé en deux sous-ensembles : le premier comprend les pays d'ancienne immigration, surtout d'Europe de l'Ouest (Italie, Portugal, Espagne, Grèce, France, etc.), 32% des répondants proviennent de ces pays. Le deuxième sous-ensemble regroupe majoritairement des pays d'Europe de l'Est, 11% des répondants en proviennent.

### RÉGIONS D'ORIGINE

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Recensement 2001
Valide	Europe	492	41	43	39
	Afrique	158	13	14	12
	Asie	192	16	17	29*
	Amérique	270	22	23	21**
	États-Unis	15	1	1	
	préciser	24	2	2	
	p.r.	21	2	2	
	Total	1157	95	100	
Manquante	-9999	1	0		
	-9998	57	5		
	Total	57	5		
Total		1214	100		

\* incluant le Moyen-Orient \*\* incluant les USA

La ventilation du nombre d'années où les répondants nés à l'extérieur du Canada sont arrivés au pays est présentée au tableau suivant. La comparaison avec les données du recensement est décalée de 3 ans ½.

### NB D'ANNÉES AU CANADA

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Recensement 2001
Valide	<5	195	16	21	18
	5-9	106	9	12	16
	10-14	124	10	14	13
	15-19	127	10	14	8
	20-24	67	6	7	9
	25-29	39	3	4	36*
	30-34	50	4	5	
	35-39	56	5	6	
	40-44	52	4	6	
	45+	99	8	11	
	Total	915	75	100	
Manquante	PR	300	25		
Total		1214	100		

\* 25 ans et plus (avant 1976) comparativement à 32% pour un sous-total de l'échantillon

Les catégories d'occupation des répondants sont révélées par le tableau suivant. Par comparaison, le taux d'emploi était de 52% lors du recensement de 2001 pour les citoyens issus de l'immigration dans la RMR de Montréal.

### Q39) Au cours de la dernière année, avez-vous surtout travaillé...

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	à temps plein	584	48	48	48
	à temps partiel	158	13	13	62
	à la recherche d'un emploi	77	6	6	68
	aux études	166	14	14	82
	aux soins à la maison	67	6	6	87
	à la retraite	133	11	11	98
	*NSP/NRP	20	2	2	100
	Total	1205	99	100	
Manquante	-9998	9	1		
Total		1214	100		

Près des deux tiers des répondants ont des revenus familiaux inférieurs à 40 000 \$ par année et près du tiers déclarent des revenus familiaux de moins de 20 000 \$.

### REVENUS MENAGE

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	-20K	290	24	30	30
	20K-40K	309	25	32	63
	40K-60K	191	16	20	82
	60K-80K	57	5	6	88
	80K-100K	48	4	5	94
	100K+	62	5	6	100
	Total	958	79	100	
Manquante	9	160	13		
	Système manquant	97	8		
	Total	257	21		
Total		1214	100		

Si l'on croise les revenus avec le type d'occupation, on obtient le tableau suivant. En comparaison, le revenu d'emploi moyen pour les citoyens issus de l'immigration de la RMR de Montréal était lors du recensement de 2001 de 37 826 \$ pour les travailleurs à temps plein et de 19 525 \$ pour les travailleurs à temps partiel.

### Tableau croisé OCCUPATIONS \* REVENUS MENAGE

%Catégories d'occupation

		REVENUS MENAGE						Total
		-20K	20K-40K	40K-60K	60K-80K	80K-100K	100K+	
Q39) Au cours de la dernière année, avez-vous surtout travaillé...	à temps plein	21%	33%	20%	7%	8%	11%	100%
	à temps partiel	34%	30%	20%	7%	4%	5%	100%
	à la recherche d'un emploi	51%	27%	16%	4%	2%		100%
	aux études	43%	33%	13%	5%	3%	3%	100%
	aux soins à la maison	44%	22%	27%	5%		2%	100%
	à la retraite	38%	38%	18%	5%	1%		100%
	*NSP/NRP	13%	20%	60%		7%		100%
Total		30%	32%	20%	6%	5%	7%	100%

De manière générale, les caractéristiques de l'échantillon sont analogues aux statistiques tirées du recensement de 2001.

## La langue d'usage

### La scolarisation

Des différences marquées existent en fonction de la région de provenance pour le niveau de scolarité atteint comme l'illustre le tableau suivant. De manière générale, on trouve un plus grand nombre de répondants possédant une formation universitaire qu'au sein de l'ensemble de la population québécoise (22% en 2003), seuls les répondants en provenance d'Amérique latine présentent une fréquence de fréquentation universitaire légèrement moindre (mais comparable au niveau québécois).

**Tableau croisé RÉGION D'ORIGINE \* SCOLARITÉ**

% dans RÉGION D'ORIGINE

		SCOLARITÉ				Total
		PRIM	SEC	CEGEP	UNIV	
RÉGION D'ORIGINE	EURO_1*	42%	22%	14%	23%	100%
	AFRI	11%	21%	18%	51%	100%
	ASIE	10%	20%	20%	49%	100%
	LATINE	27%	37%	17%	19%	100%
	EURO_2**	14%	24%	15%	47%	100%
Total		23%	25%	17%	35%	100%

\* regroupe des répondants en provenance des pays d'Europe de l'Ouest

\*\* regroupe surtout des répondants en provenance d'Europe centrale ou de l'Est

Des différences toutes aussi importantes se révèlent entre les citoyens issus de l'immigration de première ou de deuxième génération. Tant le niveau primaire que le niveau universitaire de scolarité est plus élevé chez les répondants nés à l'extérieur du Canada, alors que ce sont les niveaux intermédiaires qui sont plus élevés chez ceux nés ici.

**Tableau croisé SCOLARITÉ \* RÉPONDANT NÉ CANADIEN**

% dans RÉPONDANT NÉ CANADIEN

		RÉPONDANT NÉ CANADIEN		Total
		OUI	NON	
SCOLARITÉ	PRIM	9%	23%	20%
	SEC	39%	25%	28%
	CEGEP	25%	16%	18%
	UNIV	28%	35%	33%
Total		100%	100%	100%

## La langue de fréquentation scolaire

La fréquentation d'établissements scolaires francophones varie selon la région de provenance et le nombre d'années au pays. Ce sont les répondants en provenance d'Afrique, d'Amérique latine qui sont proportionnellement les plus nombreux à avoir étudié en français.

**Tableau croisé**

% dans RÉGION D'ORIGINE

		RÉGION D'ORIGINE					Total
		EURO_1	AFRI	ASIE	LATINE	EURO_2	
Q38_1) langue d'enseignement PRIMAIRE ?	Français	28%	67%	41%	55%	13%	42%
	Anglais	26%	5%	22%	4%	5%	14%
	*jamais étudiant				0%		0%
	*Autre	47%	27%	37%	40%	82%	45%
	*NSP/REFUS		1%		0%		0%
Total		100%	100%	100%	100%	100%	100%

**Tableau croisé**

% dans RÉGION D'ORIGINE

		RÉGION D'ORIGINE					Total
		EURO_1	AFRI	ASIE	LATINE	EURO_2	
Q38_2) langue d'enseignement SECONDAIRE	Français	29%	67%	36%	45%	29%	41%
	Anglais	14%	6%	32%	5%	18%	14%
	*Pas atteint ce niveau	29%	11%	10%	27%	1%	18%
	*Autre	22%	16%	22%	22%	52%	25%
	*NSP/REFUS	7%	1%				2%
Total		100%	100%	100%	100%	100%	100%

**Tableau croisé**

% dans RÉGION D'ORIGINE

		RÉGION D'ORIGINE					Total
		EURO_1	AFRI	ASIE	LATINE	EURO_2	
Q38_3) langue d'enseignement COLLEGIALE	Français	42%	61%	30%	35%	17%	38%
	Anglais	16%	8%	35%	9%	17%	17%
	*Pas atteint ce niveau	32%	21%	15%	37%	20%	25%
	*Autre	10%	9%	18%	18%	44%	18%
	*NSP/REFUS	1%	2%	2%	2%	3%	2%
Total		100%	100%	100%	100%	100%	100%

**Tableau croisé**

% dans RÉGION D'ORIGINE

		RÉGION D'ORIGINE					Total
		EURO_1	AFRI	ASIE	LATINE	EURO_2	
Q38_4) langue d'enseignement UNIVERSITAIRE	Français	44%	56%	27%	30%	19%	36%
	Anglais	21%	16%	35%	12%	17%	21%
	*Pas atteint ce niveau	31%	20%	22%	37%	20%	25%
	*Autre	4%	6%	14%	19%	44%	16%
	*NSP/REFUS	1%	2%	1%	1%		1%
Total		100%	100%	100%	100%	100%	100%

Nous avons construit un indice synthétique. Cet indice calcule la langue principalement utilisée au cours de la scolarisation des répondants. Les résultats sont présentés dans les tableaux suivants. On constate que ce sont proportionnellement les répondants en provenance d'Afrique et d'Amérique latine qui ont majoritairement effectué leur scolarisation en français, de même que les répondants au pays depuis moins de 35 ans.

**Tableau croisé LANGUE PREMIÈRE D'ÉTUDE \* RÉGION D'ORIGINE**

% dans RÉGION D'ORIGINE

		RÉGION D'ORIGINE					Total
		EURO_1	AFRI	ASIE	LATINE	EURO_2	
LANGUE PREMIÈRE D'ÉTUDE	ÉTUD_FR	34%	85%	42%	57%	31%	50%
	ÉTUD_AN	30%	6%	36%	6%	20%	20%
	ÉTUD_AUT	37%	10%	22%	37%	49%	30%
Total		100%	100%	100%	100%	100%	100%

**Tableau croisé NB D'ANNÉES AU CANADA \* LANGUE PREMIÈRE D'ÉTUDE**

% dans NB D'ANNÉES AU CANADA

		LANGUE PREMIÈRE D'ÉTUDE			Total
		ÉTUD_FR	ÉTUD_AN	ÉTUD_AUT	
NB D'ANNÉES AU CANADA	<5	59%	16%	24%	100%
	5-9	60%	15%	25%	100%
	10-14	63%	15%	22%	100%
	15-19	50%	13%	37%	100%
	20-24	56%	15%	29%	100%
	25-29	51%	26%	23%	100%
	30-34	51%	19%	30%	100%
	35-39	21%	44%	35%	100%
	40-44	19%	35%	45%	100%
	45+	16%	42%	43%	100%
Total		49%	21%	30%	100%

## La langue utilisée dans la vie quotidienne

La principale langue utilisée par les répondants varie selon les situations comme l'illustrent les tableaux suivants.

### Q34\_1) La langue utilisée à la maison

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Français	407	33	34	34
	Anglais	223	18	19	52
	*Français et anglais	30	2	3	55
	*Français et autre(s) langue(s)	104	9	9	63
	*Anglais et autre(s) langue(s)	33	3	3	66
	*Autres (fermé)	408	34	34	100
	Total	1205	99	100	
Manquante	-9998	9	1		
Total		1214	100		

### Q34\_2) La langue utilisée avec les amis

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Français	459	38	38	38
	Anglais	267	22	22	60
	*Français et anglais	92	8	8	68
	*Français et autre(s) langue(s)	99	8	8	76
	*Anglais et autre(s) langue(s)	45	4	4	80
	*Autres (fermé)	241	20	20	100
	*NSP/REFUS	3	0	0	100
	Total	1205	99	100	
Manquante	-9998	9	1		
Total		1214	100		

**Q34\_3) La langue utilisée avec les voisins ou les gens de leur quartier**

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Français	667	55	55	55
	Anglais	276	23	23	78
	*Français et anglais	114	9	9	88
	*Français et autre(s) langue(s)	51	4	4	92
	*Anglais et autre(s) langue(s)	22	2	2	94
	*Autres (fermé)	72	6	6	100
	*NSP/REFUS	4	0	0	100
	Total	1205	99	100	
Manquante	-9998	9	1		
Total	1214	100			

**Q34\_5) La langue utilisée dans les loisirs (ex. : cinéma)**

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Français	611	50	51	51
	Anglais	343	28	28	79
	*Français et anglais	106	9	9	88
	*Français et autre(s) langue(s)	28	2	2	90
	*Anglais et autre(s) langue(s)	14	1	1	92
	*Autres (fermé)	82	7	7	98
	*NSP/REFUS	19	2	2	100
	Total	1205	99	100	
Manquante	-9998	9	1		
Total	1214	100			

**Q34\_6) La langue utilisée avec les services publics**

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Français	824	68	68	68
	Anglais	233	19	19	88
	*Français et anglais	113	9	9	97
	*Français et autre(s) langue(s)	2	0	0	97
	*Anglais et autre(s) langue(s)	3	0	0	97
	*Autres (fermé)	12	1	1	98
	*NSP/REFUS	18	2	2	100
	Total	1205	99	100	
Manquante	-9998	9	1		
Total	1214	100			

**Q34\_7) La langue utilisée avec les collègues de travail**

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	*NA/NE TRAVAILLE PAS	126	10	10	10
	Français	551	45	46	56
	Anglais	278	23	23	79
	*Français et anglais	169	14	14	93
	*Français et autre(s) langue(s)	24	2	2	95
	*Anglais et autre(s) langue(s)	12	1	1	96
	*Autres (fermé)	31	3	3	99
	*NSP/REFUS	14	1	1	100
	Total	1205	99	100	
Manquante	-9998	9	1		
Total	1214	100			

**Q34\_8) La langue utilisée avec les supérieurs immédiats**

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	*NA/NE TRAVAILLE PAS	134	11	11	11
	Français	605	50	50	61
	Anglais	301	25	25	86
	*Français et anglais	78	6	6	93
	*Français et autre(s) langue(s)	11	1	1	94
	*Anglais et autre(s) langue(s)	16	1	1	95
	*Autres (fermé)	24	2	2	97
	*NSP/REFUS	37	3	3	100
	Total	1205	99	100	
Manquante	-9998	9	1		
Total		1214	100		

Nous avons également construit un indice synthétique pour la principale langue utilisée. Celui-ci est calculé en tenant compte de quatre catégories de circonstances qui doivent s'unir pour qu'une langue soit considérée comme la plus utilisée : en premier lieu, à la maison ou avec des amis ; en second lieu, avec des voisins ou lors de ses loisirs ; en troisième lieu, avec les services publics ; en quatrième lieu, au travail avec ses collègues ou ses supérieurs. Les résultats sont les suivants.

**LANGUE UTILISÉE**

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	UTI_FR*	586	48	49	49
	UTI_AN**	335	28	28	77
	UTI_AU***	281	23	23	100
	Total	1202	99	100	
Manquante	Système manquant	13	1		
Total		1214	100		

\* français \*\* anglais \*\*\* autres langues

**Tableau croisé LANGUE UTILISÉE \* RÉGION D'ORIGINE**

% dans RÉGION D'ORIGINE

		RÉGION D'ORIGINE					Total
		EURO_1	AFRI	ASIE	LATINE	EURO_2	
LANGUE UTILISÉE	UTI_FR	45%	77%	33%	61%	39%	51%
	UTI_AN	23%	13%	39%	9%	34%	22%
	UTI_AU	32%	11%	28%	30%	28%	26%
Total		100%	100%	100%	100%	100%	100%

### Tableau croisé NB D'ANNÉES AU CANADA \* LANGUE UTILISÉE

% dans NB D'ANNÉES AU CANADA

		LANGUE UTILISÉE			Total
		UTI_FR	UTI_AN	UTI_AU	
NB D'ANNÉES AU CANADA	<5	57%	25%	18%	100%
	5-9	56%	20%	25%	100%
	10-14	67%	14%	19%	100%
	15-19	47%	16%	37%	100%
	20-24	54%	34%	12%	100%
	25-29	44%	31%	26%	100%
	30-34	52%	22%	26%	100%
	35-39	36%	27%	38%	100%
	40-44	35%	23%	42%	100%
	45+	31%	32%	36%	100%
Total		50%	23%	26%	100%

### La langue utilisée avec les médias

Le troisième facteur d'intégration linguistique est lié aux habitudes d'écoute ou de lecture des médias électroniques ou écrits.

#### Q35\_1) Langue de la radio ou de la télévision

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Français	503	41	42	42
	Anglais	503	41	42	83
	*Français et anglais	156	13	13	96
	*Français et autre(s) langue(s)	9	1	1	97
	*Anglais et autre(s) langue(s)	13	1	1	98
	*Autres (fermé)	21	2	2	100
	*NSP/REFUS	1	0	0	100
	Total	1205	99	100	
	Manquante	-9998	9	1	
Total	1214	100			

Les répondants se partagent en deux groupes presque égaux entre le français et l'anglais pour l'écoute de la télévision ou de la radio, alors qu'une majorité de répondants disent lire surtout des journaux de langue française.

### Q35\_2) Langue de lecture des journaux

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Français	668	55	55	55
	Anglais	309	25	26	81
	*Français et anglais	136	11	11	92
	*Français et autre(s) langue(s)	11	1	1	93
	*Anglais et autre(s) langue(s)	6	0	0	94
	*Autres (fermé)	23	2	2	96
	*NSP/REFUS	54	4	4	100
	Total	1205	99	100	
Manquante	-9998	9	1		
Total		1214	100		

Nous avons créé un indice synthétique de la principale langue utilisée pour l'accès aux médias. Un peu plus de 60% des répondants utilisent le français contre plus du tiers l'anglais. Cependant ce portrait varie selon la région d'origine des répondants. On ne décèle pas de différences significatives en regard du nombre d'années où ils sont au pays.

### LANGUE MÉDIA

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	MÉD_FR*	468	39	62	62
	MÉD_AN**	282	23	37	99
	MÉD_AU***	4	0	1	100
	Total	755	62	100	
Manquante	Système manquant	460	38		
Total		1214	100		

\* médias en français \*\* médias en anglais \*\*\* médias dans une autre langue

### Tableau croisé LANGUE MÉDIA \* RÉGION D'ORIGINE

% dans RÉGION D'ORIGINE

		RÉGION D'ORIGINE					Total
		EURO_1	AFRI	ASIE	LATINE	EURO_2	
LANGUE MÉDIA	MÉD_FR	69%	83%	41%	91%	46%	69%
	MÉD_AN	29%	17%	58%	9%	52%	30%
	MÉD_AU	1%		1%		2%	1%
Total		100%	100%	100%	100%	100%	100%

Un indice d'intégration linguistique tenant compte des deux aspects de celle-ci, la langue d'usage et la langue des médias, a été établi pour l'ensemble de l'échantillon. Le tableau suivant en présente les résultats. Les répondants ayant le français comme langue d'usage et disant consommer essentiellement des médias de langue française reçoivent la cote FRA\_1 ; les répondants qui utilisent le français comme langue d'usage mais, qui disent utiliser l'anglais et le français ou le français et une autre langue comme langue des médias reçoivent la cote FRA\_2 ; les répondants qui utilisent le français comme langue d'usage mais l'anglais ou l'anglais et une autre langue comme langue des médias reçoivent la cote FRA\_3 ; enfin les répondants qui utilisent une autre langue comme langue d'usage mais, qui utilisent le français ou le français et une autre langue comme langue des médias reçoivent la cote FRA\_4. La même logique de classification s'applique du côté de l'anglais, créant ainsi les cotes ANG\_1 à ANG\_4. Les répondants qui utilisent une autre langue comme langue d'usage et une autre langue pour les médias sont catégorisés AUT\_1.

#### INTÉGRATION LINGUISTIQUE

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	FRA_1	389	32	33	33
	FRA_2	77	6	6	39
	FRA_3	113	9	10	49
	FRA_4	94	8	8	57
	ANG_1	260	21	22	78
	ANG_2	47	4	4	82
	ANG_3	23	2	2	84
	ANG_4	139	11	12	96
	AUT_1	48	4	4	100
	Total	1189	98	100	
	Manquante	Système manquant	25	2	
Total		1214	100		

Si l'on concatène la classification obtenue en trois grandes catégories, on obtient le tableau suivant.

#### INTÉGRATION LINGUISTIQUE DICHOTOMISÉE

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	INT_FR	673	55	57	57
	INT_AN	469	39	39	96
	INT_AU	48	4	4	100
	Total	1189	98	100	
Manquante	Système manquant	25	2		
Total		1214	100		

D'une part, le croisement de cet indice avec les régions de provenance des répondants met en évidence les différences d'intégration existant selon l'origine des répondants.

**Tableau croisé RÉGION D'ORIGINE \* INTÉGRATION LINGUISTIQUE DICHOTOMISÉE**

% dans RÉGION D'ORIGINE

		INTÉGRATION LINGUISTIQUE DICHOTOMISÉE			Total
		INT_FR	INT_AN	INT_AU	
RÉGION D'ORIGINE	EURO_1	59%	38%	3%	100%
	AFRI	81%	16%	3%	100%
	ASIE	39%	54%	7%	100%
	LATINE	76%	20%	4%	100%
	EURO_2	48%	44%	8%	100%
Total		62%	34%	5%	100%

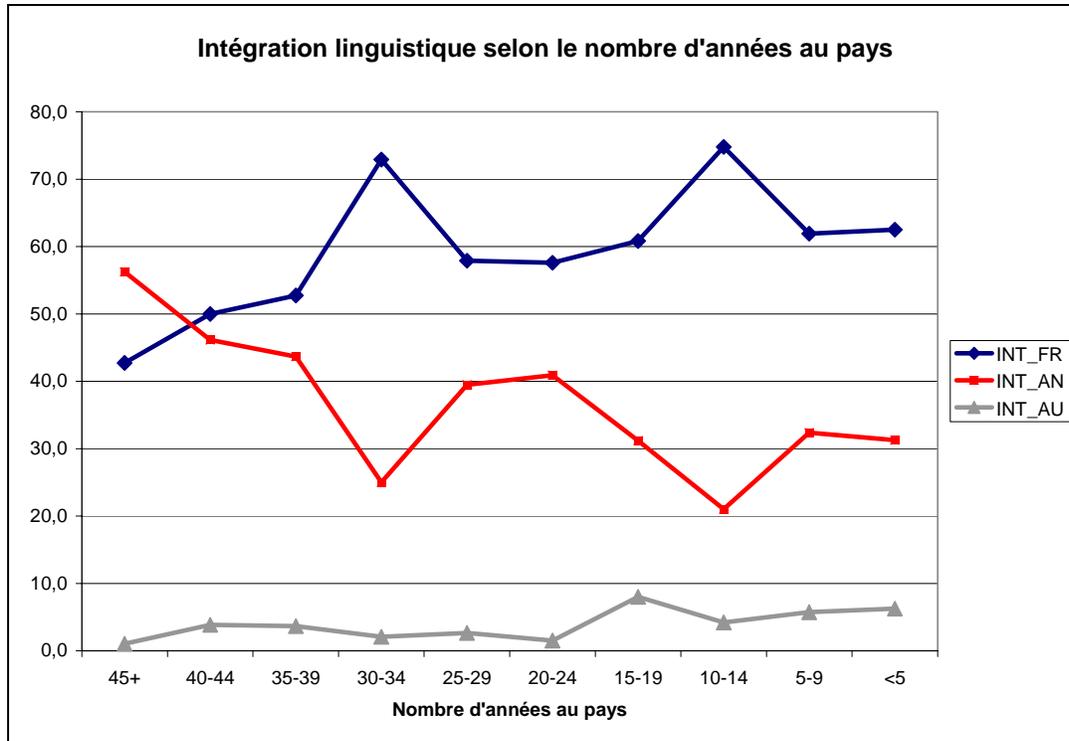
D'autre part, le croisement de cet indice avec le nombre d'années au pays permet de visualiser l'évolution de l'intégration linguistique pour les répondants de première génération.

**Tableau croisé NB D'ANNÉES AU CANADA \* INTÉGRATION LINGUISTIQUE DICHOTOMISÉE**

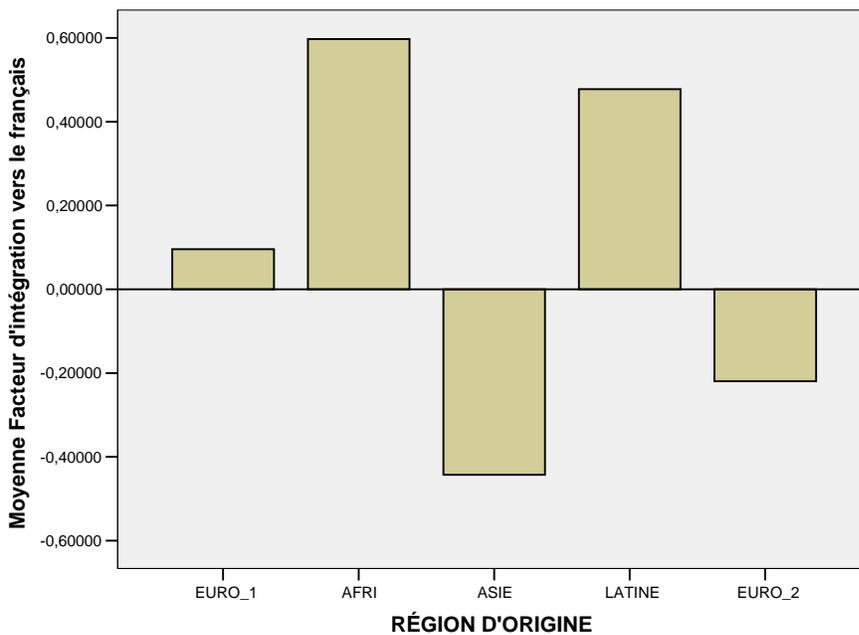
% dans NB D'ANNÉES AU CANADA

		INTÉGRATION LINGUISTIQUE DICHOTOMISÉE			Total
		INT_FR	INT_AN	INT_AU	
NB D'ANNÉES AU CANADA	<5	63%	31%	6%	100%
	5-9	62%	32%	6%	100%
	10-14	75%	21%	4%	100%
	15-19	61%	31%	8%	100%
	20-24	58%	41%	2%	100%
	25-29	58%	39%	3%	100%
	30-34	73%	25%	2%	100%
	35-39	53%	44%	4%	100%
	40-44	50%	46%	4%	100%
	45+	43%	56%	1%	100%
Total		60%	35%	5%	100%

L'intégration linguistique vers le français s'est accrue de manière constante au cours des dernières décennies avec la présence de deux pics importants. Un premier se serait produit il y a une trentaine d'années et le second au début des années 1990.



À partir des énoncés portant sur la langue utilisée et la langue des médias, un recodage des variables selon une échelle de rang est réalisée, allant des plus francophones au plus anglophones : 5 = FR ; 4 = FR+AUT ; 3 = (FR+AN) ou AUT ; 2 = AN+AUT ; 1 = AN. L'analyse factorielle n'extrait qu'un seul facteur qui sera traité plus loin sous-tendant cette série d'énoncés.



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

## Les résultats globaux

### L'identité

La moitié des répondants se déclare spontanément canadien. Ceux qui mentionnent une identité de nationalité européenne comptent pour 10%, tout autant que ceux qui se disent spontanément québécois et presque autant que ceux se déclarant canadien-français ou latino-américains.

#### Q10) Identité nationale

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Canadien	605	50	50	50
	Canadien français	94	8	8	58
	Québécois	122	10	10	68
	Européen	124	10	10	78
	Africain	46	4	4	82
	Asiatique	56	5	5	87
	Amérique Latine	96	8	8	95
	ou Autre, précisez :	53	4	4	99
	*NSP/NRP	11	1	1	100
	Total	1207	99	100	
Manquante	-9999	2	0		
	-9998	6	0		
	Total	8	1		
Total	1214	100			

Quand on demande aux répondants ayant opté pour une identité étrangère de choisir entre l'identité canadienne ou québécoise (adhésion identitaire), ils se répartissent ainsi.

#### Q10\_1) Récupération identité nationale

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Canadien	218	18	70	70
	Québécois	63	5	20	90
	*NSP/NRP	30	2	10	100
	Total	311	26	100	
Manquante	-9998	903	74		
Total	1214	100			

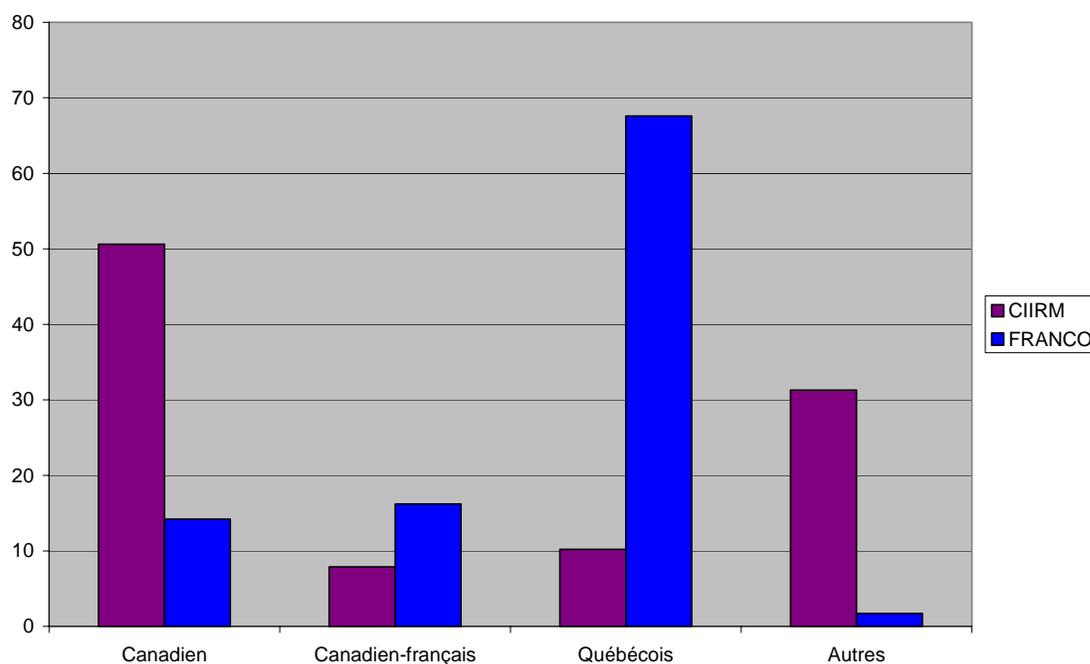
Ce qui donne pour l'ensemble des répondants l'identification suivante. Les trois quarts des répondants optent pour l'identité canadienne et environ un sixième pour l'identité québécoise, près d'un dixième se définissant canadien-français.

#### ADHÉSION IDENTITAIRE après recouvrement

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Canadien	807	66	75	75
	Canadien-français	94	8	9	83
	Québécois	181	15	17	100
	Total	1083	89	100	
Manquante	*NSP/NRP	29	2		
	Système manquant	103	8		
	Total	131	11		
Total		1214	100		

Si on compare les choix identitaires spontanés entre l'ensemble des Québécois francophones et les répondants à ce sondage, des différences sinon des oppositions apparaissent très clairement.

#### Comparaison des choix identitaires



La ventilation de l'identification selon la région de provenance des répondants révèle que ce sont les répondants en provenance d'Afrique qui sont proportionnellement les plus nombreux à opter

pour l'identité québécoise, tandis que les répondants en provenance d'Asie optent à plus des deux tiers pour l'identité canadienne.

**Tableau croisé**

% dans RÉGION D'ORIGINE

		RÉGION D'ORIGINE					Total
		EURO_1	AFRI	ASIE	LATINE	EURO_2	
IDENTITÉ	Canadien	53%	42%	65%	36%	40%	47%
	Canadien-français	9%	9%	4%	11%	3%	8%
	Québécois	10%	17%	7%	7%	4%	9%
	Autres	27%	33%	25%	45%	53%	36%
Total		100%	100%	100%	100%	100%	100%

Un examen de l'adhésion identitaire pour les répondants en provenance d'Europe de l'Ouest montre que ce sont les répondants de langue maternelle française qui optent en plus grand nombre pour l'identité québécoise.

**Tableau croisé LANGUE MATERNELLE \* ADHÉSION IDENTITAIRE**

% dans LANGUE MATERNELLE auprès des répondants d'Europe de l'Ouest

		ADHÉSION IDENTITAIRE				Total
		Canadien	Canadien-français	Québécois	*NSP/NRP	
LANGUE MATERNELLE	FRA_MAT	43%	12%	43%	2%	100%
	ANG_MAT	92%		4%	4%	100%
	ITA_MAT	77%	11%	12%		100%
	ESP_MAT	75%	25%			100%
	GRE_MAT	63%	25%	13%		100%
	POR_MAT	90%	3%	7%		100%

Au-delà de leur identité d'origine, l'adhésion identitaire des répondants se ventile ainsi. Les répondants originaires d'Europe de l'Est (EURO\_2 ou d'Asie) sont les plus nombreux à opter pour l'identité canadienne.

**Tableau croisé**

% dans RÉGION D'ORIGINE

		RÉGION D'ORIGINE					Total
		EURO_1	AFRI	ASIE	LATINE	EURO_2	
ADHÉSION IDENTITAIRE	Canadien	73%	67%	85%	67%	85%	75%
	Canadien-français	10%	9%	4%	13%	4%	9%
	Québécois	17%	24%	11%	19%	11%	17%
Total		100%	100%	100%	100%	100%	100%

On note des différences entre les répondants nés au pays et ceux nés ailleurs pour le nombre de répondants déclarant une identité extérieure. Il n'y a toutefois pas de différences entre les deux groupes pour l'adhésion identitaire. Dans les deux cas, environ les trois quarts se déclarent canadiens contre environ un sixième québécois.

**Tableau croisé**

% dans LIEUX DE NAISSANCE DES RÉPONDANTS

		LIEUX DE NAISSANCE DES RÉPONDANTS		Total
		Nés ici	Nés ailleurs	
IDENTITÉ	Canadien	60%	48%	51%
	Canadien-français	8%	8%	8%
	Québécois	13%	9%	10%
	Autres	19%	35%	31%
Total		100%	100%	100%

**Tableau croisé**

% dans LIEUX DE NAISSANCE DES RÉPONDANTS

		LIEUX DE NAISSANCE DES RÉPONDANTS		Total
		Nés ici	Nés ailleurs	
ADHÉSION IDENTITAIRE	Canadien	75%	72%	73%
	Canadien-français	8%	9%	8%
	Québécois	17%	16%	16%
	*NSP/NRP	0%	3%	3%
Total		100%	100%	100%

L'adhésion à l'identité canadienne est de loin la plus populaire auprès des répondants. Les répondants adhérant un peu plus fortement à l'identité québécoise se recrutent essentiellement au

sein des citoyens en provenance d’Afrique, d’Amérique latine, ou de pays francophones d’Europe de l’Ouest.

### Les quatre estimateurs

Les quatre cinquièmes des répondants croient qu’il sera possible un jour de réformer le fédéralisme canadien, c.-à-d. dans une proportion nettement plus élevée que chez les francophones québécois. Par contre, à peine le quart des répondants acquiesce au droit du Québec de « se séparer » du Canada, alors que cette proportion atteint les deux tiers chez les répondants francophones.

#### Q20\_1) Il sera un jour possible de réformer le fédéralisme canadien de façon à satisfaire à la foi le Québec et le reste du Canada

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Tout à fait d'accord	511	42	45	45
	Plutôt d'accord	405	33	36	81
	Plutôt en désaccord	113	9	10	90
	Tout à fait en désaccord	108	9	10	100
	Total	1138	94	100	
Manquante	-9998	6	0		
	*NSP/NRP	71	6		
	Total	77	6		
Total	1214	100			

#### Q20\_2) Le Québec a le droit de se séparer du Canada

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Tout à fait d'accord	151	12	13	13
	Plutôt d'accord	150	12	13	26
	Plutôt en désaccord	223	18	19	45
	Tout à fait en désaccord	641	53	55	100
	Total	1166	96	100	
Manquante	-9998	6	0		
	*NSP/NRP	42	3		
	Total	48	4		
Total	1214	100			

Néanmoins, 40% des répondants reconnaissent que le Québec possède les ressources et capacités lui permettant d’être un pays souverain.

**Q20\_3) Le Québec a les ressources humaines, les ressources naturelles et le capital financier pour devenir un pays souverain**

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Tout à fait d'accord	283	23	25	25
	Plutôt d'accord	178	15	15	40
	Plutôt en désaccord	260	21	23	63
	Tout à fait en désaccord	429	35	37	100
	Total	1150	95	100	
Manquante	-9998	6	0		
	*NSP/NRP	58	5		
	Total	64	5		
Total		1214	100		

Toutefois, à peine le tiers des répondants croient réalisable le projet de souveraineté du Québec mis de l'avant par le Bloc québécois et le Parti québécois.

**Q20\_4) Le projet de souveraineté politique mis de l'avant par le Parti québécois et le Bloc québécois est réalisable**

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Tout à fait d'accord	182	15	17	17
	Plutôt d'accord	213	18	19	36
	Plutôt en désaccord	293	24	27	63
	Tout à fait en désaccord	407	34	37	100
	Total	1095	90	100	
Manquante	-9998	7	1		
	*NSP/NRP	112	9		
	Total	119	10		
Total		1214	100		

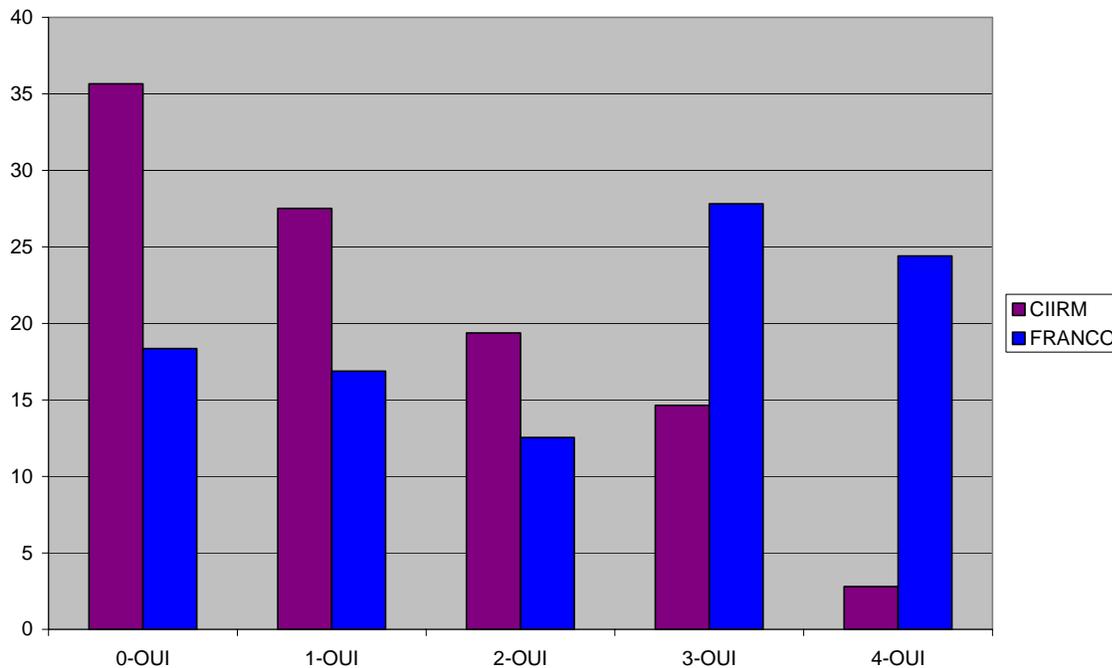
L'analyse des quatre estimateurs selon la méthode usuelle permet de générer cinq constellations de répondants allant des plus fédéralistes (0-OUI) au plus souverainistes (4-OUI). Près des deux tiers des répondants correspondent aux strates fédéralistes (0-OUI et 1-OUI), alors qu'un peu moins du cinquième peuvent être considérés comme appartenant aux camp souverainiste (3-OUI et 4-OUI).

### LES 5 CONSTELLATIONS

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	0-OUI	364	30	36	36
	1-OUI	281	23	28	63
	2-OUI	198	16	19	83
	3-OUI	150	12	15	97
	4-OUI	29	2	3	100
	Total	1021	84	100	
Manquante	Système manquant	193	16		
Total		1214	100		

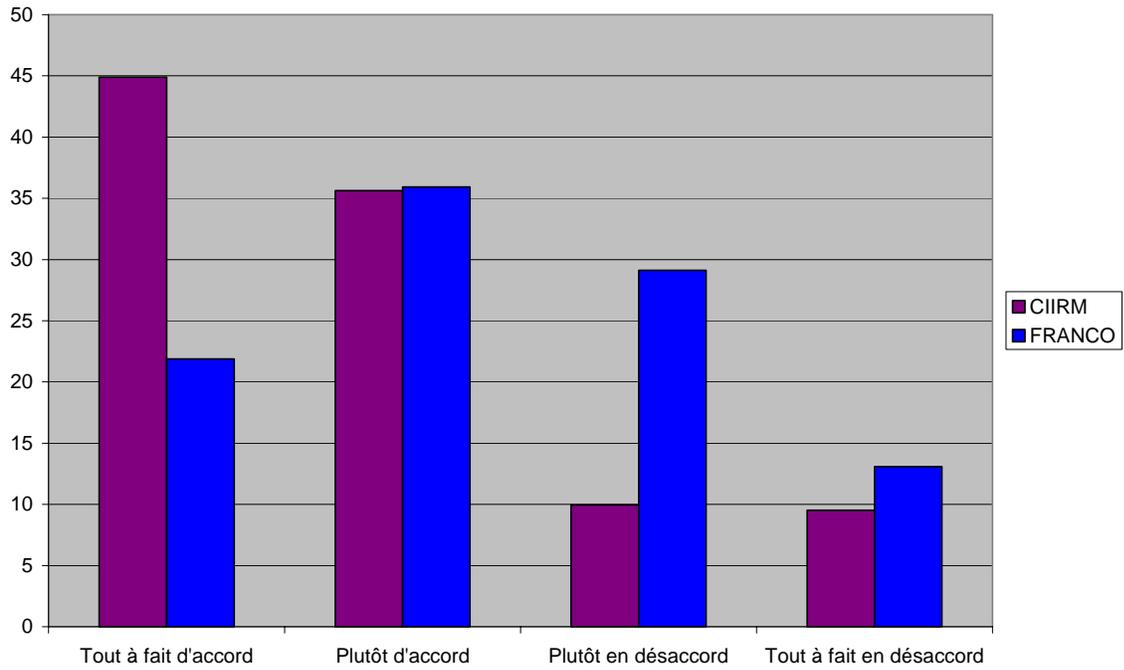
Comparativement aux résultats obtenus pour l'ensemble de l'électorat francophone, les différences apparaissent clairement.

#### Comparaison entre CIIRM et francophones (mars 2004)

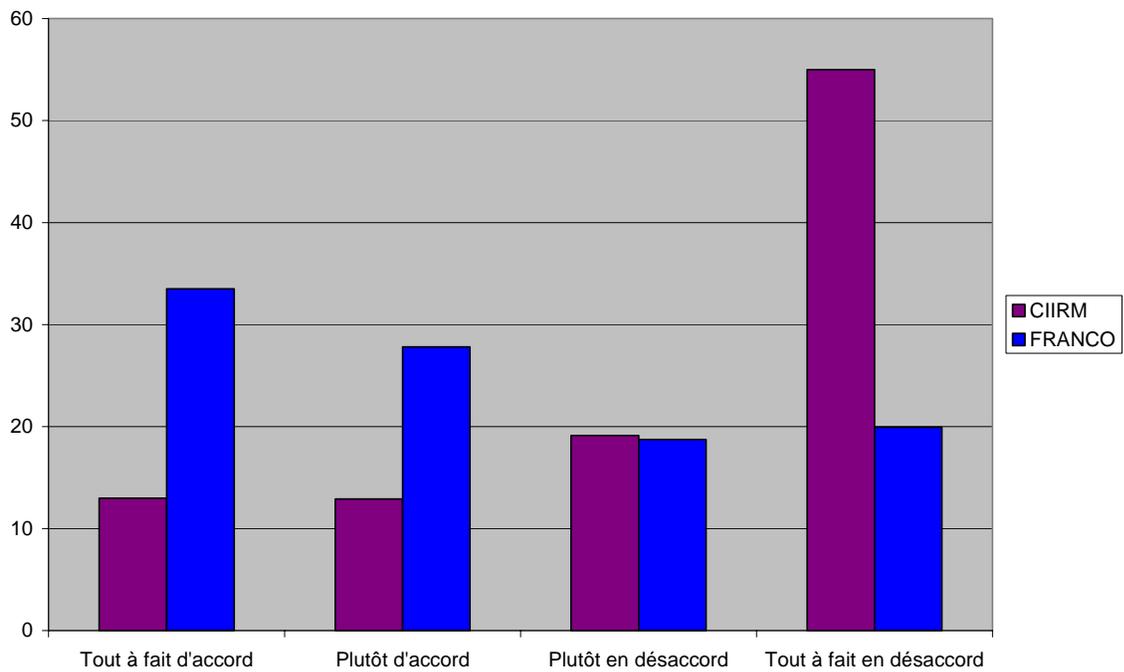


L'examen des comparaisons pour chaque estimateur fait ressortir les divergences dans les perceptions quant au bilan du fédéralisme, au droit, à la capacité ou à la faisabilité du projet de souveraineté entre les répondants issus de l'immigration et les francophones québécois.

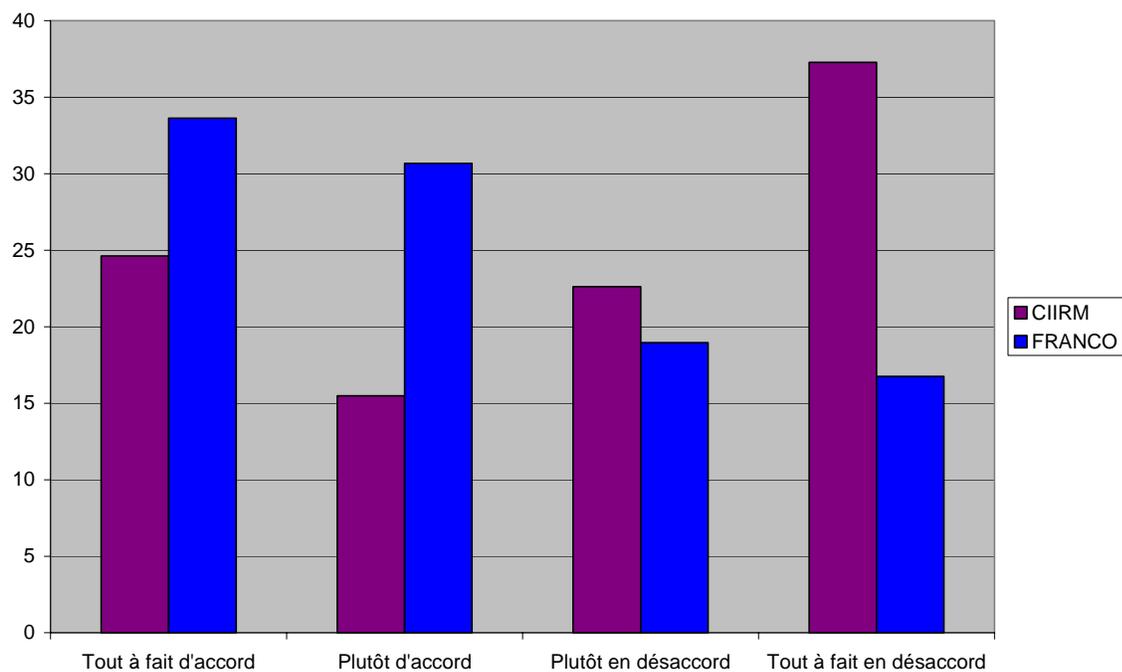
### Réforme du fédéralisme canadien



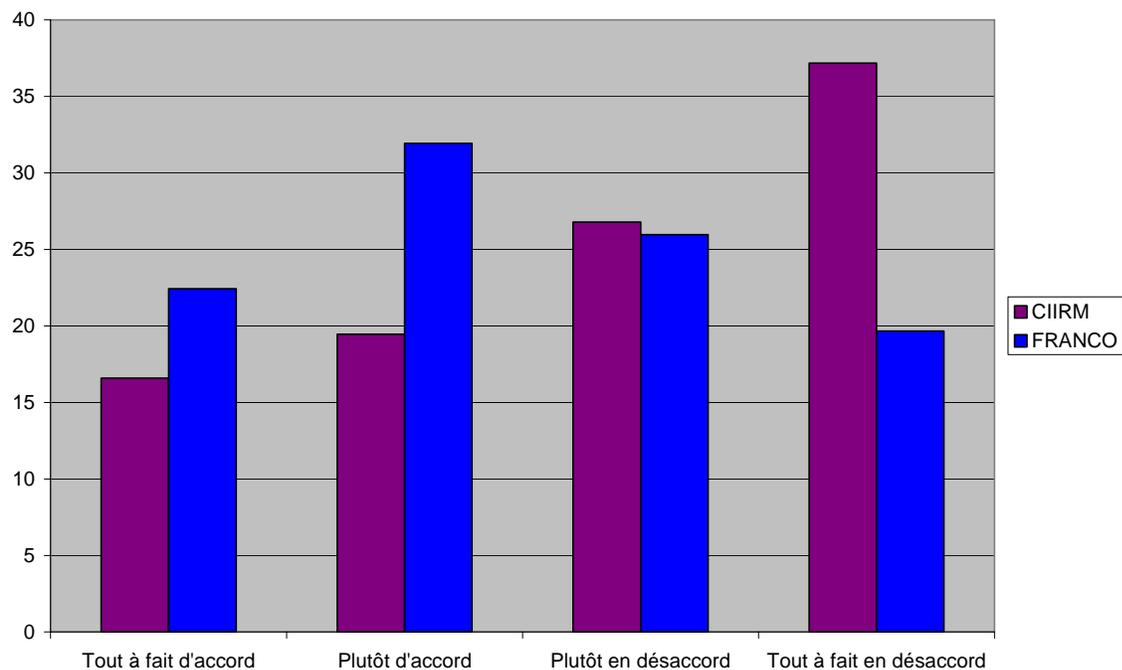
### Droit de se séparer



### Capacité d'être un État souverain



### Souveraineté réalisable



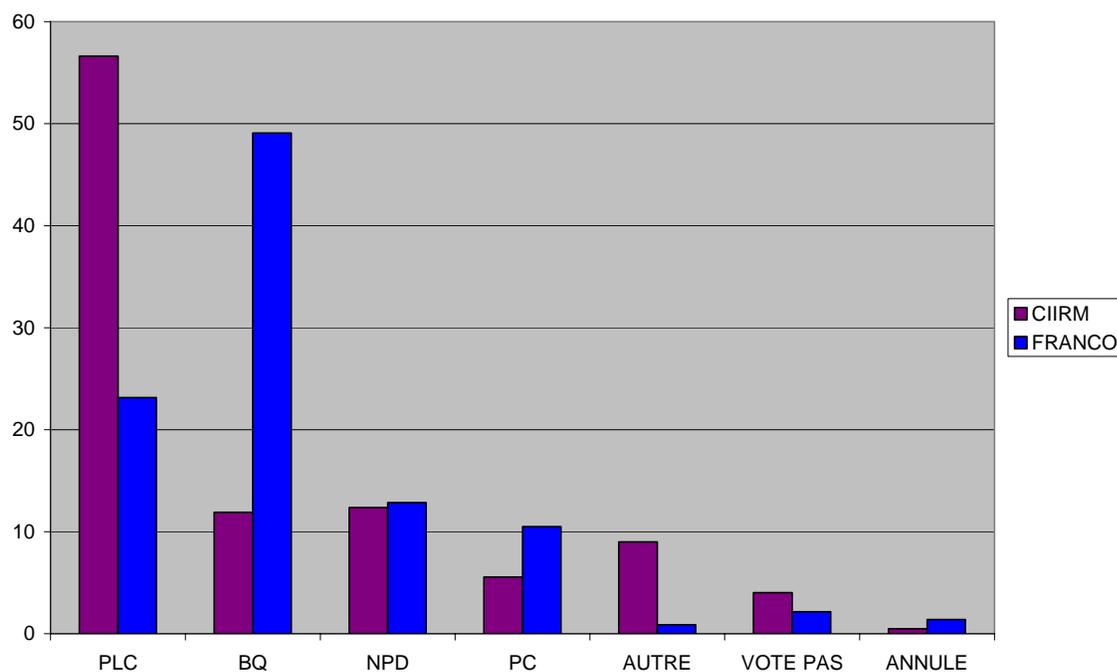
## Le vote fédéral

Le Parti libéral du Canada domine largement les intentions de vote des répondants, le Bloc se situant au même niveau que le NPD.

### Q25) INTENTIONS DE VOTE FÉDÉRAL

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	PLC	618	51	57	57
	BQ	130	11	12	69
	NPD	135	11	12	81
	PC	61	5	6	86
	AUT_FED	98	8	9	95
	VOTEPAS_FED	44	4	4	100
	ANNULE_FED	5	0	0	100
	Total	1090	90	100	
Manquante	-9998	7	1		
	NSP_FED	51	4		
	RR_FED	20	2		
	Système manquant	46	4		
	Total	124	10		
Total		1214	100		

### Comparaison intentions de vote fédérale



Une comparaison avec les résultats d'un sondage mené auprès de l'électorat francophone au cours de la même période illustre parfaitement le clivage électoral entre les deux groupes.

Cependant, une ventilation des répondants selon la région d'origine laisse apparaître des différences entre les groupes de répondants. La comparaison selon la langue maternelle des répondants complète cette analyse des résultats.

**Tableau croisé**

% dans RÉGION D'ORIGINE

		RÉGION D'ORIGINE					Total
		EURO_1	AFRI	ASIE	LATINE	EURO_2	
Q25)	PLC	62%	44%	68%	58%	50%	57%
INTENTIONS	BQ	9%	25%	10%	11%	2%	11%
DE VOTE	NPD	13%	12%	10%	11%	20%	13%
FÉDÉRAL	PC	4%	4%	6%	7%	7%	5%
	AUT_FED	6%	12%	4%	7%	14%	8%
	VOTEPAS_FED	6%	2%	2%	6%	6%	5%
	ANNULE_FED	1%	1%	1%	1%		1%
Total		100%	100%	100%	100%	100%	100%

**Tableau croisé LANGUE MATERNELLE \* Q25) INTENTIONS DE VOTE FÉDÉRAL**

% dans LANGUE MATERNELLE

		Q25) INTENTIONS DE VOTE FÉDÉRAL					
		PLC	BQ	NPD	PC	AUT_FED	ANNULE VOTE PAS
LANGUE	FRA_MAT	37%	20%	19%	4%	12%	7%
MATERNELLE	ANG_MAT	61%	6%	10%	7%	13%	3%
	ITA_MAT	79%	1%	3%	4%	4%	8%
	ARA_MAT	60%	20%	10%	3%	5%	2%
	ESP_MAT	50%	13%	16%	7%	9%	5%
	GRE_MAT	77%	3%	13%	3%	3%	
	CRE_MAT	60%	22%	3%	8%	3%	3%
	CHI_MAT	60%	10%	25%	5%		
	POR_MAT	73%	12%	6%	3%	3%	3%
	VIET_MAT	55%	9%			27%	9%
	OCC_MAT	60%	5%	12%	6%	10%	6%
	NOC_MAT	52%	10%	15%	7%	12%	4%
Total		57%	12%	12%	6%	9%	5%

Ce sont les répondants de langue maternelle française, arabe et créole qui se montrent proportionnellement les plus nombreux à appuyer le Bloc québécois.

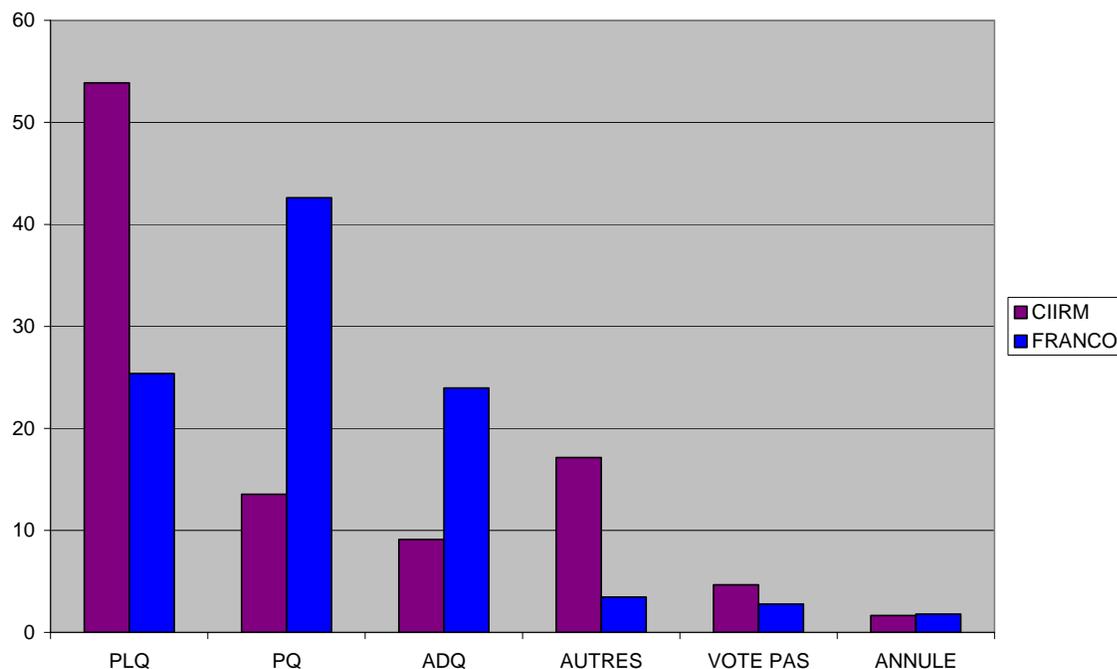
## Le vote provincial

Ici aussi, les répondants expriment majoritairement l'intention d'appuyer le Parti libéral du Québec advenant une élection.

### Q23) INTENTIONS DE VOTE PROVINCIAL

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	PLQ	594	49	54	54
	PQ	149	12	14	67
	ADQ	100	8	9	77
	AUT_QC	189	16	17	94
	VOTEPAS_QC	51	4	5	98
	ANNULE_QC	18	2	2	100
	Total	1103	91	100	
	Manquante	-9998	7	1	
NSP_QC		52	4		
RR_QC		3	0		
Système manquant		50	4		
Total		112	9		
Total	1214	100			

### Comparaison intentions de vote provincial



Le même type de clivage entre les francophones et les répondants à ce sondage apparaît au niveau des intentions de vote provincial.

**Tableau croisé Q23) INTENTIONS DE VOTE PROVINCIAL \* RÉGION D'ORIGINE**

% dans RÉGION D'ORIGINE

		RÉGION D'ORIGINE					Total
		EURO_1	AFRI	ASIE	LATINE	EURO_2	
Q23) INTENTIONS DE VOTE PROVINCIAL	PLQ	57%	40%	64%	60%	44%	54%
	PQ	9%	28%	16%	12%	6%	14%
	ADQ	4%	10%	8%	7%	13%	8%
	AUT_QC	18%	17%	9%	11%	29%	16%
	VOTEPAS_QC	6%	4%	2%	7%	6%	5%
	ANNULE_QC	4%	1%	1%	2%	1%	2%
Total		100%	100%	100%	100%	100%	100%

**Tableau croisé LANGUE MATERNELLE \* Q23) INTENTIONS DE VOTE PROVINCIAL**

% dans LANGUE MATERNELLE

		Q23) INTENTIONS DE VOTE PROVINCIAL					Total
		PLQ	PQ	ADQ	AUT_QC	ANNULE VOTE PAS	
LANGUE MATERNELLE	FRA_MAT	29%	19%	16%	27%	9%	100%
	ANG_MAT	61%	7%	4%	18%	11%	100%
	ITA_MAT	67%	5%	5%	15%	8%	100%
	ARA_MAT	54%	24%	9%	10%	3%	100%
	ESP_MAT	61%	11%	8%	13%	7%	100%
	GRE_MAT	74%	6%	6%	13%		100%
	CRE_MAT	67%	10%	7%	10%	5%	100%
	CHI_MAT	53%	42%	5%			100%
	POR_MAT	65%	15%	9%	9%	3%	100%
	VIET_MAT	45%	9%		36%	9%	100%
	OCC_MAT	57%	9%	6%	21%	6%	100%
	NOC_MAT	50%	15%	13%	18%	4%	100%
Total		54%	13%	9%	17%	6%	100%

Les répondants de langue maternelle française sont les plus réfractaires au PLQ, alors que les répondants arabophones sont les plus nombreux à appuyer le PQ (si on fait exception des répondants de langue maternelle chinoise dont l'effectif de 19 répondants ne permet pas de généraliser le résultat obtenu)

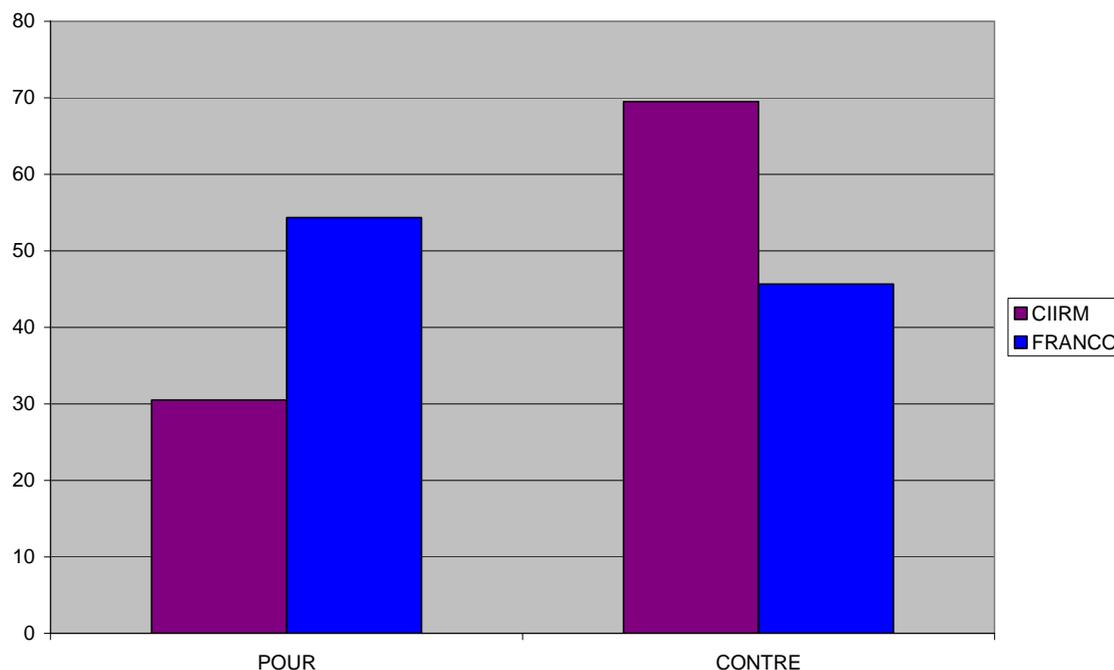
## Le vote référendaire

Près du tiers des répondants affirment qu'ils voteraient pour un référendum portant sur l'accession du Québec à la souveraineté assorti d'une offre de partenariat politique et économique avec le Canada.

**Q27) INTENTIONS DE VOTE RÉFÉRENDIAIRE SOUVERAINETÉ-PARTENARIAT**

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	POUR	317	26	30	30
	CONTRE	723	60	70	100
	Total	1041	86	100	
Manquante	-9998	8	1		
	Système manquant	166	14		
	Total	174	14		
Total		1214	100		

**Comparaison intentions référendaires**



Les appuis en faveur de la souveraineté se recrutent en proportion plus élevée au sein des communautés en provenance d'Afrique et d'Amérique latine, de même que les répondants de langue maternelle française, créole, arabe et espagnole (le contingent de répondants de langue maternelle vietnamienne n'est pas suffisant pour assurer une généralisation du résultat observé).

**Tableau croisé Q27) INTENTIONS DE VOTE RÉFÉRENDAIRE \* RÉGION D'ORIGINE**

% dans RÉGION D'ORIGINE

		RÉGION D'ORIGINE					Total
		EURO_1	AFRI	ASIE	LATINE	EURO_2	
Q27) INTENTIONS DE VOTE RÉFÉRENDAIRE SOUVERAINETÉ-PARTENARIAT	POUR	20%	44%	27%	40%	28%	31%
	CONTRE	80%	56%	73%	60%	72%	69%
Total		100%	100%	100%	100%	100%	100%

**Tableau croisé LANGUE MATERNELLE \* Q27) INTENTIONS DE VOTE RÉFÉRENDAIRE**

% dans LANGUE MATERNELLE

		Q27) INTENTIONS DE VOTE RÉFÉRENDAIRE SOUVERAINETÉ-PARTENARIAT		
		POUR	CONTRE	Total
LANGUE MATERNELLE	FRA_MAT	45%	55%	100%
	ANG_MAT	19%	81%	100%
	ITA_MAT	8%	92%	100%
	ARA_MAT	39%	61%	100%
	ESP_MAT	44%	56%	100%
	GRE_MAT	10%	90%	100%
	CRE_MAT	42%	58%	100%
	CHI_MAT	12%	88%	100%
	POR_MAT	21%	79%	100%
	VIET_MAT	38%	62%	100%
	OCC_MAT	23%	77%	100%
	NOC_MAT	35%	65%	100%
	Total		31%	69%

Les catégories produites par les estimateurs permettent de ventiler les intentions référendaires dans des proportions croissantes comme celles observées pour les répondants francophones.

**Tableau croisé Q27) INTENTIONS DE VOTE RÉFÉRENDAIRE \* LES 5 CONSTELLATIONS**

% dans LES 5 CONSTELLATIONS

		LES 5 CONSTELLATIONS					Total
		0-OUI	1-OUI	2-OUI	3-OUI	4-OUI	
Q27) INTENTIONS DE VOTE RÉFÉRENDAIRE SOUVERAINETÉ-PARTENARIAT	POUR	11%	23%	37%	73%	89%	30%
	CONTRE	89%	77%	63%	27%	11%	70%
Total		100%	100%	100%	100%	100%	100%

Les croisements avec les intentions électorales permettent de mieux circonscrire de quels horizons partisans proviennent les répondants ayant manifesté l'intention de voter en faveur d'un référendum portant sur la souveraineté-partenariat. Notamment, la moitié des répondants disant vouloir appuyer l'ADQ voteraient OUI à un tel référendum, ainsi qu'un peu plus du tiers de ceux affirmant vouloir appuyer, au niveau fédéral, le NPD ou un autre tiers parti.

**Tableau croisé**

% dans Q23) INTENTIONS DE VOTE PROVINCIAL

		Q27) INTENTIONS DE VOTE RÉFÉRENDAIRE SOUVERAINETÉ-PARTENARIAT		Total
		POUR	CONTRE	
Q23) INTENTIONS DE VOTE PROVINCIAL	PLQ	15%	85%	100%
	PQ	74%	26%	100%
	ADQ	51%	49%	100%
	AUT_QC	29%	71%	100%
	ANNULE VOTE PAS	24%	76%	100%
Total		30%	70%	100%

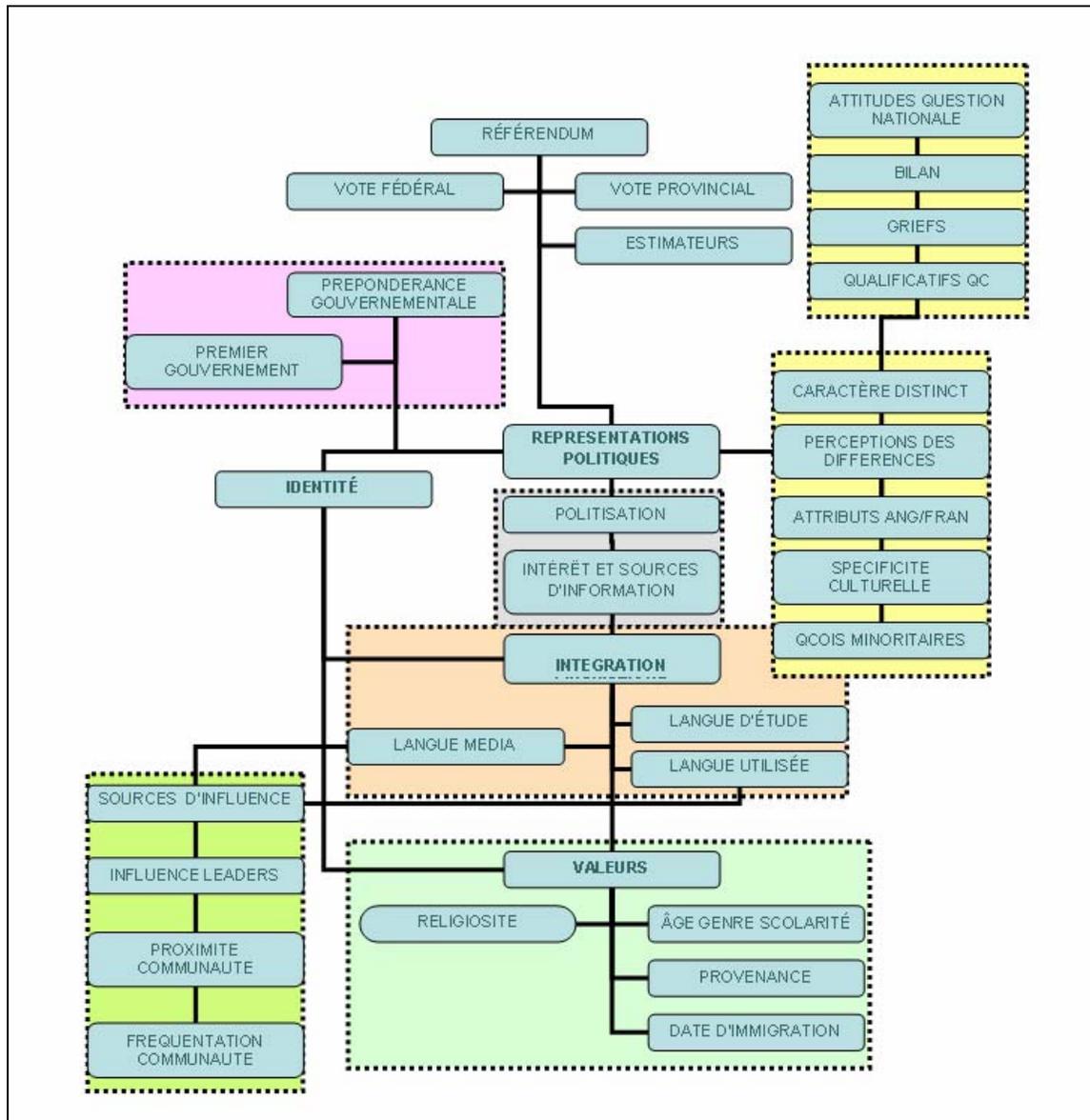
**Tableau croisé**

% dans Q25) INTENTIONS DE VOTE FÉDÉRAL

		Q27) INTENTIONS DE VOTE RÉFÉRENDAIRE SOUVERAINETÉ-PARTENARIAT		Total
		POUR	CONTRE	
Q25) INTENTIONS DE VOTE FÉDÉRAL	PLC	18%	82%	100%
	BQ	82%	18%	100%
	NPD	38%	62%	100%
	PC	21%	79%	100%
	AUT_FED	34%	66%	100%
	ANNULE VOTE PAS	23%	77%	100%
Total		30%	70%	100%

## Les échelles de mesure

Plusieurs échelles mesurant différentes facettes des attitudes, valeurs et perceptions des répondants ont été intégrées au questionnaire en fonction du modèle causal suivant, conçu à la suite d'un examen de la littérature sur les différentes sources pouvant possiblement influencer les intentions politiques de citoyens issus de l'immigration. Il s'agit d'un modèle à priori qui sera donc mis à l'épreuve.



Ainsi, par l'intégration au questionnaire de plusieurs facteurs pouvant influencer les choix politiques des répondants (c.-à-d. leurs intentions de vote), nous tenterons d'en mesurer la contribution. Certains facteurs ont un caractère largement distinct des perceptions politiques, tels que certaines caractéristiques démographiques (par ex. l'âge, le genre, la scolarité) des répondants, leur région de provenance ou leur année d'arrivée au pays. D'autres semblent fort éloignés de celles-ci comme les valeurs des répondants ou leur niveau de religiosité. À un niveau

tout aussi général, se trouvent des facteurs sociologiques comme le degré de proximité des répondants avec leurs communautés d'origine ou l'importance des sources d'influence émanant de ces communautés.

Cet arrière-plan détermine en bonne partie le niveau d'adaptation des répondants. Il joue un rôle tant au niveau de leur adhésion identitaire qu'au niveau de leur intégration linguistique. Ce processus exerce une influence déterminante sur la sélection des sources d'information, sur l'intérêt des répondants envers différents aspects de l'actualité québécoise ou canadienne ainsi que sur leur niveau de politisation.

Les représentations des répondants concernant la question nationale Québec/Canada sont en bonne partie déterminées par leur adhésion identitaire et par les sources d'influence qui s'exercent sur eux. Ces représentations ne sont pas nécessairement homogènes. Cependant, elles sont fortement corrélées à leurs intentions politiques.

Parmi celles-ci, quelles sont donc celles sur lesquelles nous pourrions tabler afin de rendre un nombre plus important de citoyens issus de l'immigration favorables à l'endroit du projet souverainiste? Quels sont les facteurs qui contribuent à rendre plus sensibles des citoyens issus de l'immigration à l'égard de la souveraineté du Québec?

Ce sont ces objectifs opérationnels que nous visons en insérant ces échelles de mesure. C'est-à-dire développer un modèle explicatif des forces agissant sur nos concitoyens issus de l'immigration au niveau du façonnement de leurs choix politiques. Ce modèle nous permettra alors de mieux cibler nos interventions.

## **Les valeurs**

Deux échelles nous permettent de jauger certaines valeurs des répondants : le niveau d'adhésion au libéralisme économique ainsi que le niveau d'adhésion au libéralisme culturel. Ces échelles ont été empruntés à deux chercheurs français<sup>2</sup> et sont utilisés depuis quelques années par notre équipe. Une troisième mesure, adaptée des travaux de Micheline Milot et ayant servi d'instrument de mesure pour les besoins du rapport Proulx, établit le niveau de religiosité des répondants.

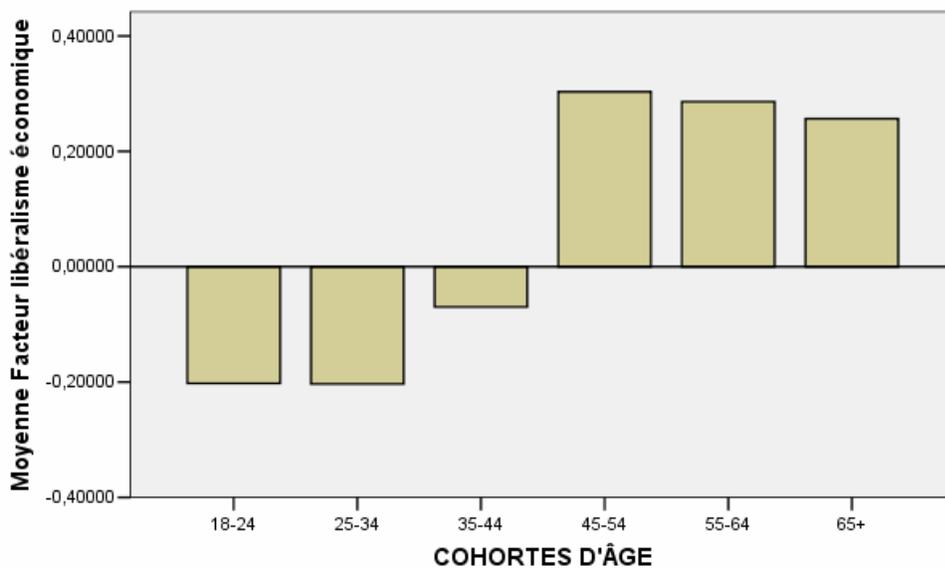
De manière générale, en terme d'adhésion au libéralisme économique, plus les répondants sont âgés plus qu'ils sont enclins à souscrire aux valeurs du libre marché. C'est le même constat pour le libéralisme culturel, plus les répondants sont âgés, plus ils sont conservateurs en terme d'attitudes morales. Notons que ces résultats ne divergent pas beaucoup de ceux observés pour l'ensemble de la population québécoise.

Par ailleurs, les répondants en provenance d'Afrique forment le contingent de répondants le plus réfractaire au libéralisme économique. Par contre, ce sont les répondants en provenance d'Afrique qui apparaissent les plus conservateurs sur l'échelle du libéralisme culturel. Ce groupe est donc caractérisé par une adhésion plutôt de gauche pour le libéralisme économique, mais plutôt conservatrice pour le libéralisme culturel.

---

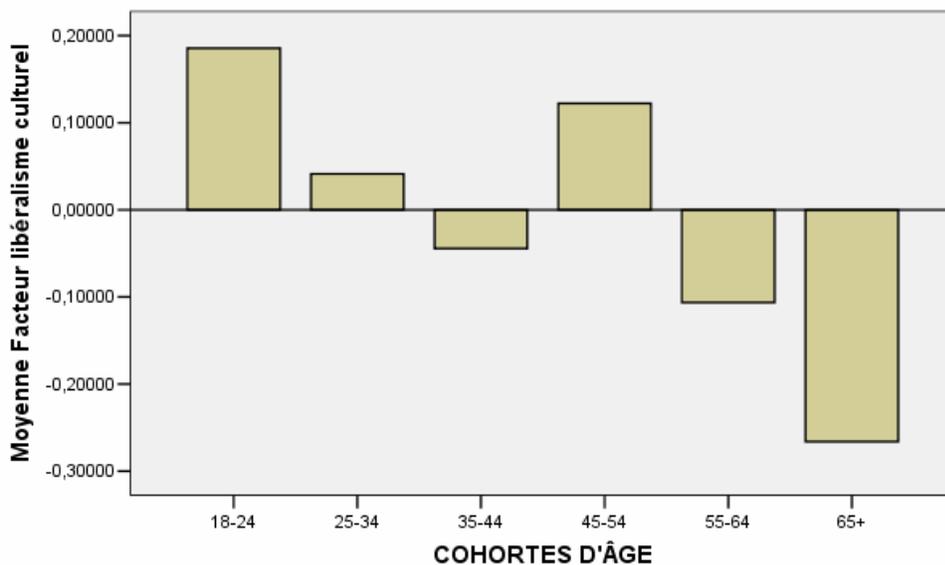
<sup>2</sup> Boy, D., Mayer, N. (1997) L'électeur a ses raisons, Paris : Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 407 p.

### Libéralisme économique et cohortes d'âge



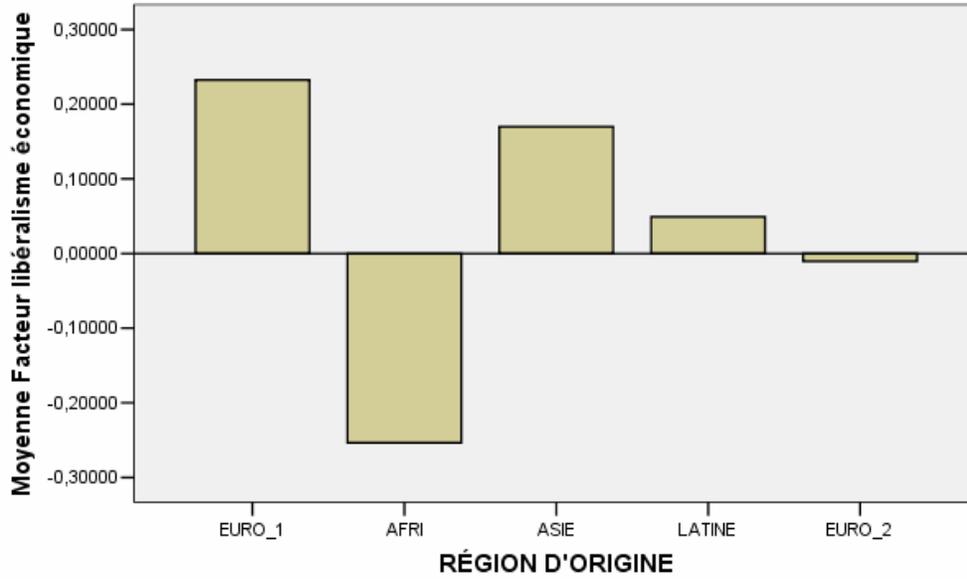
Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Libéralisme culturel et cohortes d'âge



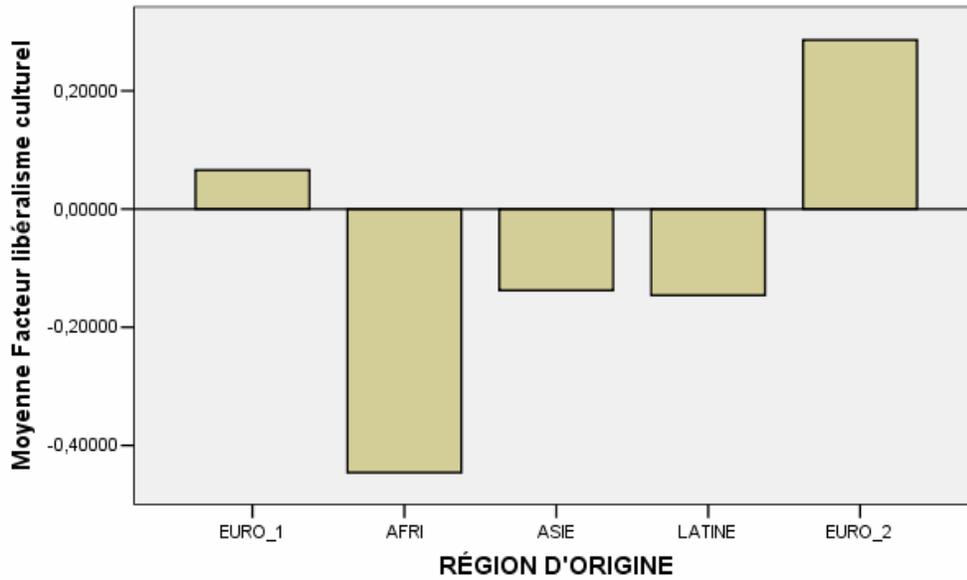
Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Libéralisme économique et régions d'origine



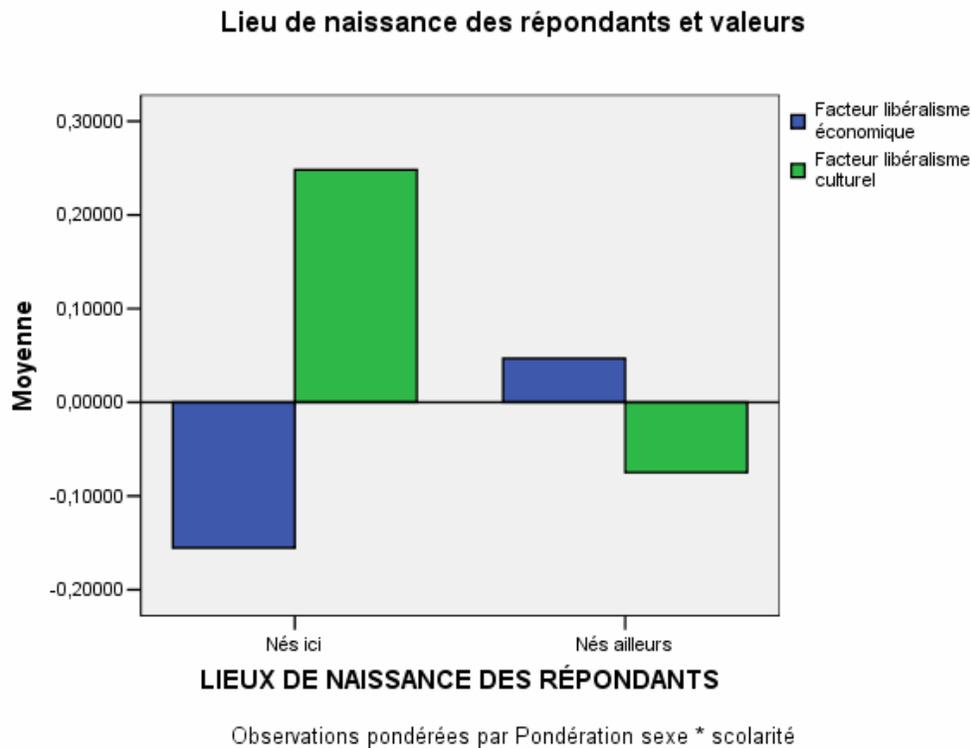
Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Libéralisme culturel et régions d'origine



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

Des différences significatives existent entre les citoyens issus de l’immigration de première génération et de deuxième génération. Dans l’ensemble les répondants nés ici sont plus à gauche en terme de libéralisme économique et moins conservateurs en terme de libéralisme culturel, que leurs contreparties nées à l’étranger.

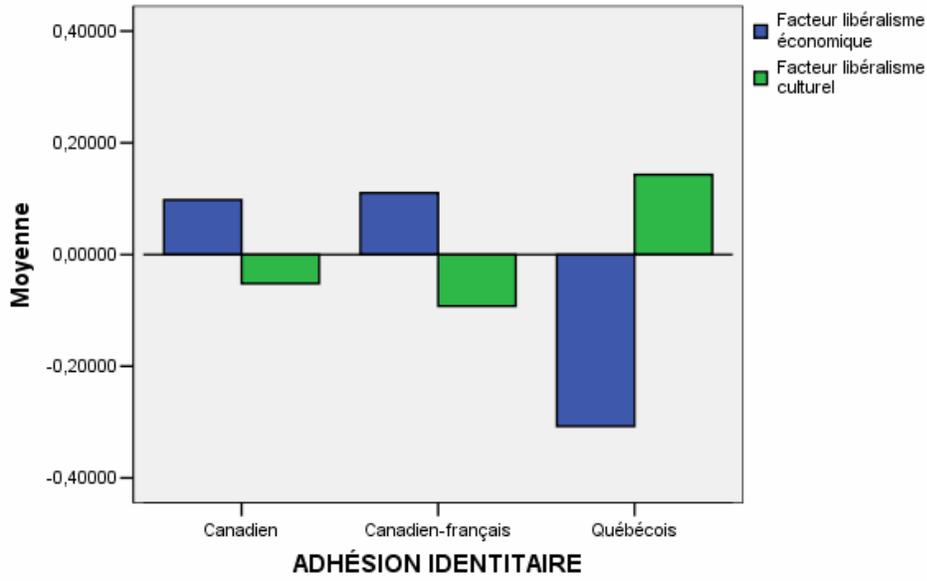


L’adhésion identitaire se manifeste également par des différences marquées entre les groupes de répondants. Ceux qui s’identifient en tant que Québécois sont plus à gauche en terme de libéralisme économique et plus permissif en terme de libéralisme culturel

Un résultat équivalent apparaît lorsqu’on distribue, à partir des quatre estimateurs, les répondants en cinq constellations allant des plus fédéralistes (0-OUI) au plus souverainistes (4-OUI) pour ce qui a trait à l’échelle de libéralisme économique.

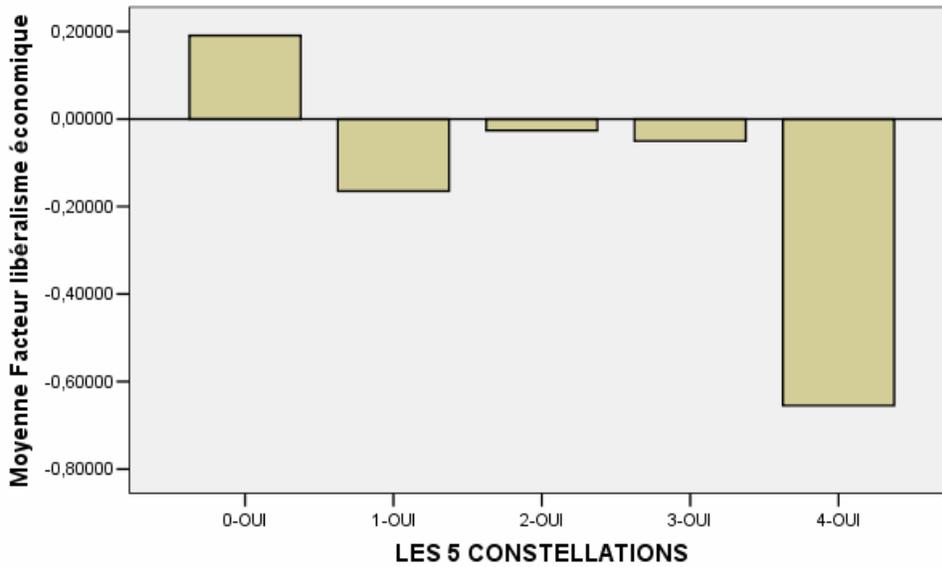
La transposition de ces mesures de valeurs dans les intentions de vote au niveau fédéral confirme les tendances observées : les répondants favorables au PLC ou au PC sont plus à droite (libéralisme économique) et conservateurs (libéralisme culturel) que les répondants favorables au BQ, au NPD ou à d’autres partis.

### Valeurs et adhésion identitaire



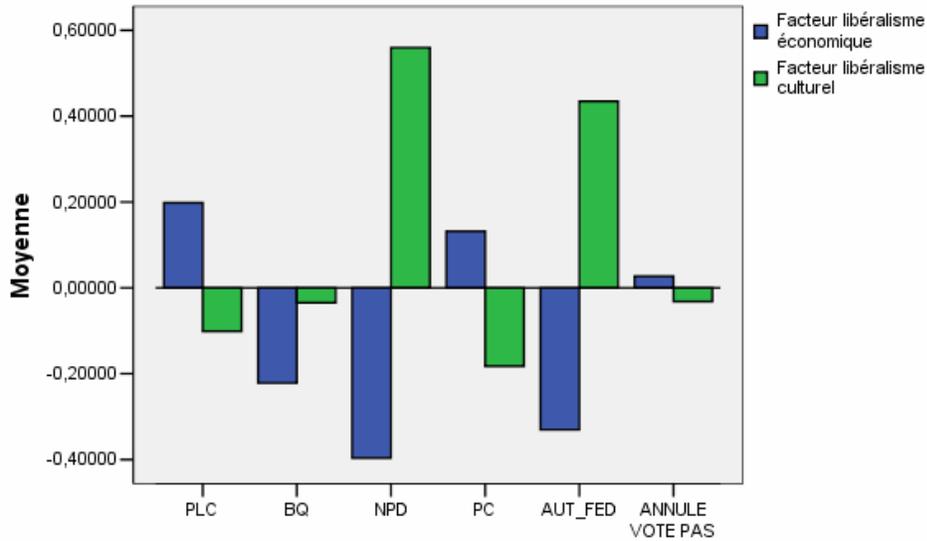
Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Libéralisme économique et constellations politiques



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

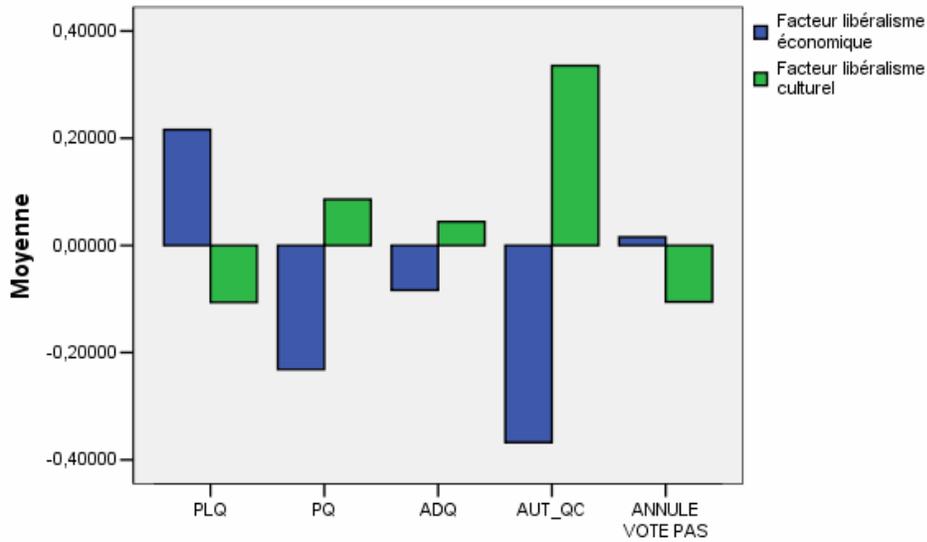
### Valeurs et vote fédéral



### Q25) INTENTIONS DE VOTE FÉDÉRAL

Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Valeurs et vote provincial

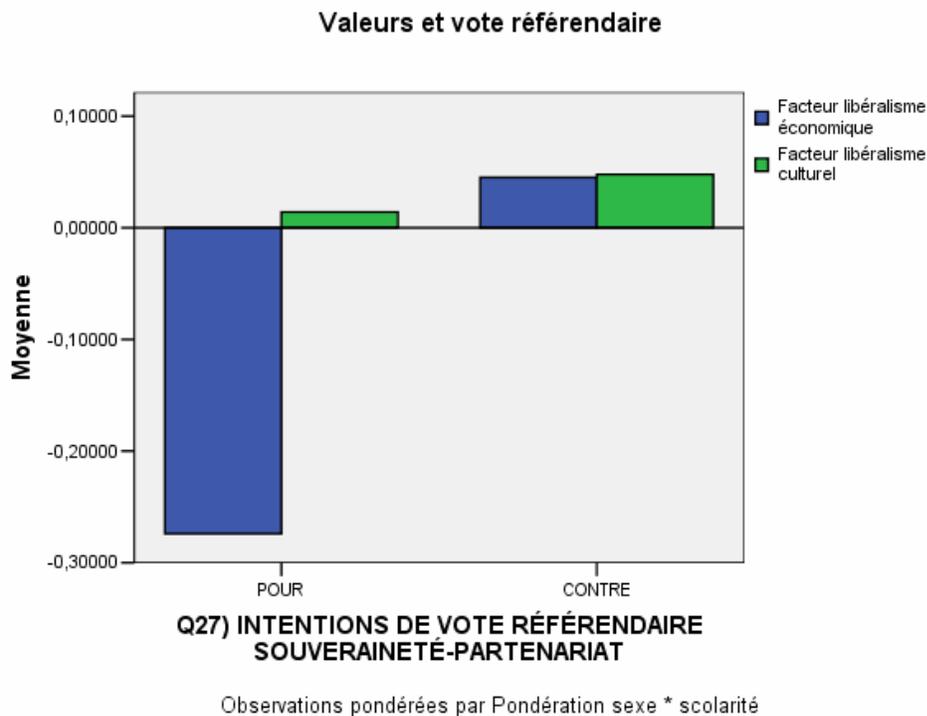


### Q23) INTENTIONS DE VOTE PROVINCIAL

Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

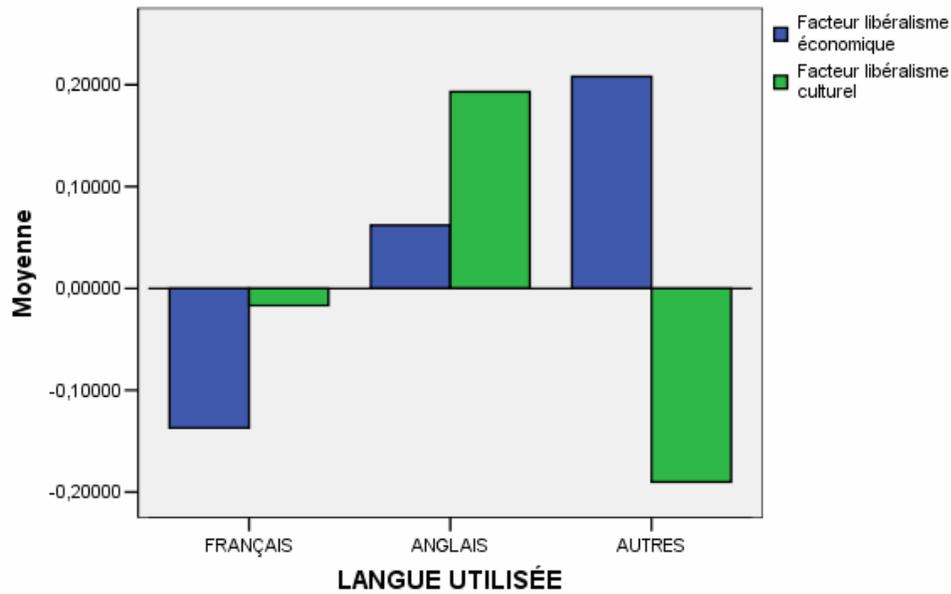
Les résultats sont en partie équivalents en ce qui concerne les intentions de vote provincial. Les répondants appuyant le PLQ sont plus à droite et plus conservateurs que ceux appuyant le PQ ou même l'ADQ. Enfin ceux tentés par d'autres partis politiques provinciaux sont nettement plus à gauche (libéralisme économique) et plus libéraux sur le plan moral.

En cohérence avec les résultats précédents, les intentions référendaires présentent des caractéristiques similaires, à la nuance près que c'est uniquement sur l'échelle du libéralisme économique que ces différences apparaissent significatives.



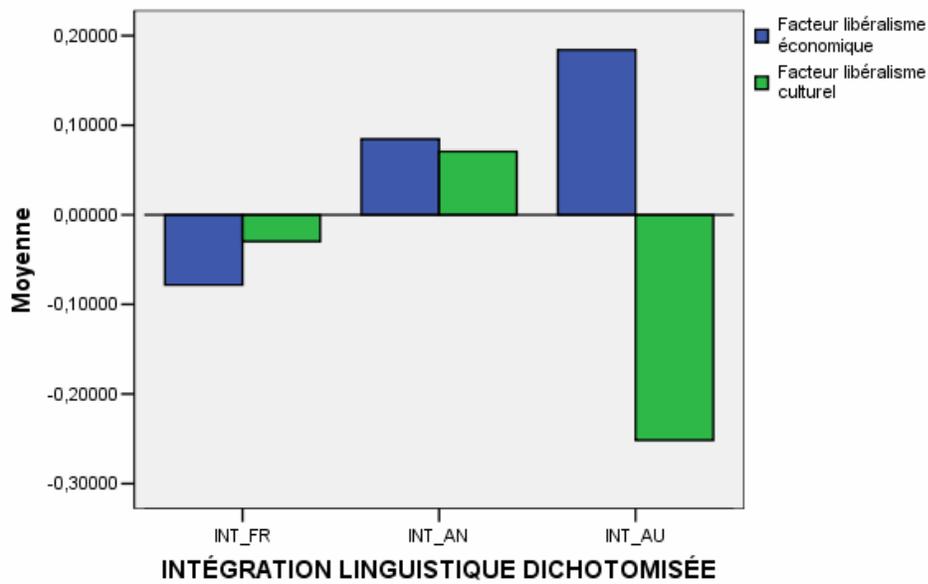
Les valeurs des répondants semblent corrélées tant à leur adhésion identitaire qu'à leurs penchants politiques. En est-il de même pour leur niveau d'intégration à l'un ou l'autre bassin linguistique? Il semblerait bien que oui comme l'illustrent les graphiques suivants. D'une part, les répondants ayant le français comme principale langue d'usage sont plus à gauche que leurs vis-à-vis utilisant l'anglais ou ayant conservé leur langue d'origine. D'autre part, on note des différences tout autant significatives sur le plan du libéralisme culturel : les répondants ayant l'anglais comme langue d'usage apparaissent plus libéraux comparativement aux répondants utilisant le français qui, eux, se situent plus près du centre et aux répondants ayant conservé leur langue d'origine comme langue d'usage, ces derniers étant nettement plus conservateurs. L'indice d'intégration linguistique donne des résultats tout autant probants.

### Valeurs et langue d'usage



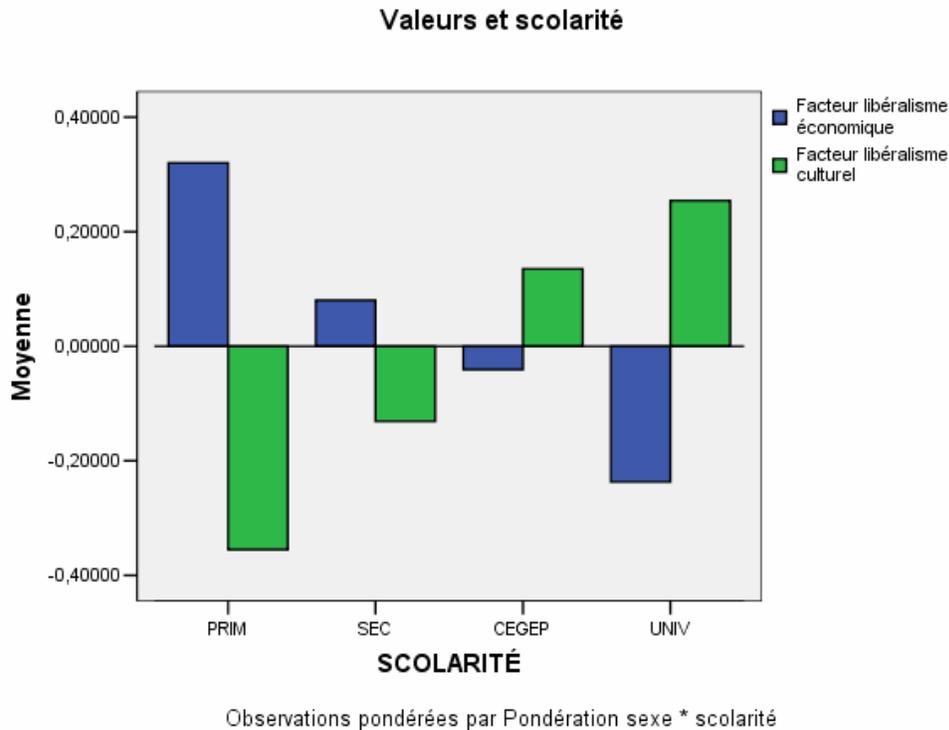
Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Valeurs et intégration linguistique



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

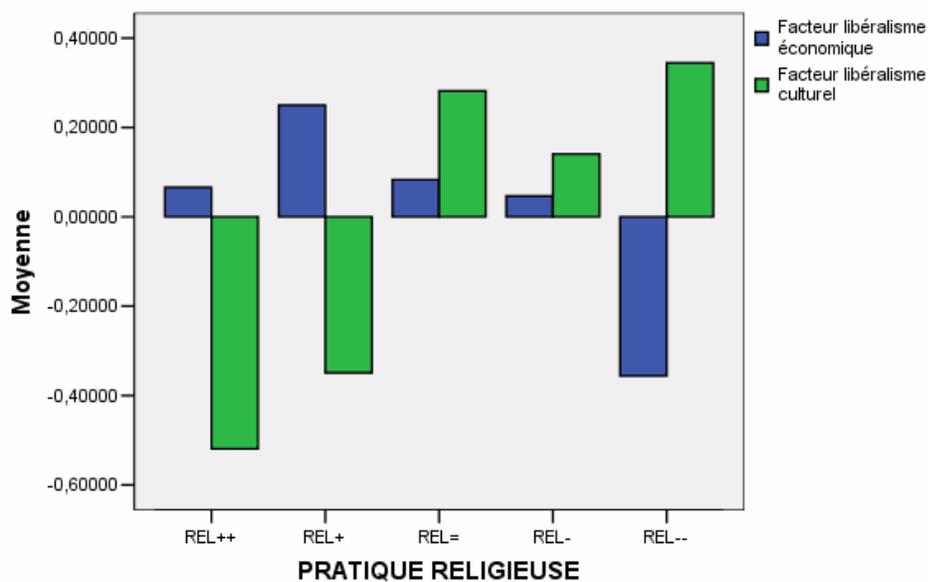
La scolarité des répondants produit des distributions équivalentes à celles qu'on retrouve au sein de la population québécoise en général. Plus les répondants sont scolarisés, moins ils adhèrent au libéralisme économique et plus ils sont libéraux sur le plan moral.



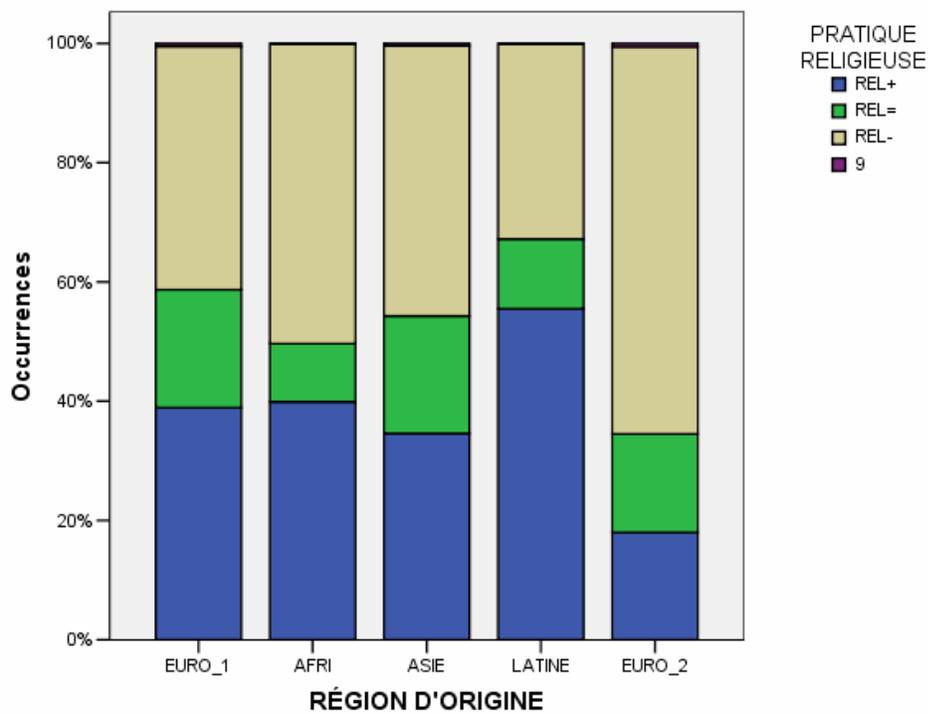
La pratique religieuse corrèle également avec l'adhésion aux valeurs du libéralisme culturel ou économique, d'ailleurs de manière assez similaire à ce qu'on observe au sein de la population francophone. De façon générale, plus les gens sont religieux et plus ils apparaissent conservateurs sur le plan moral. Enfin, les répondants les moins religieux sont aussi ceux présentant les résultats moyens les plus à gauche.

Il ressort de l'analyse de l'ensemble de ces données que les valeurs portées par les répondants se lient de manière symptomatique aux autres facteurs influençant leurs perceptions ou leurs choix politiques. Nos appuis se recrutent plus naturellement chez les répondants exprimant des valeurs de gauche ou plus ouverts sur le plan moral. Toutefois, ces deux conditions ne sont pas toujours rencontrées simultanément au sein des différents contingents de répondants. Ainsi, par exemple, les répondants en provenance d'Afrique expriment des valeurs de gauche, mais demeurent conservateurs sur le plan moral.

### Valeurs et pratique religieuse



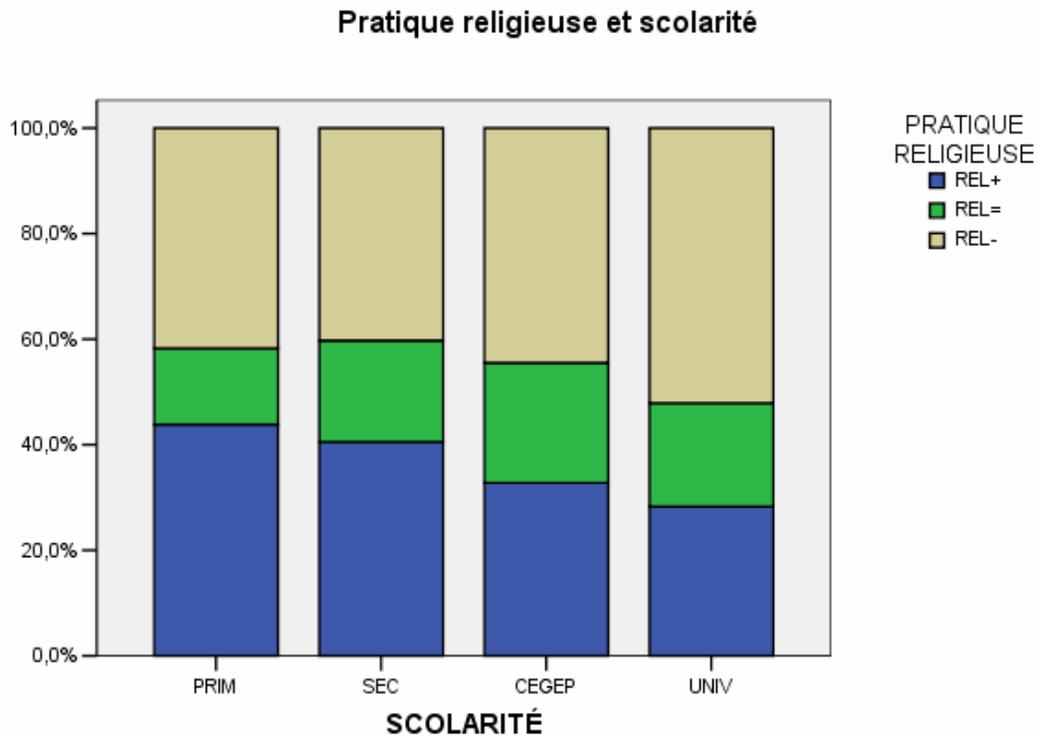
Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

Ce sont les répondants en provenance d'Amérique latine qui manifestent en plus grand nombre une forte pratique religieuse, à l'opposée, ce sont les répondants en provenance des pays d'Europe de l'Est qui déclarent la plus faible pratique religieuse.

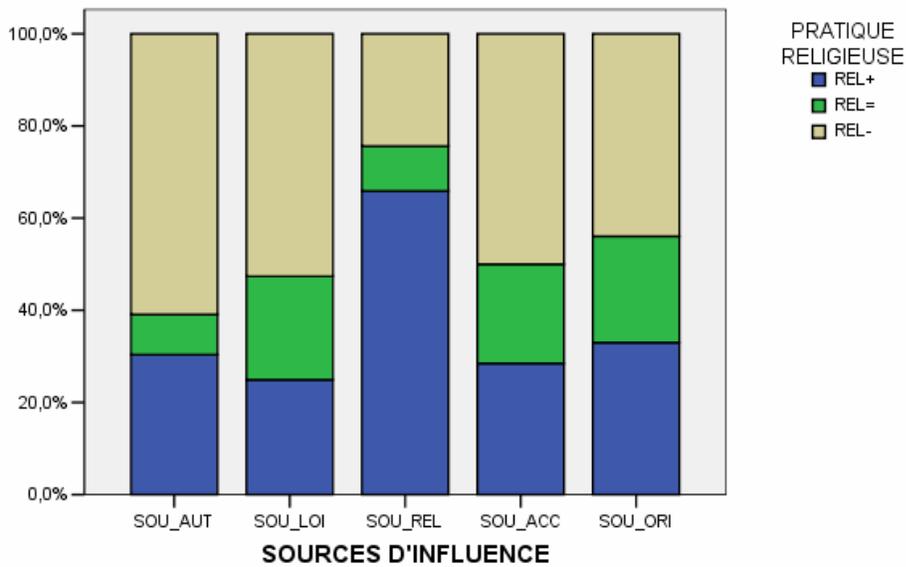
Par ailleurs, comme pour l'ensemble de la population québécoise, la pratique religieuse demeure fortement liée à l'âge et au niveau de scolarité.



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

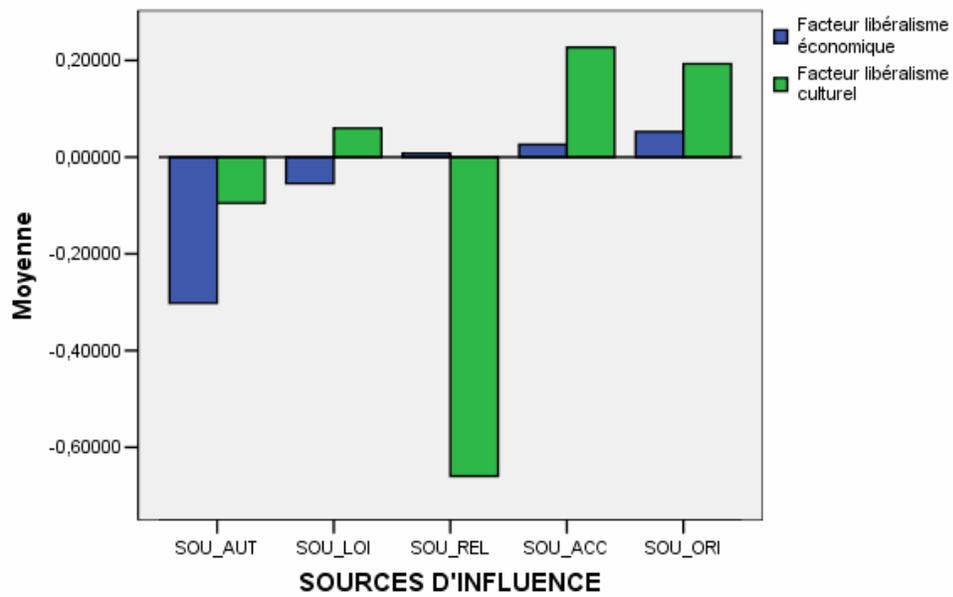
Les valeurs des répondants se différencient selon les sources d'influence qu'ils considèrent comme prédominantes. Ainsi, les répondants déclarant une forte pratique religieuse accordent une grande importance à la religion (SOU\_REL) pour diriger leur vie personnelle. Ce sont également des répondants présentant le plus fort conservatisme tel que mesuré par l'échelle de libéralisme culturel.

### Pratique religieuse et sources d'influence



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

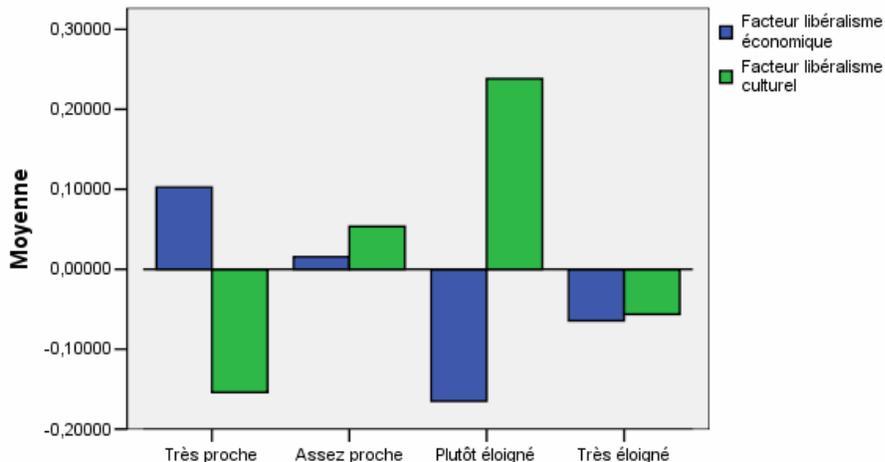
### Valeurs et sources d'influence



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

La distribution des résultats moyens des échelles de libéralisme économique et culturel varie selon le niveau de proximité des répondants avec leur communauté d'origine.

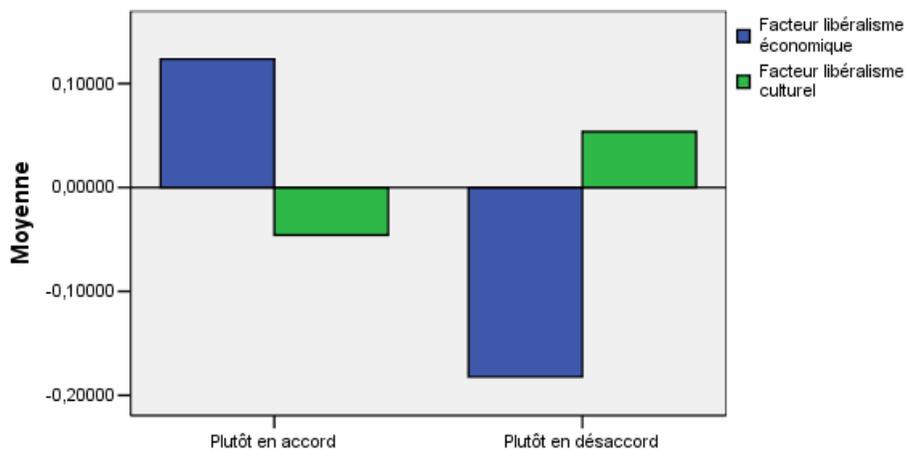
### Valeurs et proximité communautaire



**Q29) \*Très proche, assez proche, plutôt éloigné ou très éloigné de votre communauté d'origine ou de la communauté d'origine des parents**

Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Valeurs et proximité communautaire



**Q30) Plutôt en accord ou plutôt en désaccord avec les leaders reconnus de leur communauté d'origine pour les questions politiques touchant le Québec et le Canada**

Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

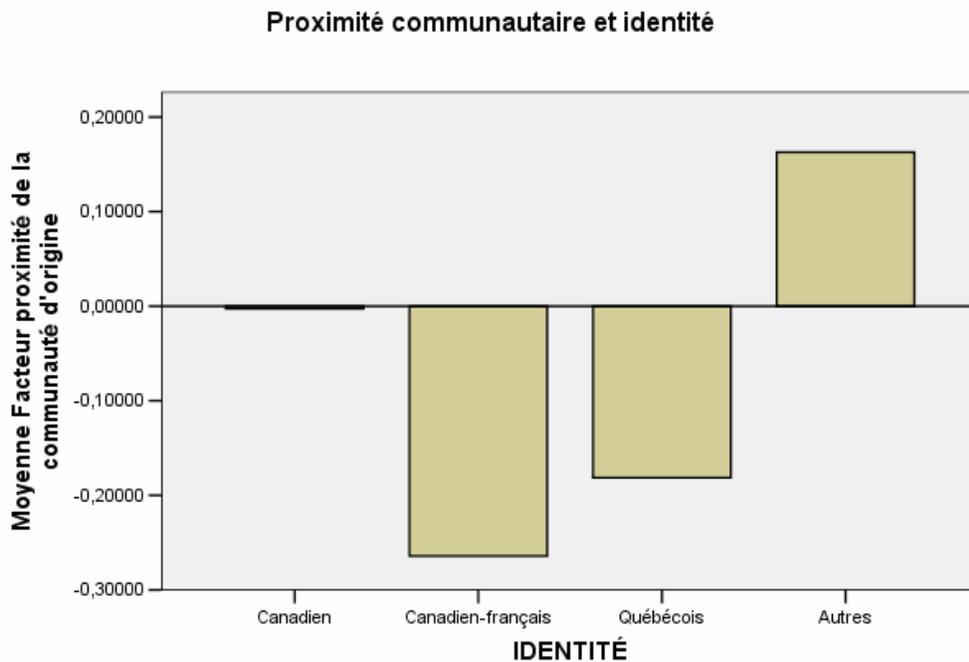
Qui plus est, des variations au niveau des valeurs, telles que mesurées par les échelles de libéralisme économique et culturel, apparaissent selon que les répondants se disent plutôt en accord ou en désaccord avec les leaders reconnus de leur communauté d'origine pour les questions politiques touchant le Québec et le Canada. Ceux qui se déclarent en accord sont plus à droite et plus conservateurs que les répondants qui se montrent en désaccord avec ces leaders, significativement plus à gauche et plus libéraux que les premiers.

La proximité avec la communauté d'origine constitue ainsi potentiellement un deuxième liant exerçant une influence sur les choix politiques des répondants.

### La proximité communautaire

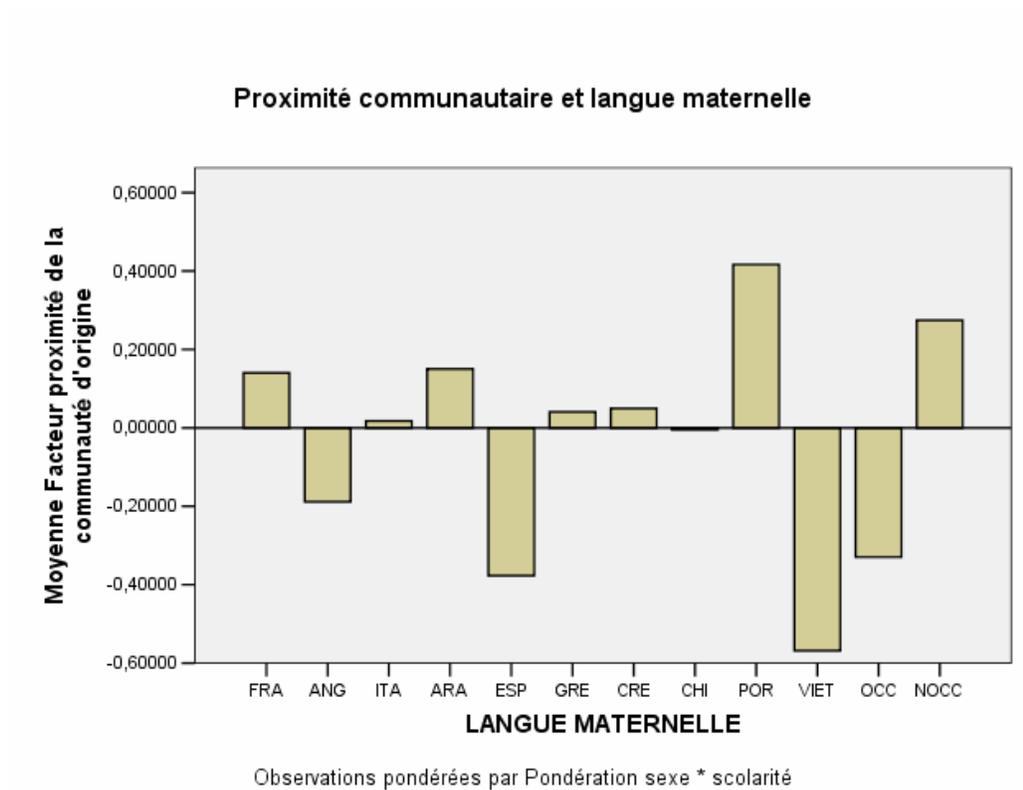
Un facteur de proximité communautaire est généré par analyse factorielle à partir des questions 29 à 31 mesurant le niveau de fréquentation des membres issus de la communauté d'origine, le niveau d'accord sur les questions touchant le Québec et le Canada avec les leaders reconnus de leur communauté d'origine et le sentiment de proximité avec leur communauté d'origine.

Évidemment, le choix identitaire spontané des répondants introduit des variations significatives au niveau de cette échelle de mesure : les répondants s'identifiant toujours à leur communauté d'origine (Autres) présentent un fort degré de proximité communautaire, alors que les répondants s'identifiant spontanément en tant que Québécois ou Canadien français affichent des scores moyens à l'opposée de ces premiers. Ceux qui s'identifient comme Canadiens présentent une cote moyenne intermédiaire.



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

La proximité communautaire des répondants varie en fonction de leur langue maternelle. Les répondants de langue maternelle anglaise, espagnole, vietnamienne ou parlant d'autres langues occidentales semblent plutôt éloigné de leur communauté d'origine.



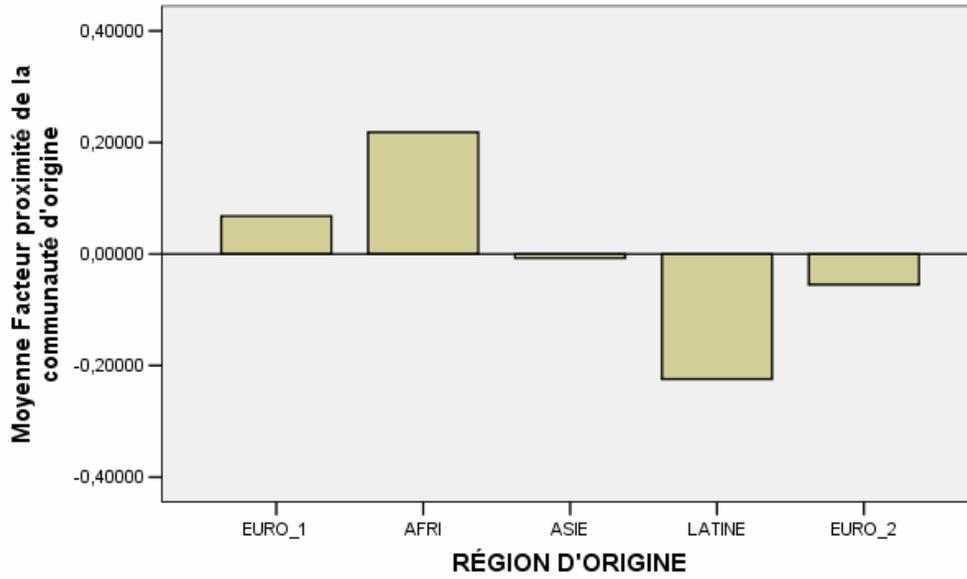
On obtient des résultats convergents avec les précédents pour les régions d'origine des répondants. Les répondants en provenance d'Afrique apparaissent comme ceux se sentant le plus près de leur communauté d'origine, alors que les répondants en provenance d'Amérique latine semblent plus éloignés.

Les répondants, affirmant que c'est auprès de la société d'accueil (SOU\_ACC) qu'ils trouvent la source d'influence la plus importante pour leur vie personnelle, semblent plutôt éloignés de leur communauté d'origine.

La pratique religieuse est également corrélée à la proximité communautaire : les répondants plus religieux sont également plus près de leur communauté d'origine que les répondants moins pratiquants.

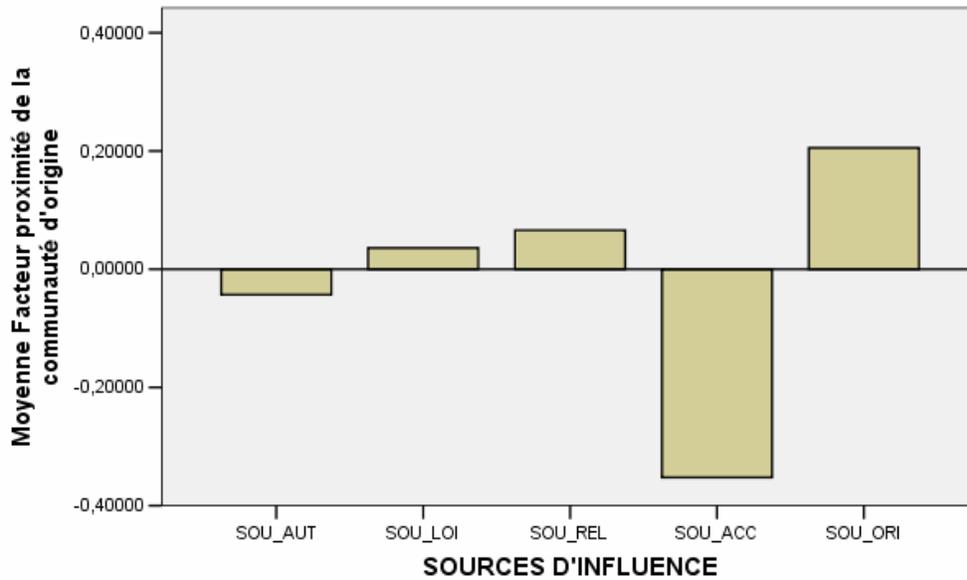
Finalement, les hommes demeurent plus près de leur communauté d'origine que les femmes.

### Proximité communautaire et région d'origine



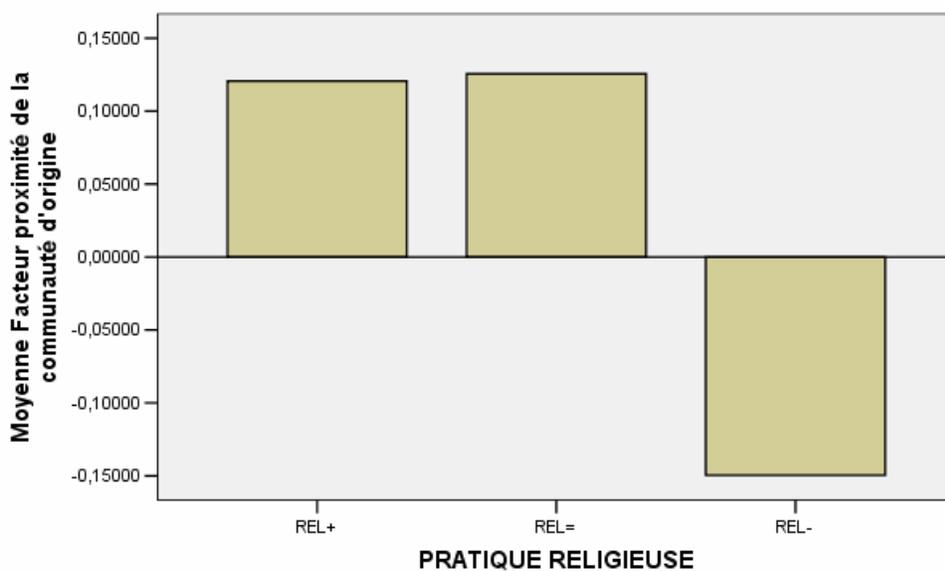
Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Proximité communautaire et sources d'influence



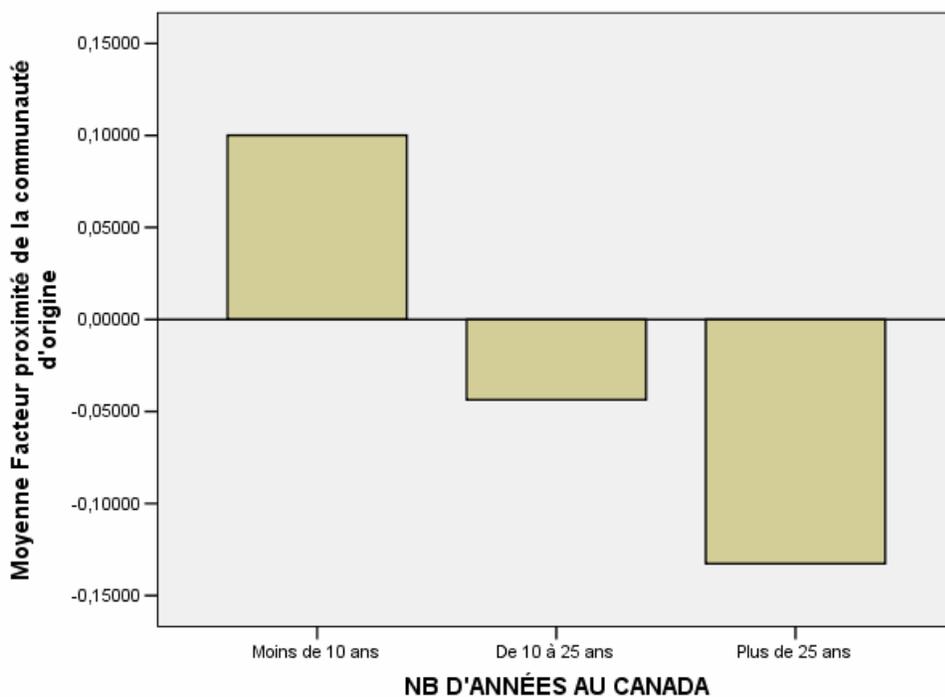
Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Proximité communautaire et pratique religieuse



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Nombre d'années au pays

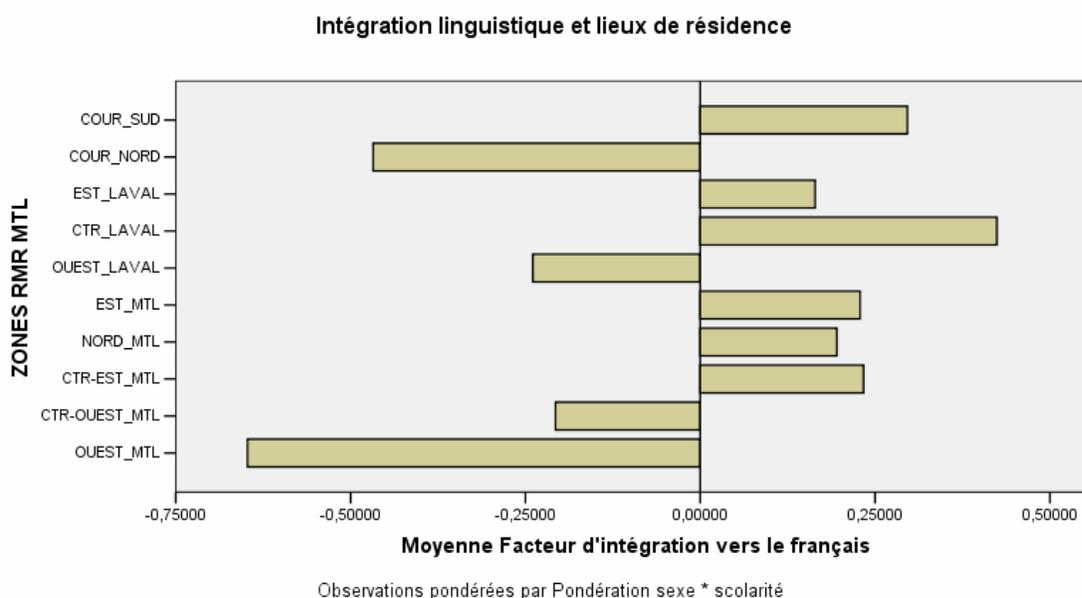


Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

## L'intégration linguistique

Comme présenté précédemment, en utilisant les différentes variables portant sur la langue d'usage et la langue des médias, un facteur mesurant l'intégration linguistique vers le français ou l'anglais a été établi par analyse factorielle.

Les zones de résidence se différencient selon leur pouvoir d'attraction vers le français. Les répondants de la couronne Nord, de l'Ouest de Laval, du Centre-Ouest et de l'Ouest de l'île de Montréal s'intégrant plus vers l'anglais que vers le français.

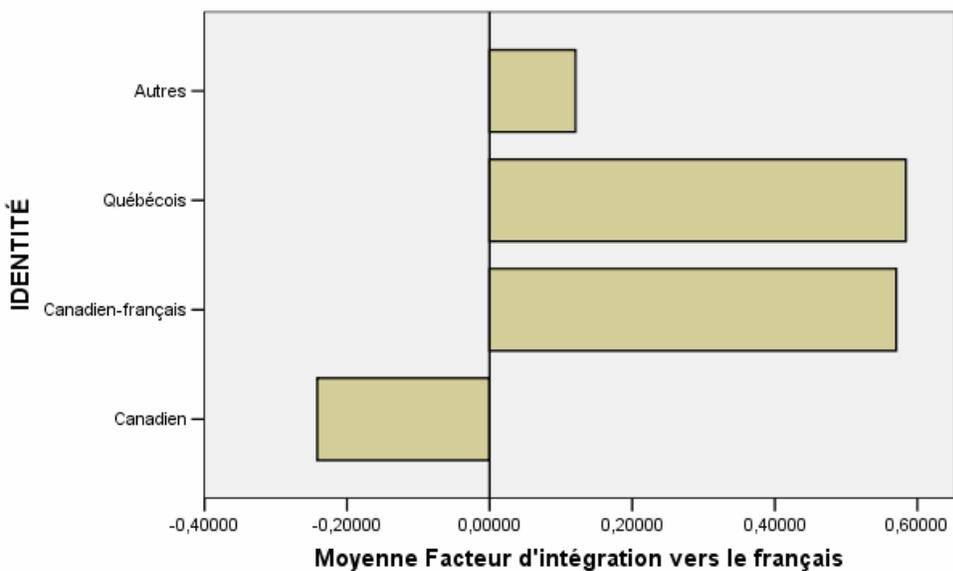


L'intégration linguistique est fortement liée au choix identitaire : les répondants s'identifiant comme canadiens présentent un profil d'intégration linguistique orienté vers l'anglais et les répondants s'identifiant comme québécois sont plutôt orientés vers le français.

De manière analogue, les qualificatifs proposés pouvant être accolés au Québec permettent une différenciation de l'intégration linguistique des répondants. Ceux qui considèrent le Québec comme un *pays*, une *nation* ou un *peuple* s'intègrent vers le français, tandis que c'est l'anglais qui attire les répondants considérant le Québec comme un *groupe ethnique* ou, dans une moindre mesure, une *province*.

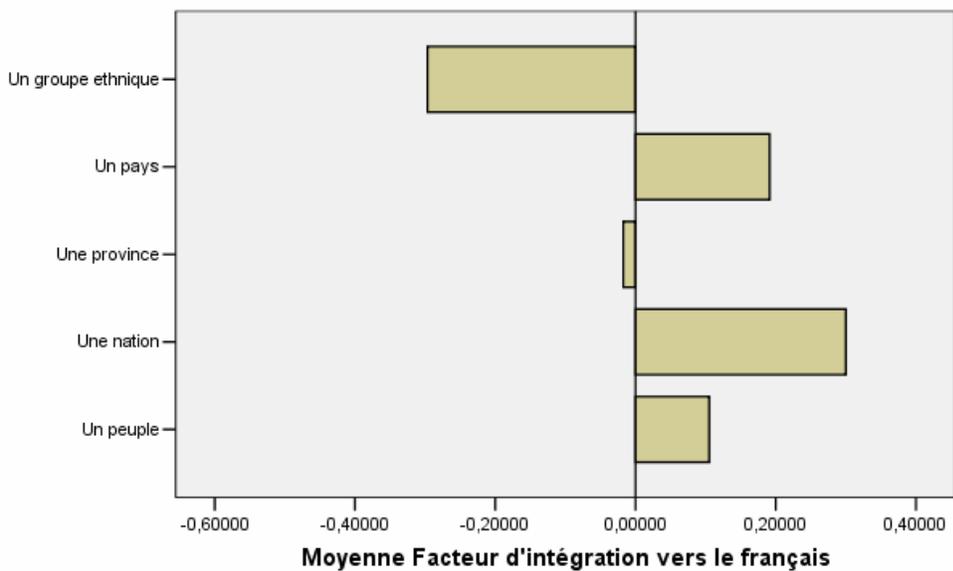
Ces représentations du Québec concordent avec l'importance accordée à l'État québécois en comparaison de l'État fédéral, comme l'illustre le graphique explorant la prépondérance de l'un par rapport à l'autre. Les répondants considérant l'État québécois comme leur premier gouvernement se recrutent auprès de ceux s'intégrant fermement à la communauté francophone.

### Intégration linguistique et identité



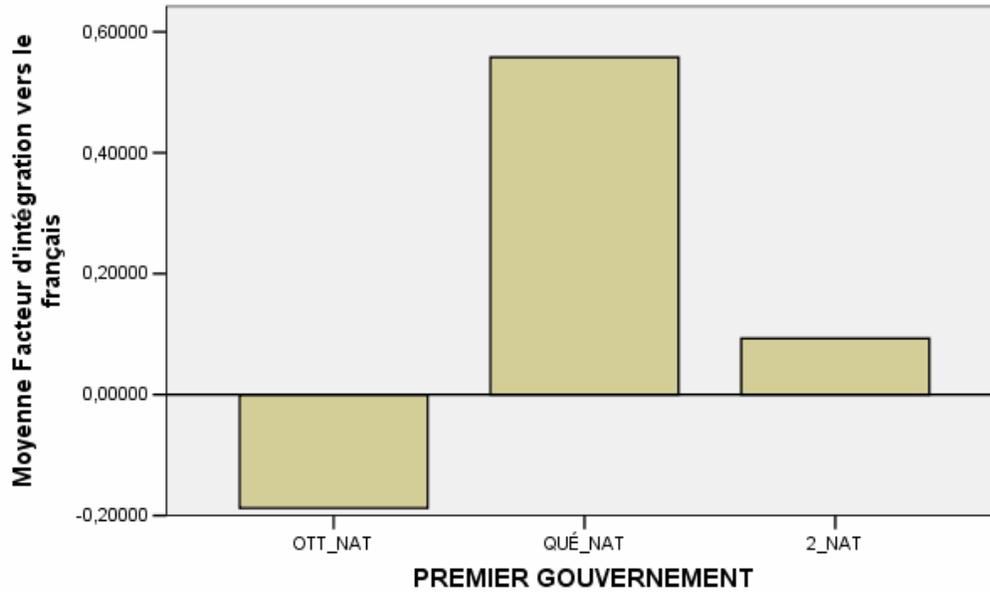
Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Intégration linguistique et représentations du Québec



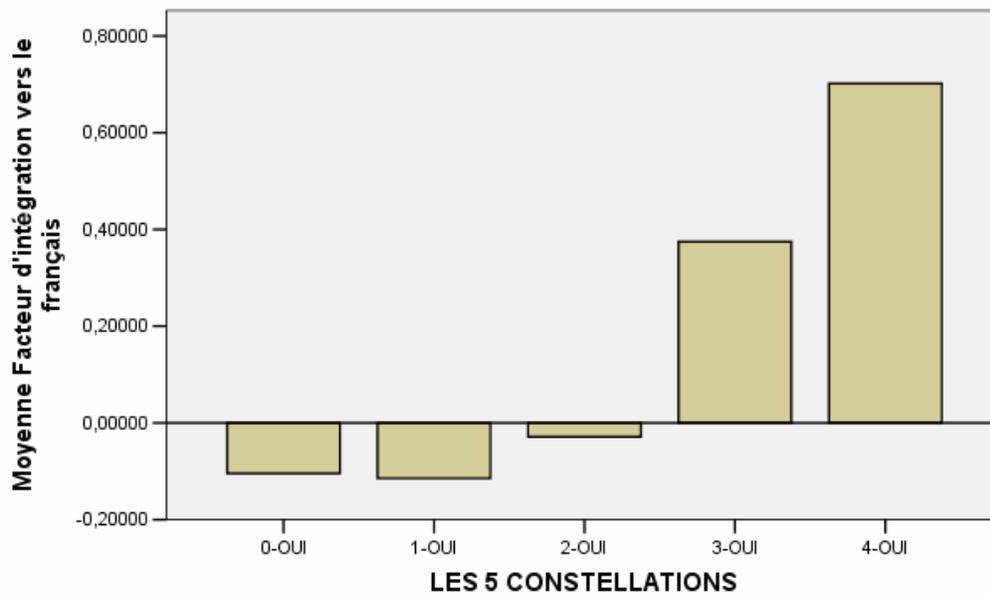
Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Intégration linguistique et prépondérance



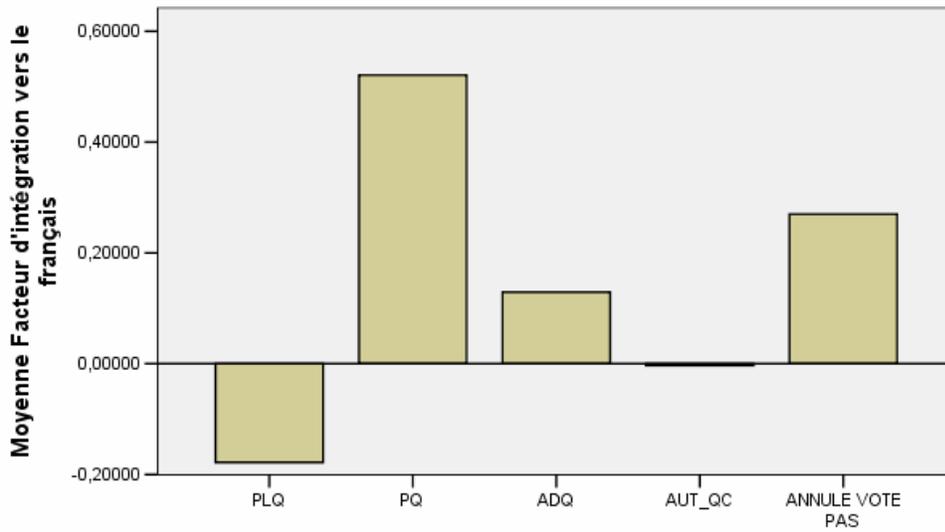
Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Intégration linguistique et constellations politiques



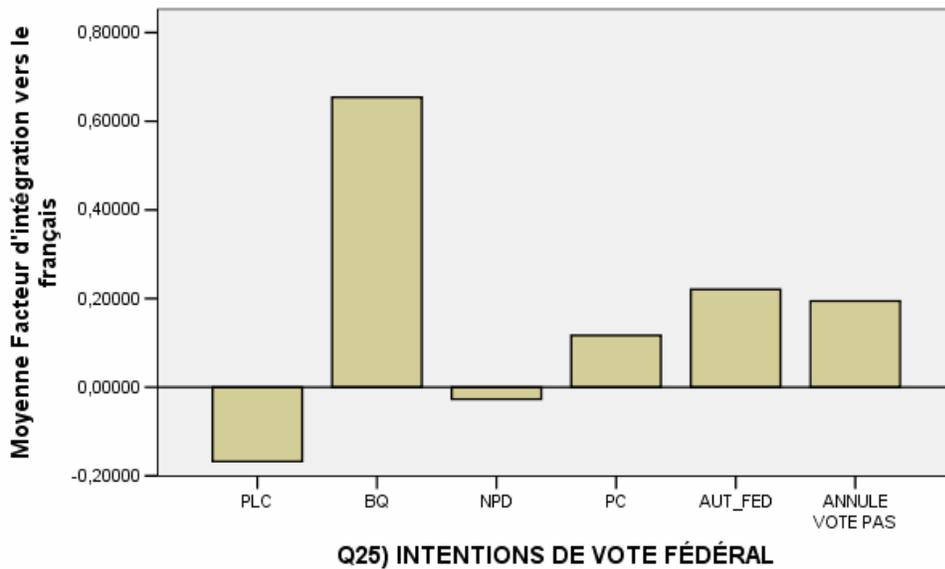
Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Intégration linguistique et vote provincial



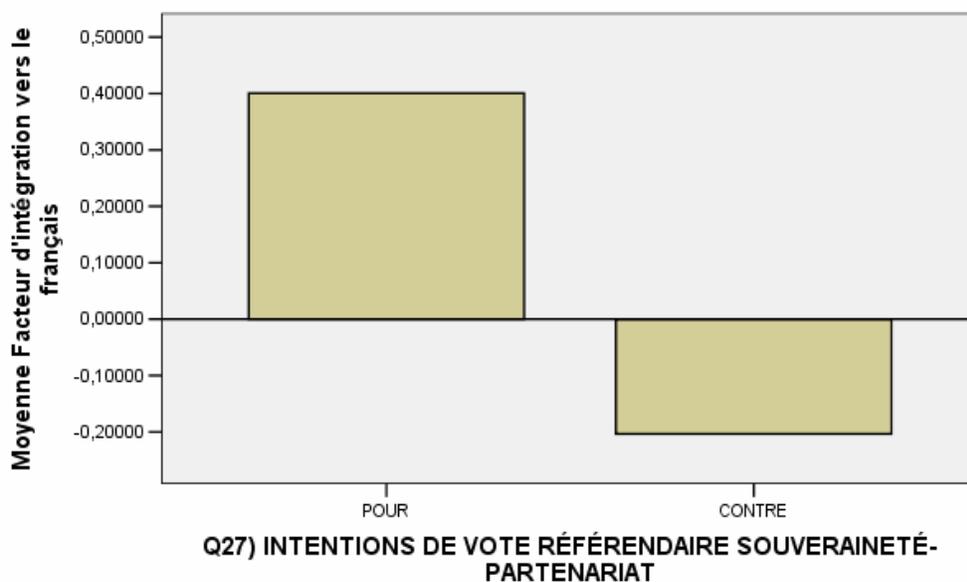
Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Intégration linguistique et vote fédéral



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Intégration linguistique et vote référendaire



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

L'intégration linguistique permet donc de catégoriser les répondants selon leurs représentations identitaires et politiques. Celle-ci forme, avec l'adhésion identitaire, la base sur laquelle s'élaborent les perceptions et les choix politiques des répondants issus de l'immigration. Très clairement, quand on fait éclater en cinq constellations les camps fédéralistes et souverainistes, on constate que l'intégration linguistique varie selon les orientations constitutionnelles des répondants.

Mais, si l'intégration linguistique vers le français constitue une condition nécessaire pour une éventuelle « option Québec », elle n'est pas suffisante à elle seule pour en rendre compte. L'identité en est la clé. Car celle-ci teinte les représentations et attitudes des répondants en regard des enjeux politiques québécois.

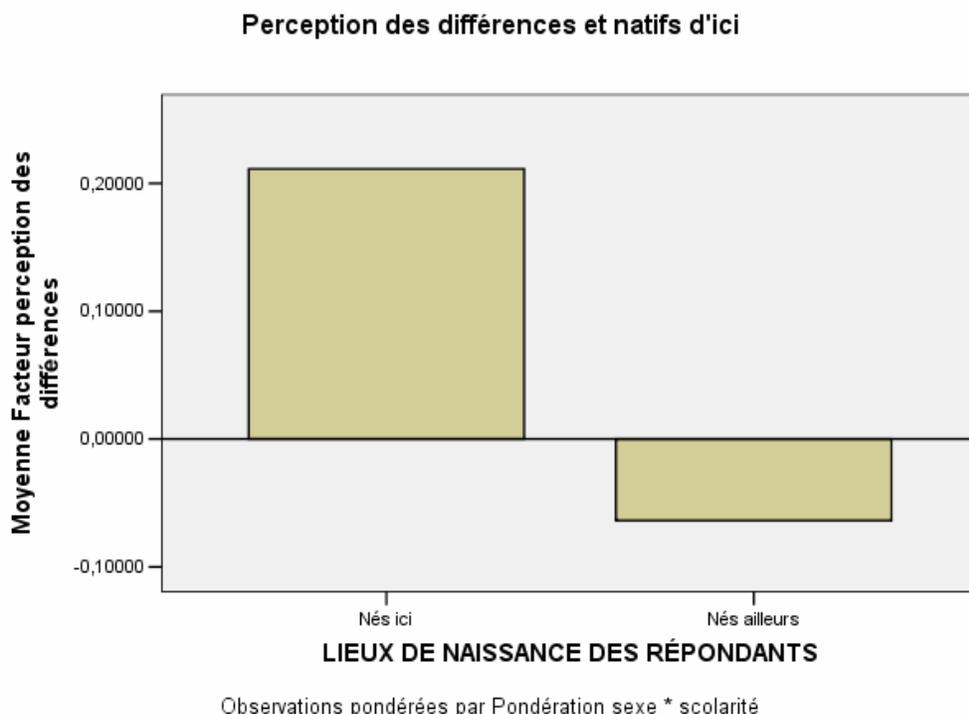
Les représentations et perceptions des répondants sont multiples. Elles touchent la perception des différences entre les Québécois et les autres Canadiens, les attributs qu'ils accordent aux francophones et aux anglophones, la compréhension de la spécificité culturelle du Québec, la reconnaissance politique qu'ils sont prêts à consentir au caractère distinct du Québec, les préjugés ou les craintes qu'ils entretiennent quant au projet national du Québec.

## Les représentations politiques

Les échelles utilisées afin de mesurer les différences facettes des représentations politiques des répondants sont tirées soit de la littérature scientifique sur le sujet, soit de travaux menés par nos collègues Pierre Noreau et Pierre Serré. L'adaptation en a été réalisée au cours d'entretien entre les membres de l'équipe de recherche afin d'avoir en main des outils mesurant les principales composantes des représentations politiques en regard de la question québécoise.

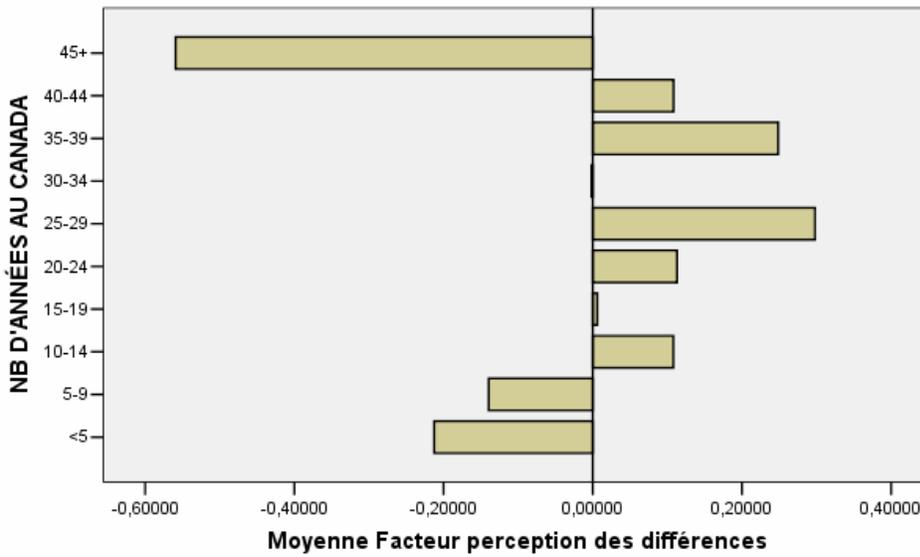
## LA PERCEPTION DES DIFFÉRENCES

L'échelle de perception des différences entre les Québécois et les autres Canadiens permet d'évaluer le degré de différences perçues par les répondants entre les Québécois et les autres Canadiens en regard de plusieurs facettes de la vie, que ce soit la façon de vivre, la façon de penser, les valeurs sociales, les habitudes culturelles ou les opinions politiques (voir les énoncés de la question 12 en annexe). Une cote pour chaque répondant mesurant leur perception de ces différences est ensuite obtenue par analyse factorielle. Les répondants nés au Canada sont plus nombreux à percevoir des différences entre les Québécois et les autres Canadiens.



De manière générale, les répondants arrivés au Canada depuis moins de 10 ans perçoivent moins de différence entre les Québécois et les autres Canadiens que les répondants qui vivent au Canada depuis plus longtemps que 10 ans. Toutefois, ceux qui sont au pays depuis plus de 44 ans sont également moins nombreux à percevoir des différences entre les Québécois et les autres Canadiens.

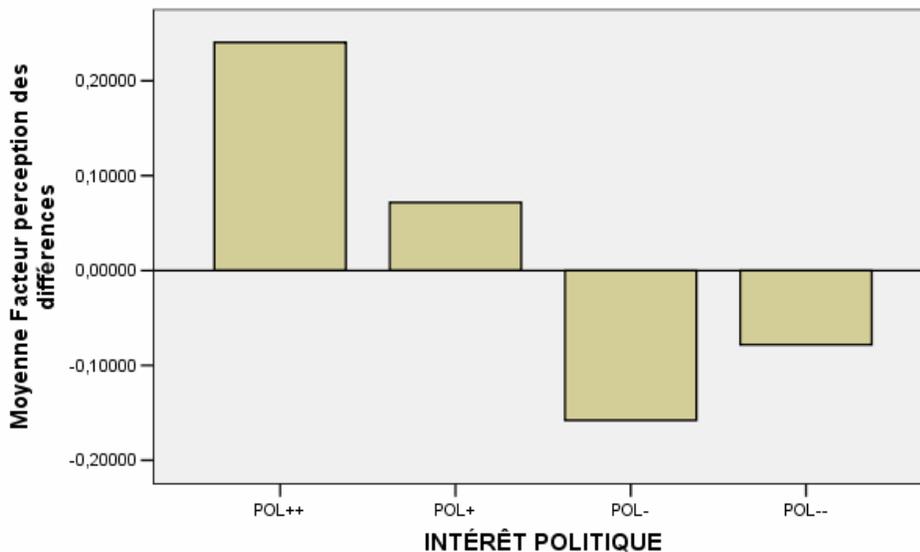
### Perception des différences et nombre d'années ici



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

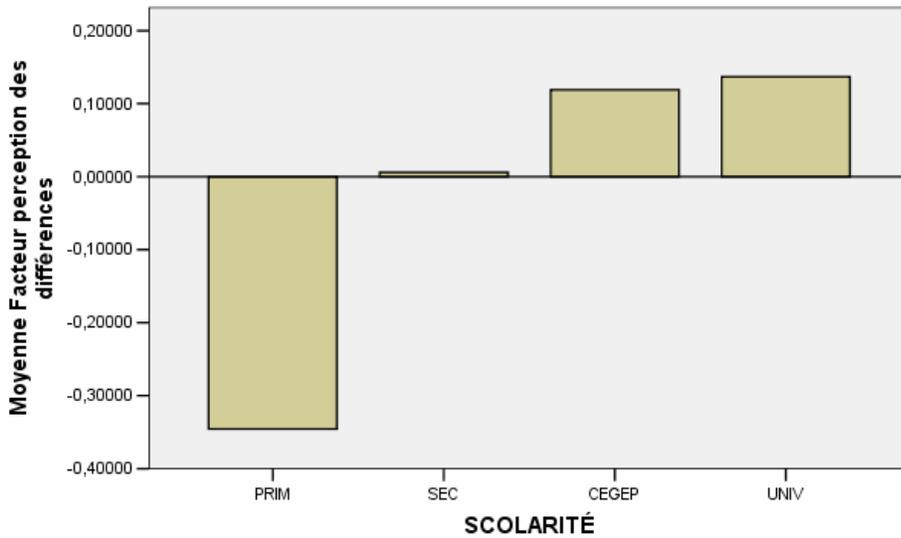
La perception des différences varie selon l'intérêt manifesté par les répondants pour les questions politiques. Plus ils sont politisés, plus ils perçoivent des différences et moins ils le sont, moins ils en perçoivent. Il en va de même pour le niveau de scolarité atteint.

### Perceptions des différences et politisation



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

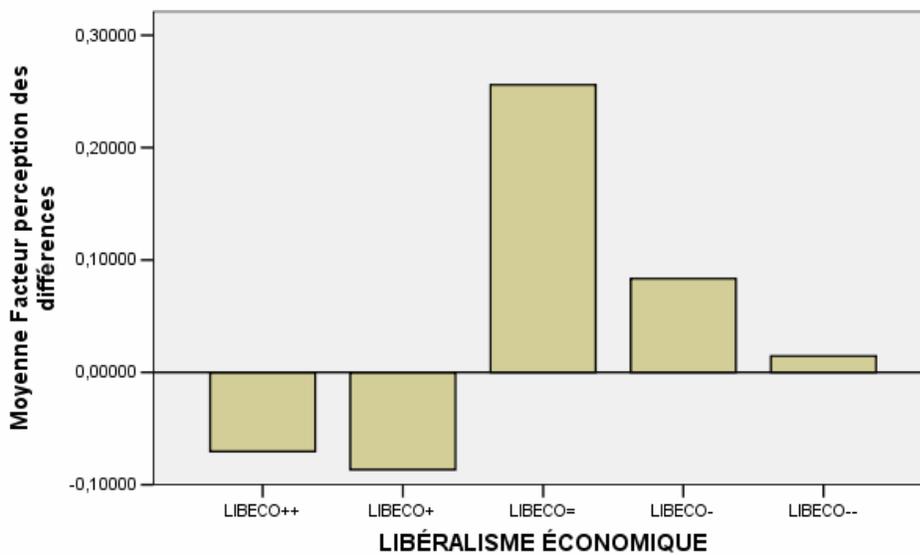
### Perception des différences et scolarité



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

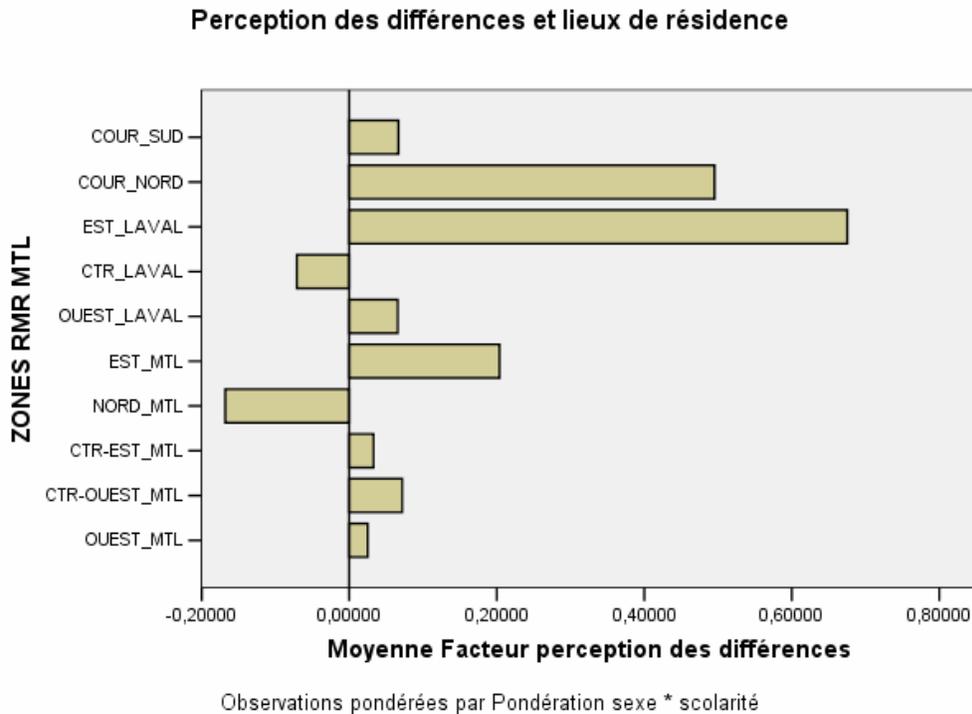
En terme de valeurs, plus les répondants sont à droite sur l'échelle du libéralisme économique et moins ils perçoivent de différences entre les Québécois et les autres Canadiens.

### Perceptions des différences et libéralisme économique



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

Les zones où habitent les répondants sont également sources de variations dans la perception des différences. Les répondants habitants des zones très francophones semblent plus enclins à percevoir des différences entre les Québécois et les autres Canadiens.



La perception des différences semble donc liée à la conjonction de deux processus. Le premier découle de l’acclimatation des nouveaux arrivants à leur communauté d’accueil et du milieu dans lequel ils évoluent. Le second concerne leur facilité à développer des représentations de la société québécoise et est lié tant à leur éducation qu’à leur intérêt politique.

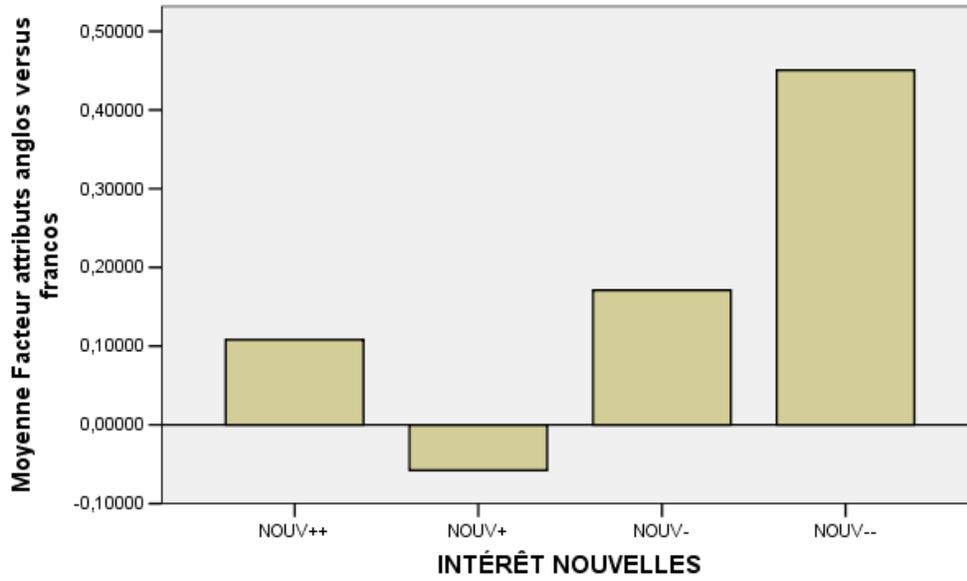
## LES PRÉJUGÉS ENVERS LES FRANCOPHONES

Une échelle inspirée de travaux menés à l’Université de Dalhousie<sup>3</sup> à la fin des années 60 et modifiée par l’équipe du Pr. Pierre Noreau sert à mesurer la perception d’attributs comparatifs entre les anglophones et les francophones. Il s’agit en fait d’obtenir une appréciation des préjugés pouvant exister envers les francophones (voir les énoncés de la question 8 en annexe)

Moins les répondants sont intéressés par l’actualité, plus ils sont portés à entretenir des préjugés de supériorité des anglophones sur les francophones. Semblablement, moins ils sont politisés, plus ils sont susceptibles de souscrire à ce type de préjugés.

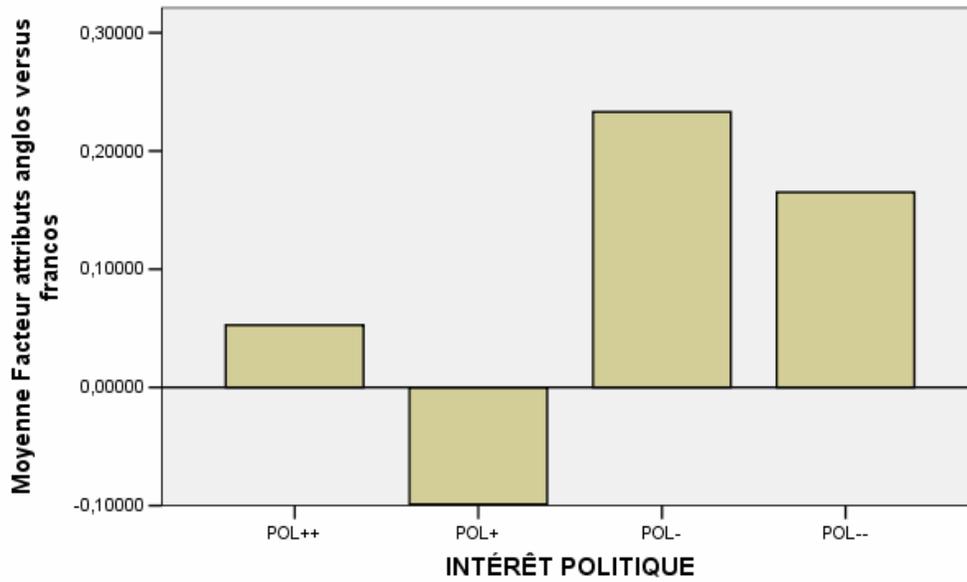
<sup>3</sup> Dutta, S., Norman, L. & Kanungo, R.N. (1969) A scale for the measurement of attitudes toward French Canadians, *Canad. J. Behav. Sci.*, 1(3) pp 156-166.

### Les préjugés et l'intérêt pour l'actualité



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

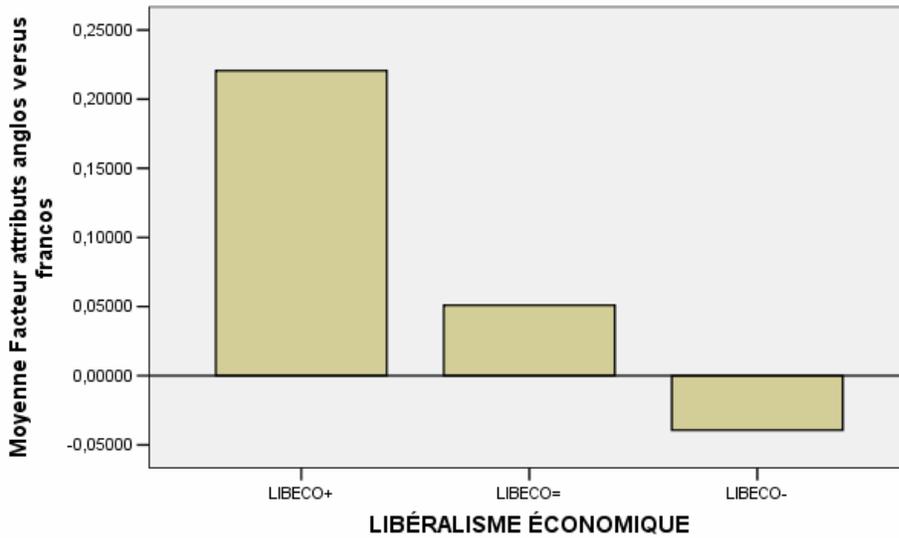
### Les préjugés et la politisation



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

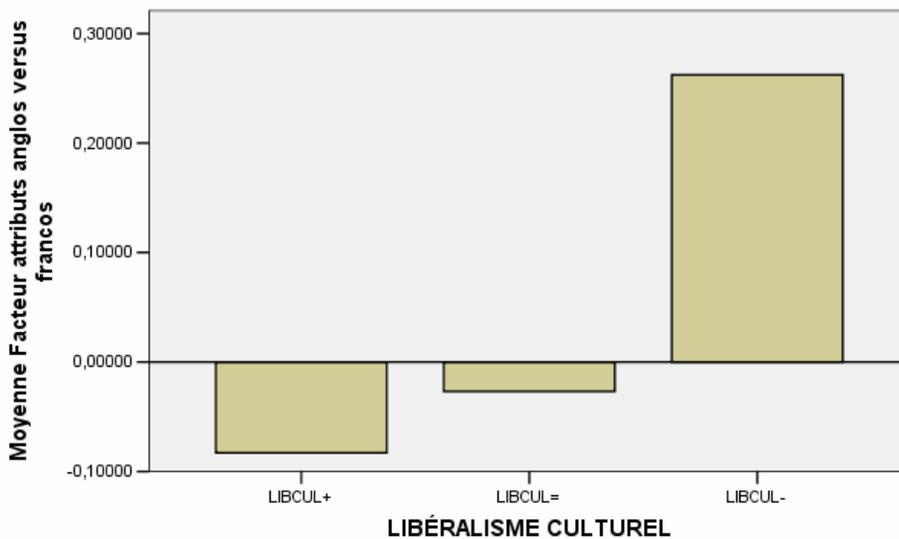
Sur le plan des valeurs, les répondants qui expriment le plus de préjugés à l'encontre des francophones se recrutent massivement chez ceux qui sont le plus à droite en terme de libéralisme économique et les plus conservateurs en terme de libéralisme culturel.

### Les préjugés et le libéralisme économique



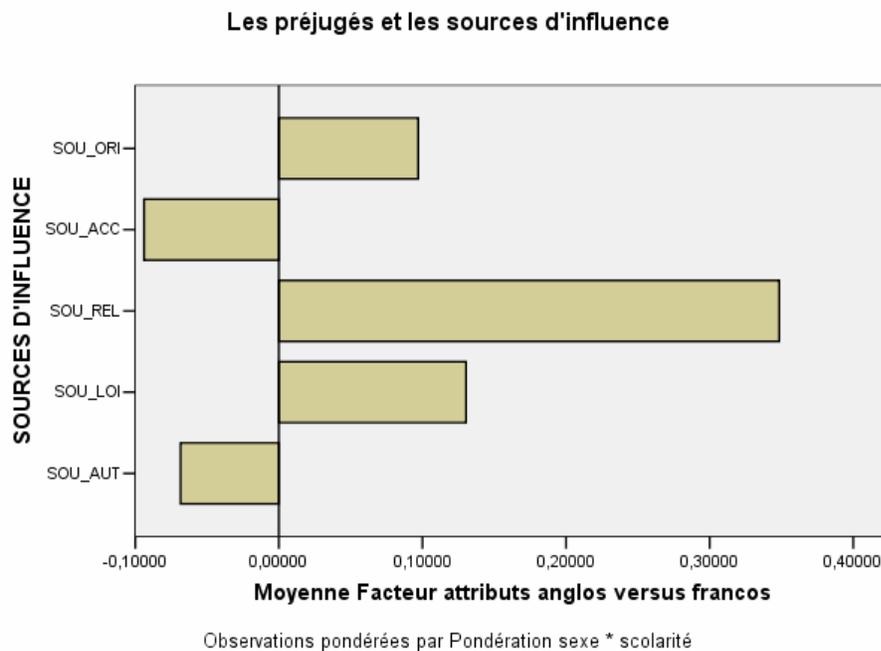
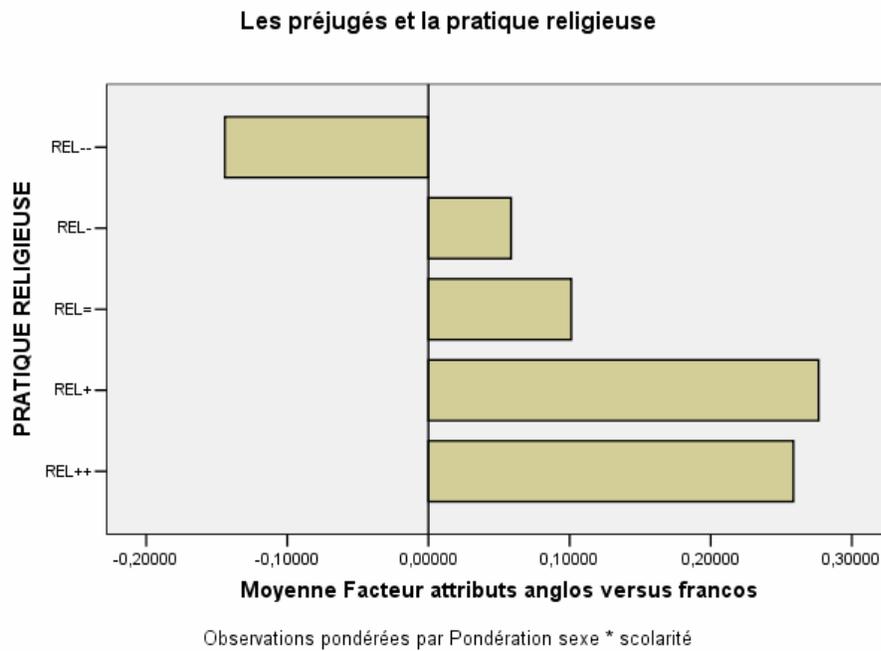
Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Les préjugés et le libéralisme culturel

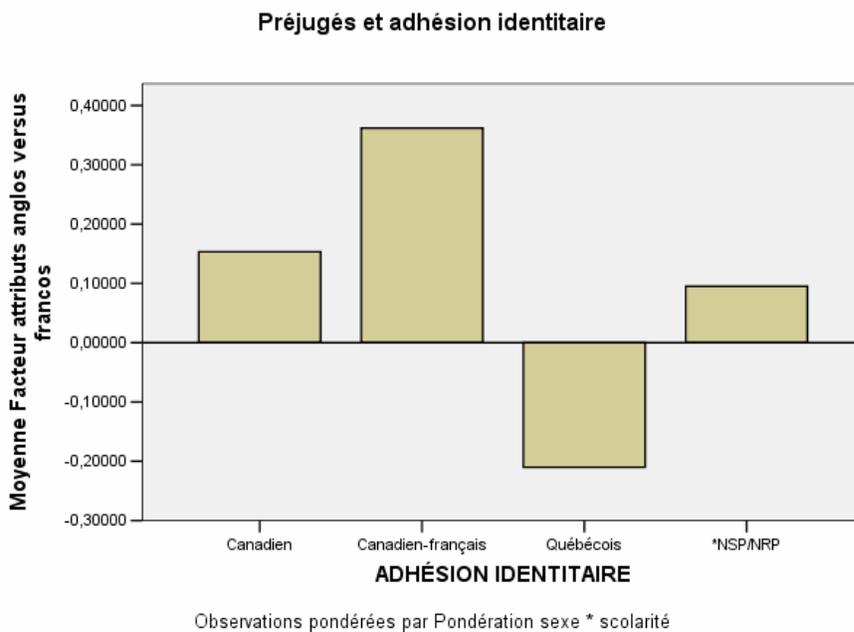
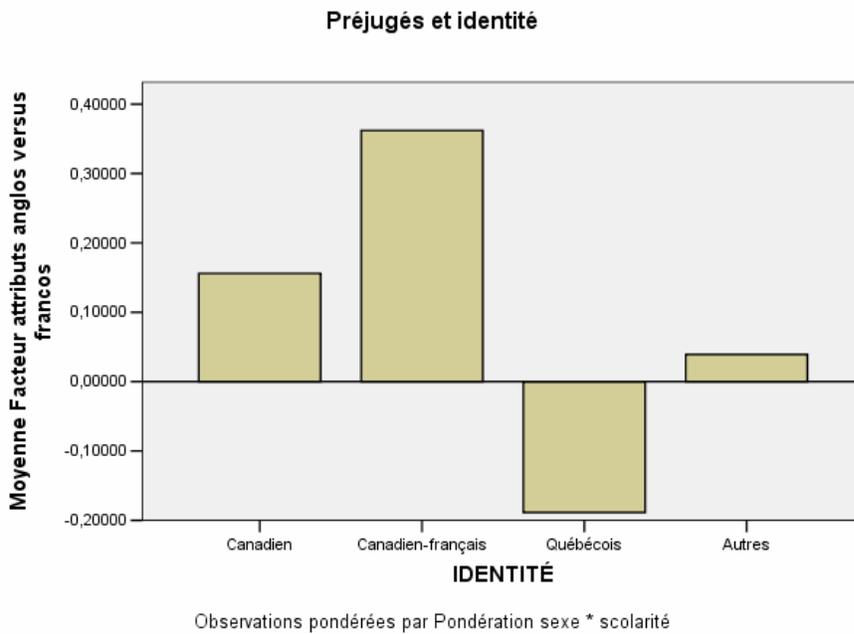


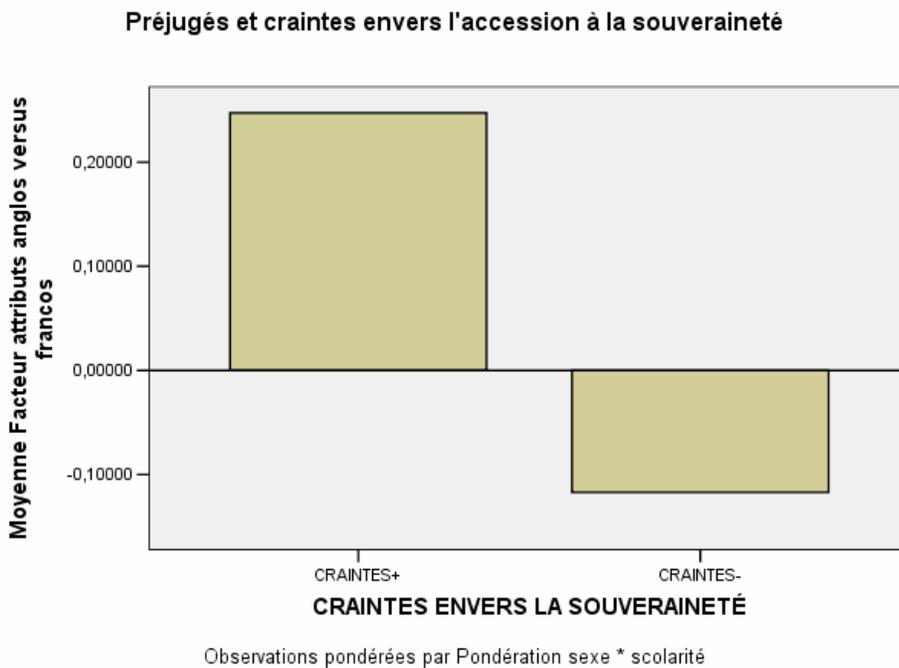
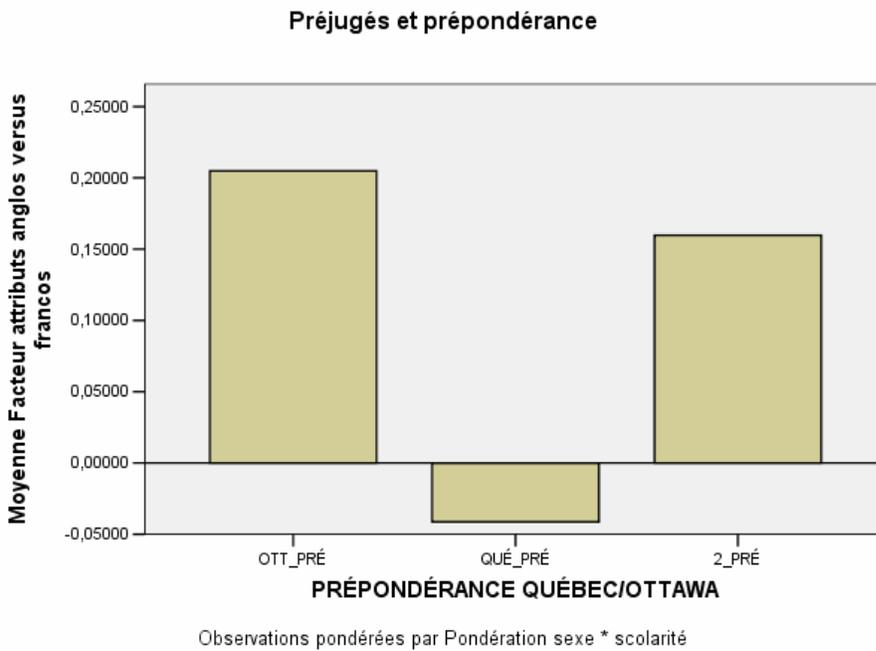
Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

Ces différences apparaissent également en fonction de la religiosité des répondants. En cohérence avec les variations obtenues pour les mesures des valeurs, la pratique religieuse tout comme avoir la religion comme principale source d'influence (SOU\_REL) vont de pair avec l'expression de préjugés à l'endroit des francophones.



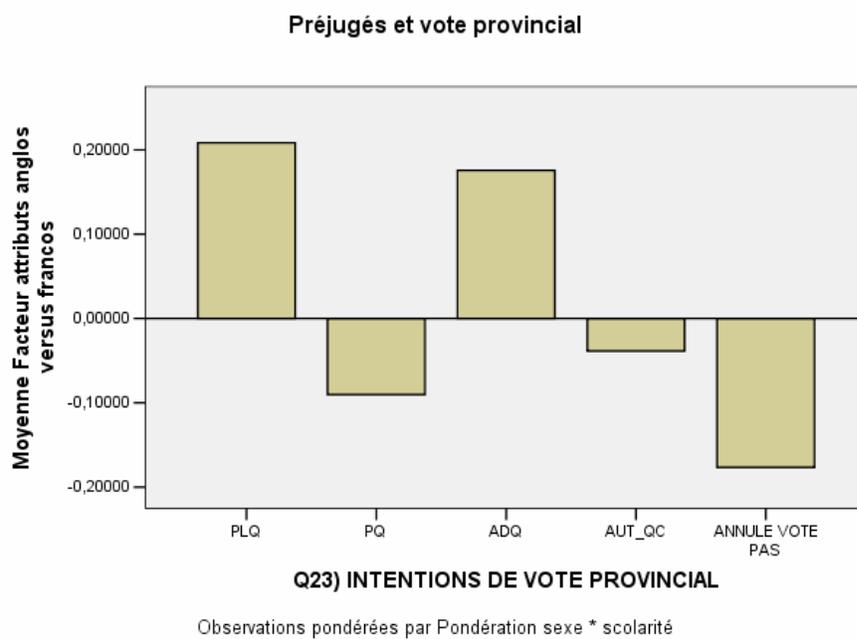
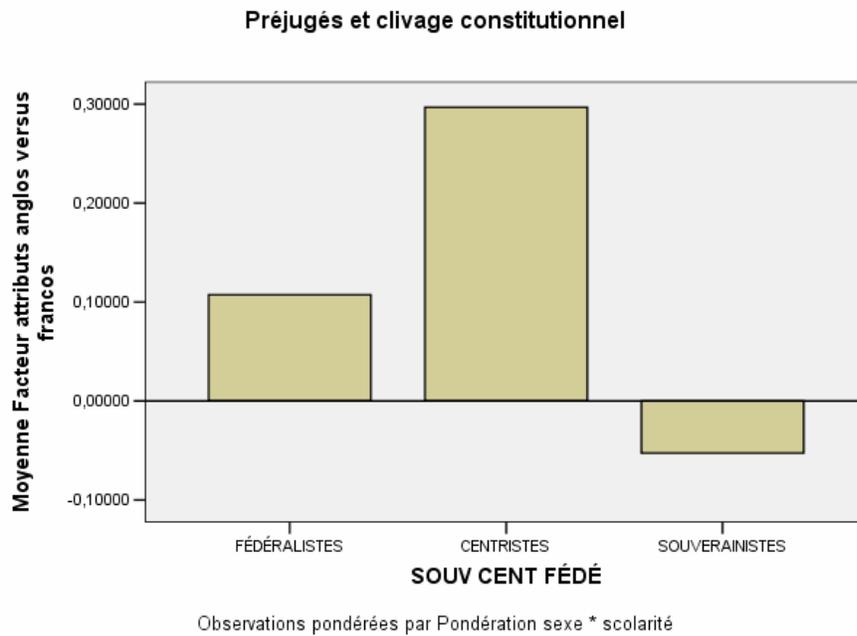
L'identité spontanée et le choix identitaire des répondants permettent de départager entre ceux entretenant des préjugés à l'égard des francophones et les autres. Les répondants qui s'identifient comme Québécois sont plutôt portés à ne pas en avoir, alors que ceux qui se considèrent Canadiens ou Canadiens-français en sont porteurs.

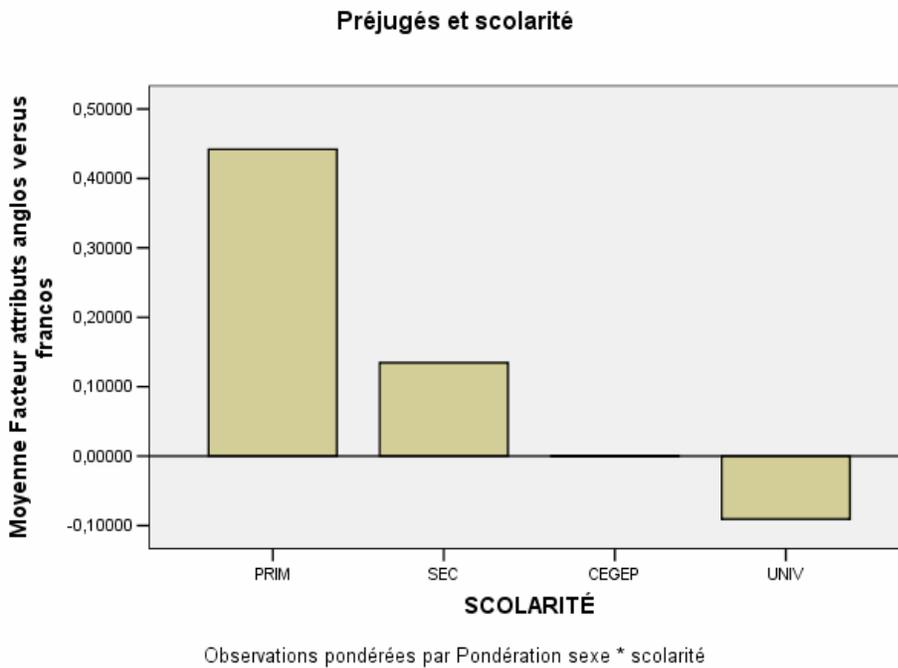
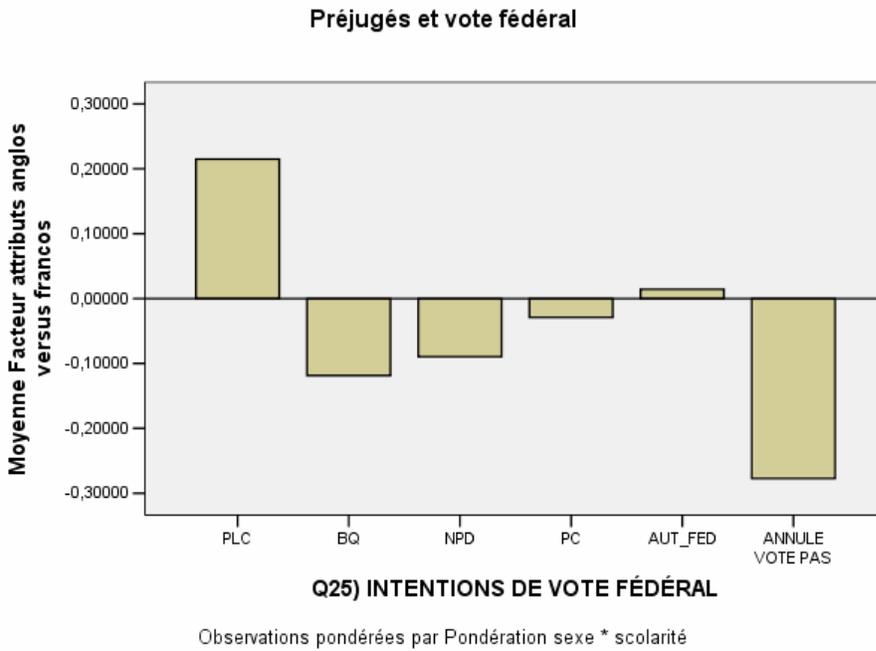




Les répondants qui accordent une prépondérance soit au gouvernement fédéral soit aux deux ordres de gouvernement pour l'exercice d'un certain nombre de juridictions sont plus enclins à nourrir des préjugés à l'égard des francophones. Les répondants qui expriment des craintes vis-à-vis de l'accession du Québec à la souveraineté font montre de préjugés à l'endroit des francophones, tandis que ceux qui n'ont pas de craintes n'affichent pas ces préjugés. Ce sont les

centristes qui sont les plus nombreux attribuer une supériorité aux anglophones sur les francophones suivit ensuite des fédéralistes. De manière analogue, les sympathisants du PLQ et de l'ADQ semblent plus portés à considérer les anglophones comme supérieur aux francophones.





Le niveau de scolarité permet également de relever des différences entre les répondants, ceux les moins scolarisés étant également ceux affichant les préjugés les plus prononcés.

On obtient des différences marquées selon la langue maternelle en ce qui a trait à la perception de la supériorité des anglophones sur les francophones : 53 % des répondants de langues non occidentales considèrent les anglophones comme supérieurs aux francophones ; ils sont suivis par

les répondants de langue maternelle créole qui a 48% considèrent les anglophones comme supérieurs aux francophones ; les répondants de langue maternelle italienne pensent la même chose dans une proportion de 45 % ; ils sont suivis des répondants de langue maternelle portugaise et arabe qui respectivement pense la même chose dans des proportions de 42 % et 40 %. Ce sont les répondants de langues maternelles françaises ou anglaises qui sont les moins enclins à envisager les anglophones comme supérieur aux francophones, à peine le quart des répondants de ces deux langues considèrent que les anglophones sont supérieurs aux francophones.

**Tableau croisé LANGUE MATERNELLE \* PRÉJUGÉS ANGLO FRANCO**

% dans LANGUE MATERNELLE

		ATTRIBUTS ANGLO FRANCO		Total
		PRÉJUGÉS	SANS-PRE	
LANGUE MATERNELLE	FRA	28%	72%	100%
	ANG	23%	77%	100%
	ITA	45%	55%	100%
	ARA	40%	60%	100%
	ESP	28%	72%	100%
	GRE	11%	89%	100%
	CRE	48%	52%	100%
	CHI	24%	76%	100%
	POR	41%	59%	100%
	VIET	13%	88%	100%
	OCC	33%	67%	100%
	NOCC	53%	47%	100%
	Total		36%	64%

Plus du tiers des répondants dont le revenu par ménage est de moins de 60 000 \$ par année croient que les anglophones sont supérieurs aux francophones tandis que à peine 16 % des répondants dont les revenus sont supérieurs ou égaux à 60 000 \$ par année pensent la même chose.

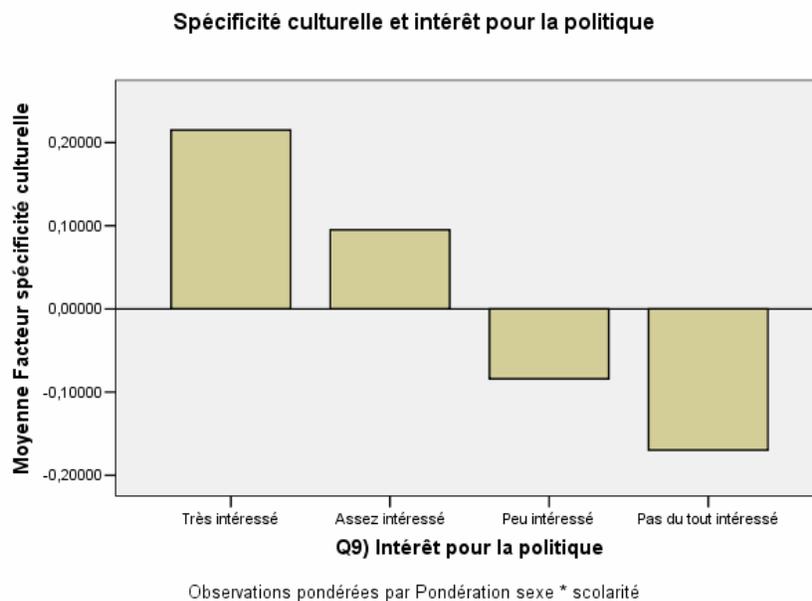
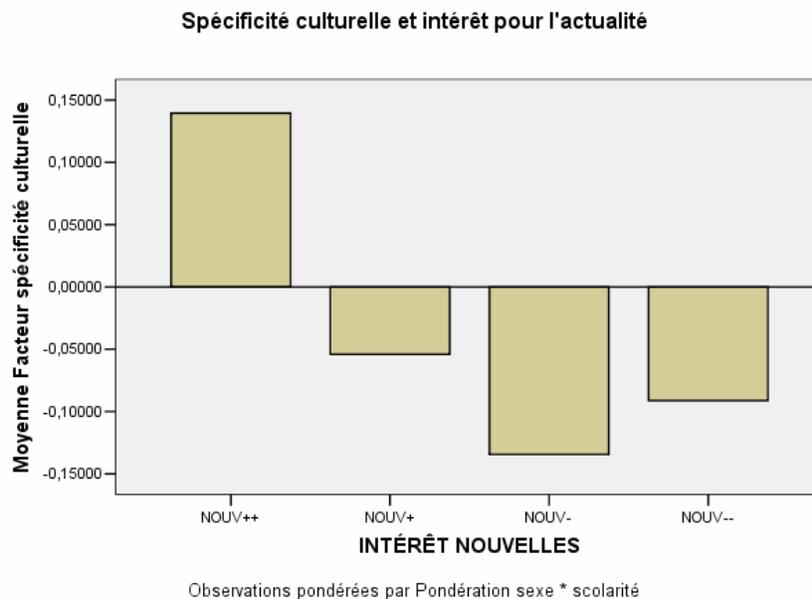
**Tableau croisé PRÉJUGÉS ANGLO FRANCO \* REVENUS MENAGE**

% dans REVENUS MENAGE

		REVENUS MENAGE			Total
		Moins de 60k\$	60k\$ et plus	RR	
ATTRIBUTS ANGLO FRANCO	PRÉJUGÉS	38%	16%	51%	36%
	SANS-PRÉ	62%	84%	49%	64%
Total		100%	100%	100%	100%

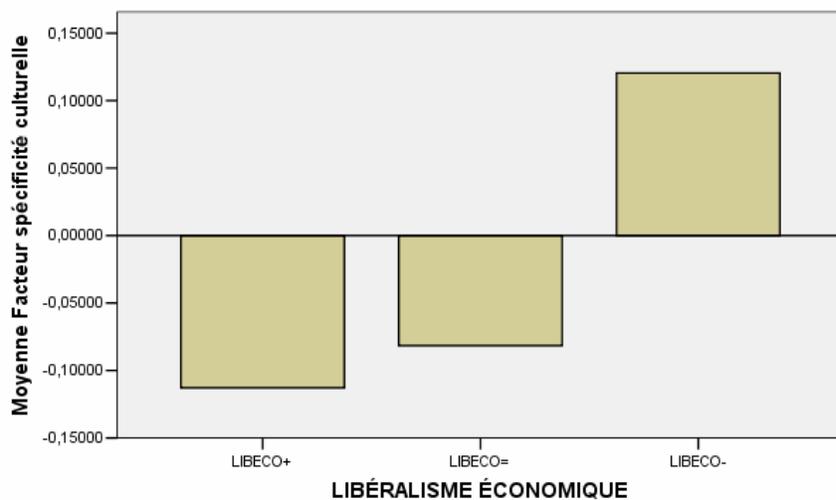
## LA SPÉCIFICITÉ CULTURELLE ET LE CARACTÈRE DISTINCT

Les répondants étaient invités à exprimer leur niveau d'accord ou de désaccord avec un certain nombre d'énoncés portant sur différentes caractéristiques du Québec (voir les questions 14 à 16 en annexe). Deux dimensions sont par la suite identifiées par analyse factorielle : la spécificité culturelle du Québec et la reconnaissance du caractère distinct du Québec.



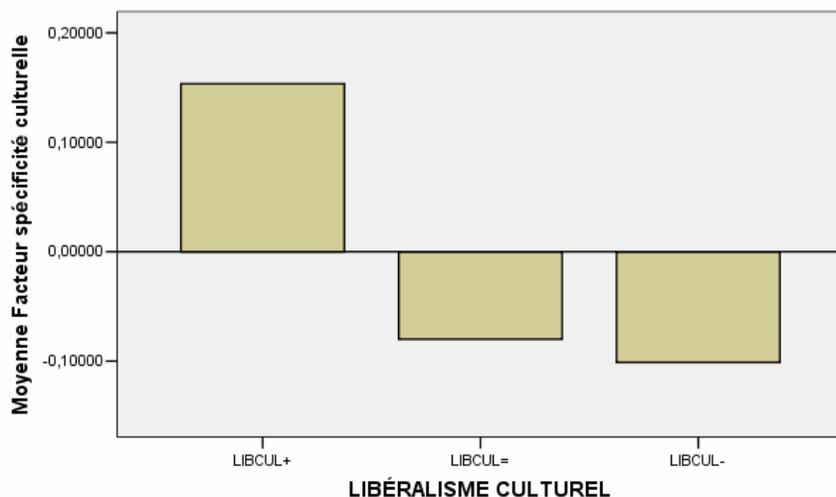
Les répondants qui s'intéressent beaucoup à l'actualité sont plus portés à reconnaître la spécificité culturelle du Québec que les autres. Par ailleurs, plus les répondants s'intéressent à la politique, plus ils reconnaissent la spécificité culturelle du Québec. Sur le plan des valeurs et en terme de libéralisme économique, les répondants les plus à gauche sont les plus nombreux à reconnaître la spécificité culturelle du Québec. En terme de libéralisme culturel, plus les répondants sont libéraux plus ils ont tendance à reconnaître la spécificité culturelle du Québec.

**Spécificité culturelle et libéralisme économique**



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

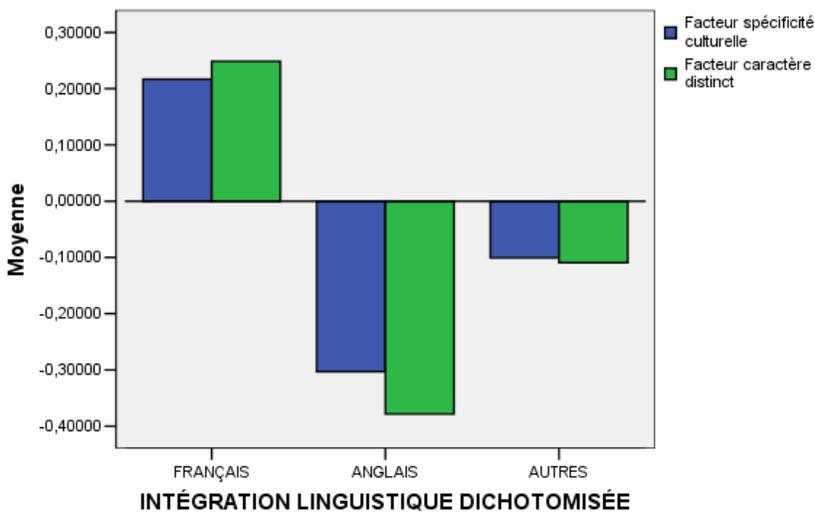
**Spécificité culturelle et libéralisme culturel**



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

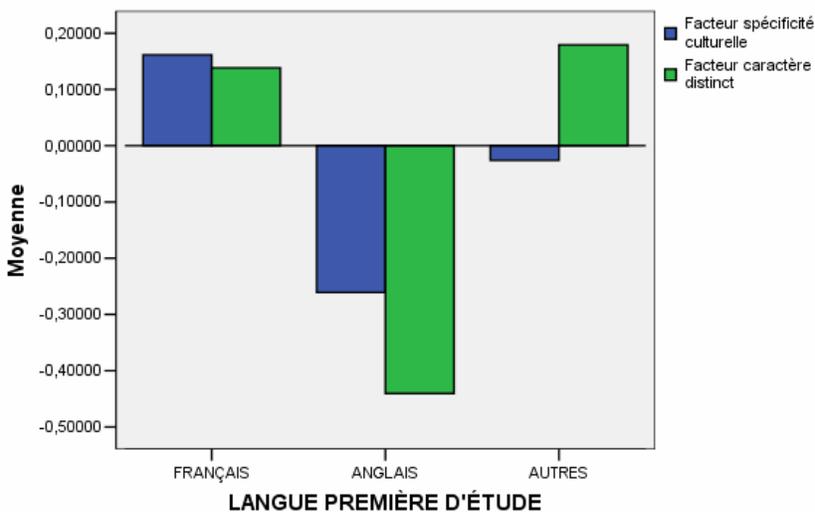
L'intégration linguistique vers le français ou vers l'anglais ou demeurant ancrée au sein de la communauté d'origine dispose différemment les répondants vis-à-vis de la reconnaissance de la spécificité culturelle ou du caractère distinct du Québec. Cette différenciation de représentation de la reconnaissance se décompose également selon la langue d'usage, la langue des médias et la langue d'études.

### Reconnaissance et intégration linguistique



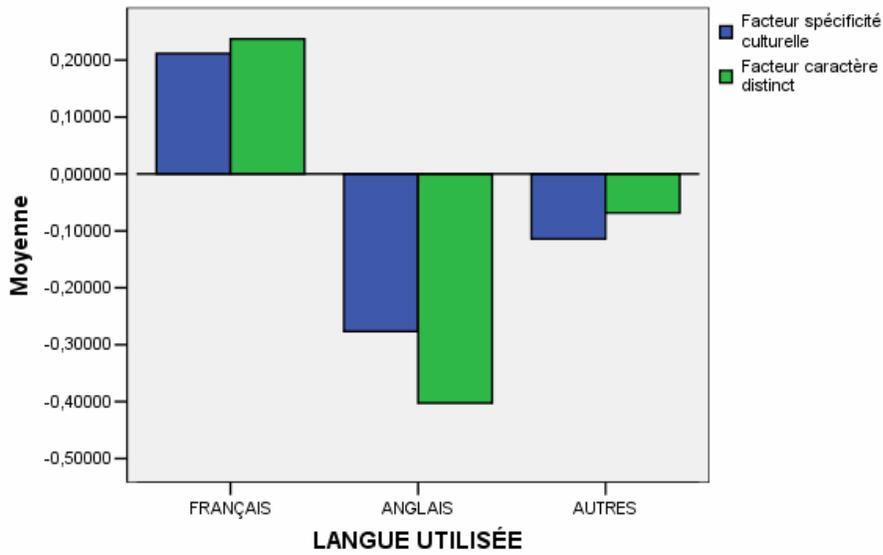
Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Reconnaissance et langue d'études



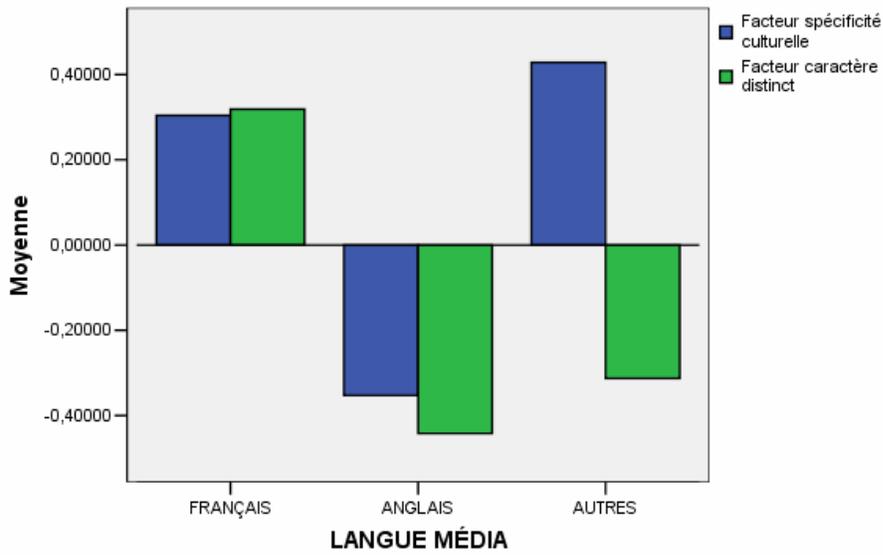
Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Reconnaissance et langue d'usage



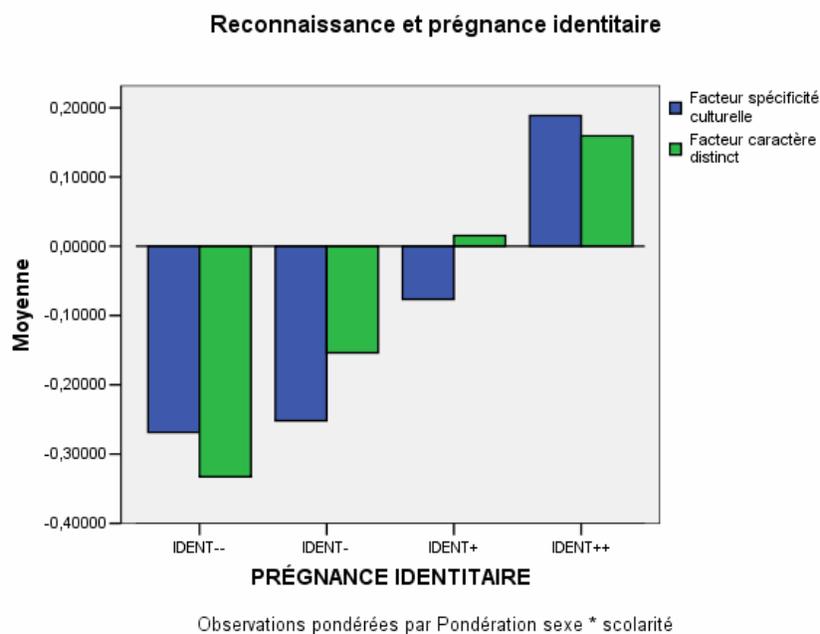
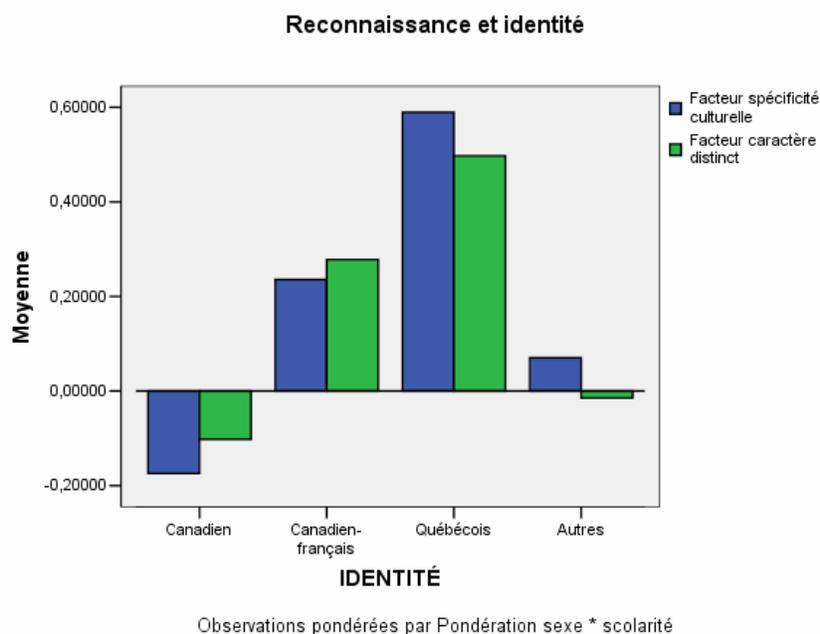
Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Reconnaissance et langue des médias



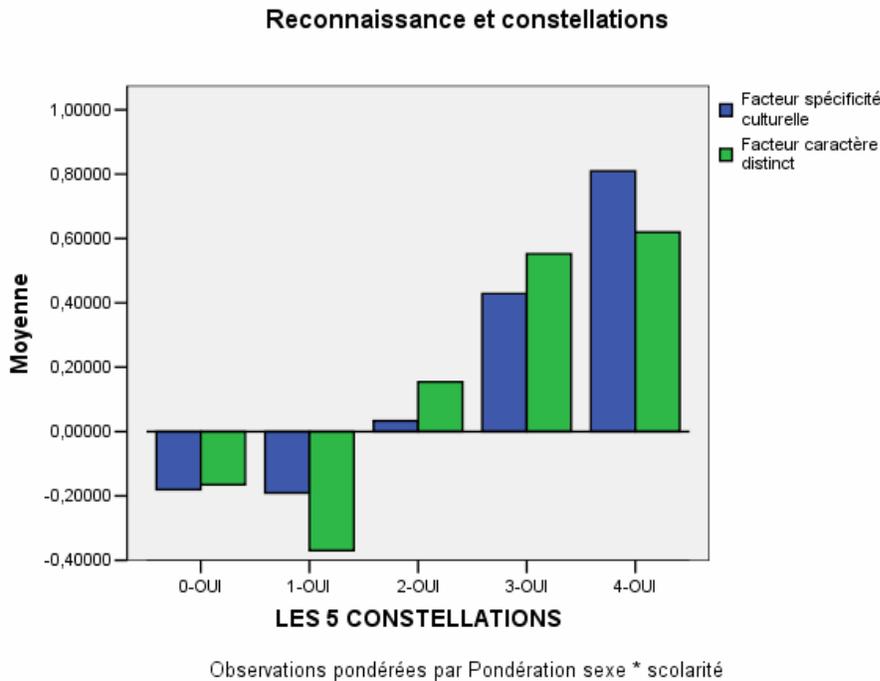
Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

La reconnaissance de la spécificité culturelle et du caractère distinct du Québec varie non seulement selon les choix identitaires des répondants, mais aussi selon la force (prégnance) de leur sentiment identitaire. Rappelons que la prégnance identitaire est liée à la capacité de représentation des répondants, comme l'ont montré les travaux du GROUPE sur cette question.<sup>4</sup>



<sup>4</sup> Cotnoir, PA (2002) Un modèle de l'opinion publique québécoise – Analyse des attitudes et profils de l'électorat québécois, GROUPE, 37p.

Ces variations tributaires de l'identité et de l'intégration linguistique trouvent leur corollaire sur le plan politique. Les répondants les plus fédéralistes (0-OUI, 1-OUI) sont également les plus réfractaires à la reconnaissance de la spécificité culturelle et du caractère distinct du Québec, alors que les répondants souverainistes sont évidemment plus réceptifs (3-OUI, 4-OUI).

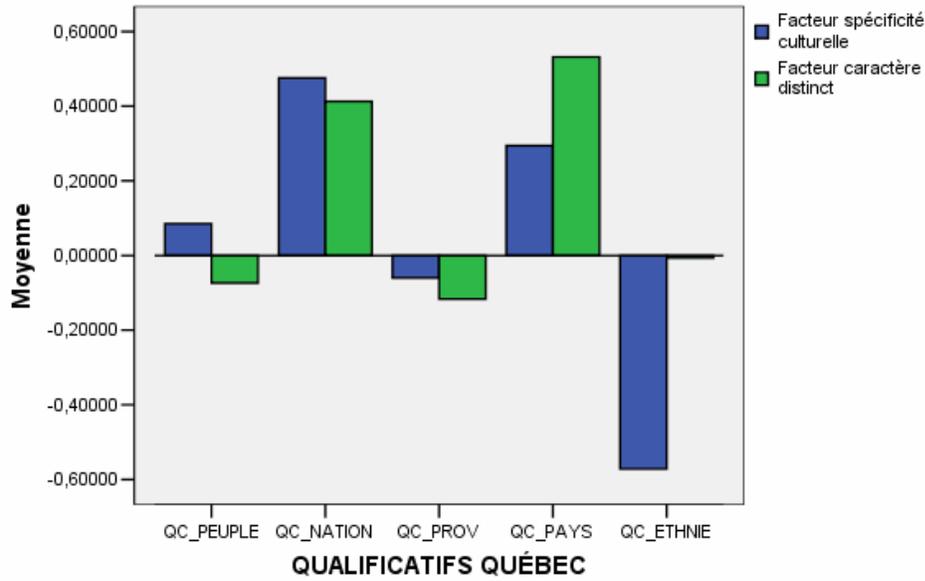


Les autres représentations politiques convergent avec l'expression de ces deux facteurs. C'est un peu comme si ces derniers composaient les fondements nécessaires à une meilleure compréhension de la question québécoise.

Ainsi la perception du Québec est fortement teintée par ces deux facteurs. Les répondants qui qualifient le Québec de *nation* ou de *pays* affichent, comme on pourrait s'y attendre, des résultats plus élevés au niveau de la reconnaissance de la spécificité culturelle et du caractère distinct du Québec, que ceux qui perçoivent le Québec comme une *province*. C'est encore plus vrai pour ceux qui ne considèrent le Québec que comme un *groupe ethnique*. Le cas de figure le plus intéressant demeure celui de ceux qui accolent le qualificatif de *peuple* au Québec : s'ils reconnaissent la spécificité culturelle du Québec, ils sont toutefois moins enclins à lui accorder un caractère distinct au sein du Canada.

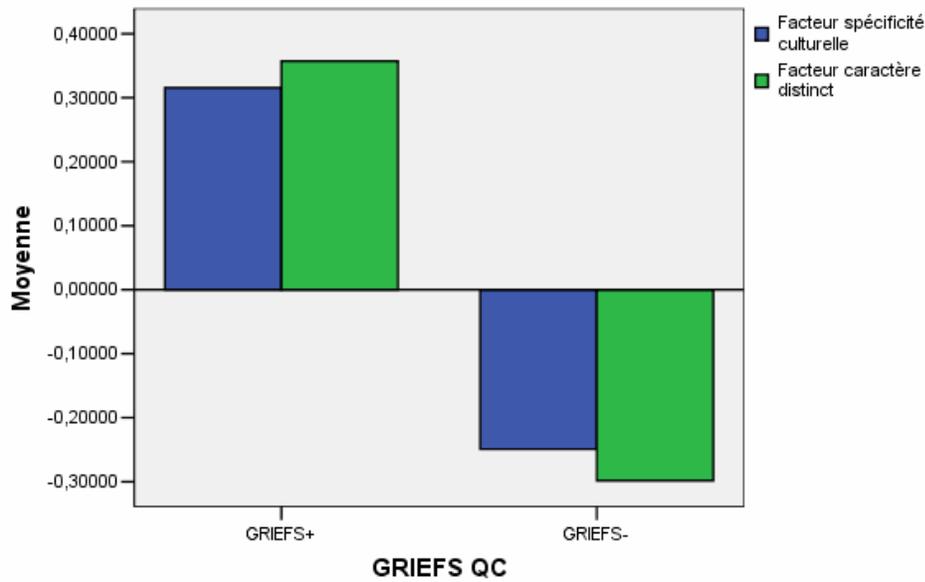
L'expression de ces deux facteurs diffère significativement selon que les répondants adhèrent ou non aux griefs (dans le sens employé par Maurice Pinard, à savoir : *le Québec ne reçoit pas sa juste part*) du Québec vis-à-vis du Canada.

### Reconnaissance et qualificatifs du Québec



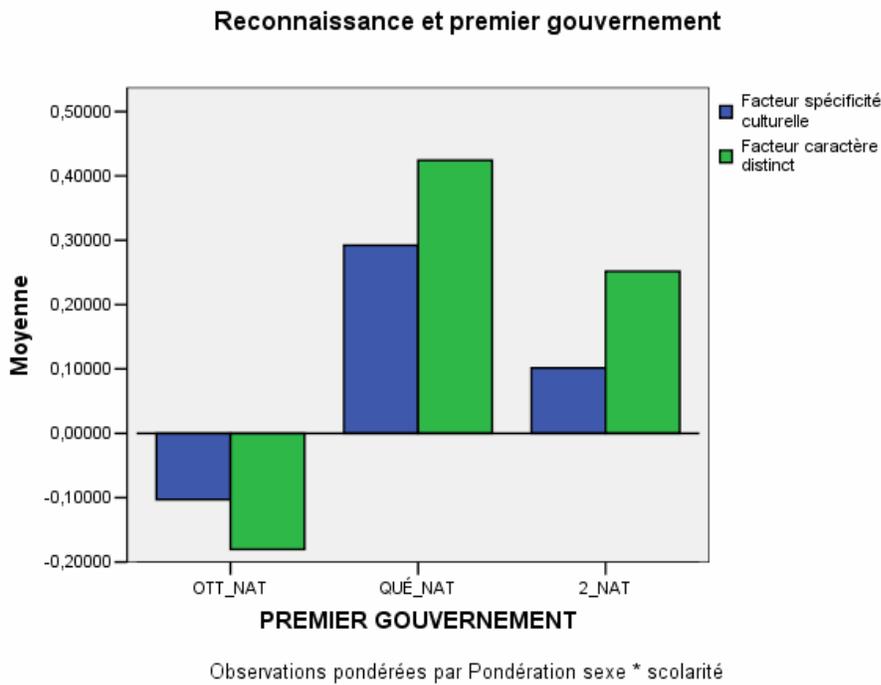
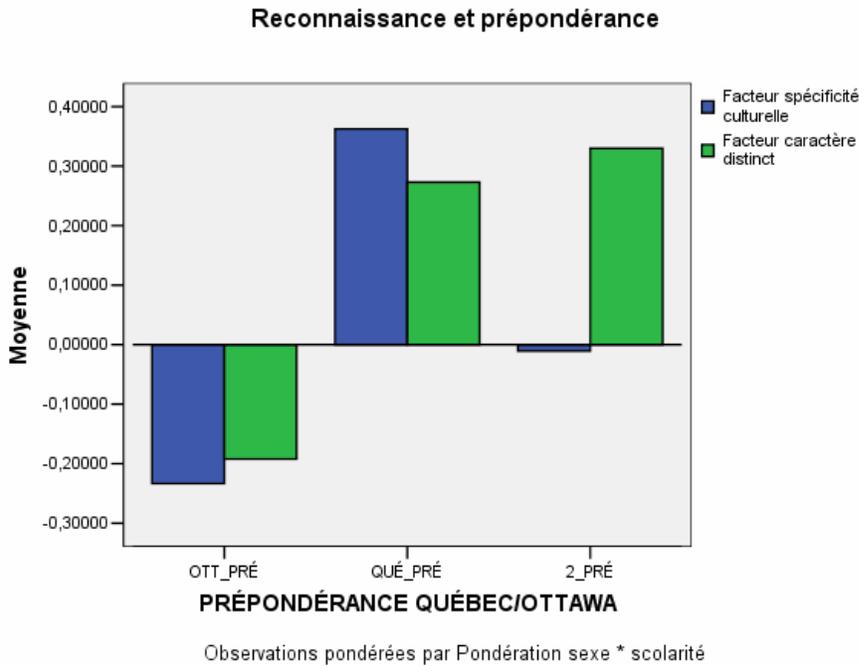
Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Reconnaissance et griefs du Québec

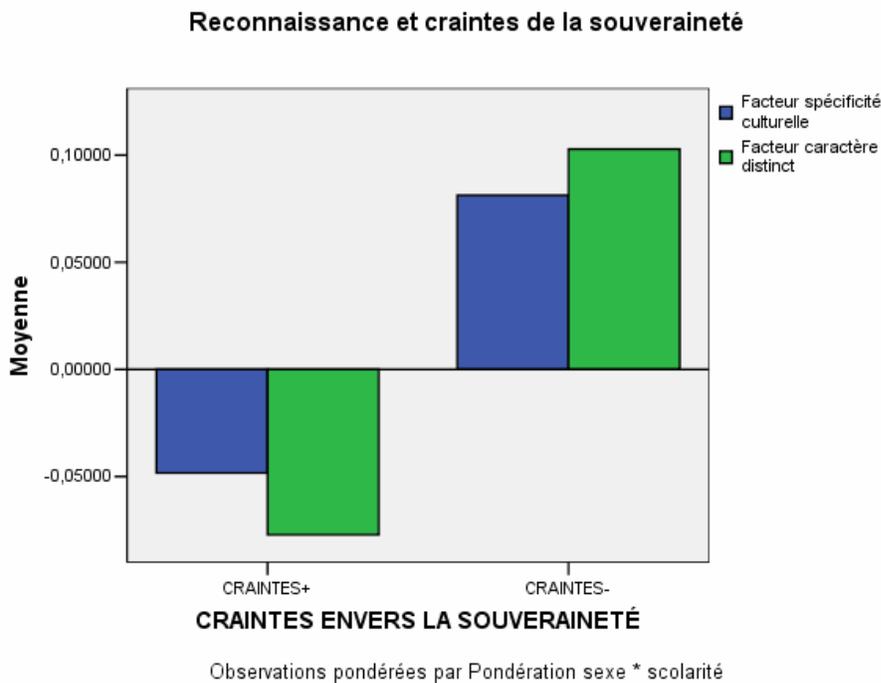
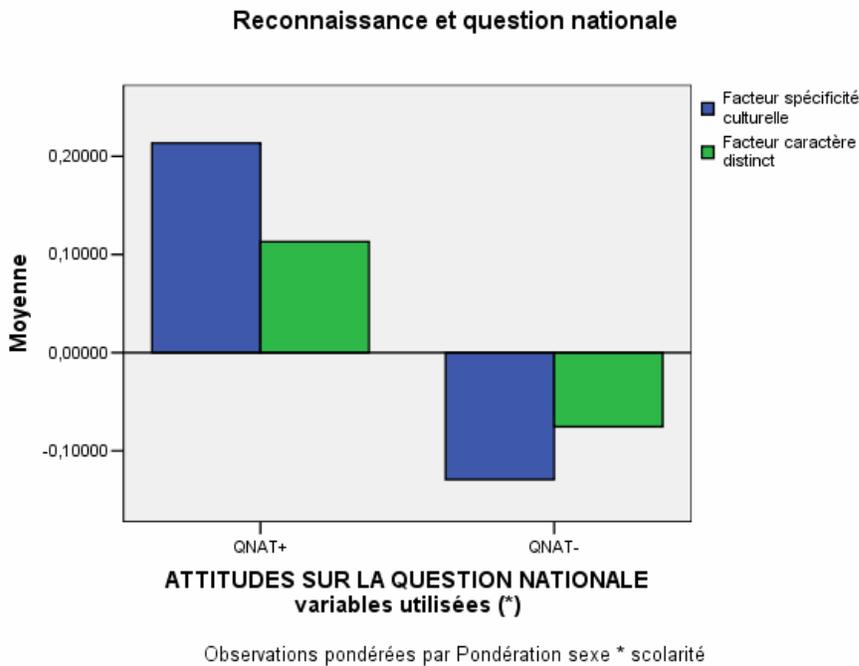


Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

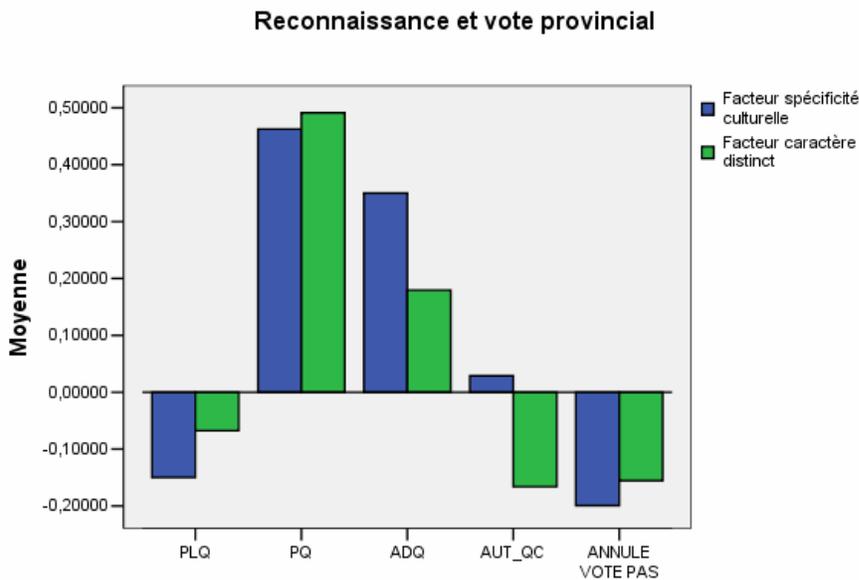
Ces deux facteurs s’opposent également au niveau de la prépondérance accordée à l’un ou l’autre niveau de gouvernement, de même qu’à la perception amenant à considérer l’un des deux gouvernements comme le premier gouvernement national.



Les représentations favorables ou défavorables à l'égard de la question nationale du Québec, ainsi que les craintes envers l'accès du Québec à la souveraineté différencient également les répondants selon ces deux facteurs.

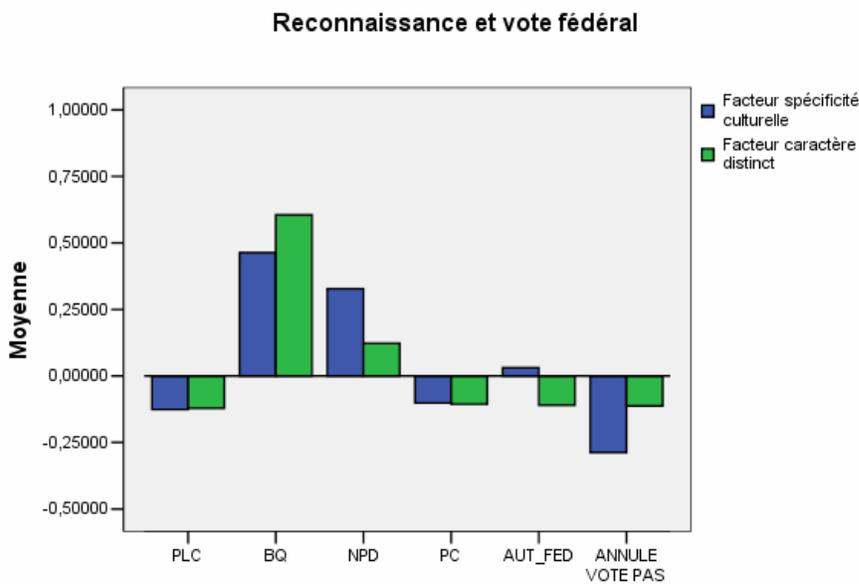


Ces différences fondamentales dans la compréhension de la question du Québec se reproduisent sur le plan électoral. Les sympathisants du PQ et dans une moindre mesure ceux de l'ADQ adhèrent à ces reconnaissances, alors que les sympathisants libéraux leur sont plutôt hostiles. Une opposition similaire se dessine au niveau fédéral.



#### Q23) INTENTIONS DE VOTE PROVINCIAL

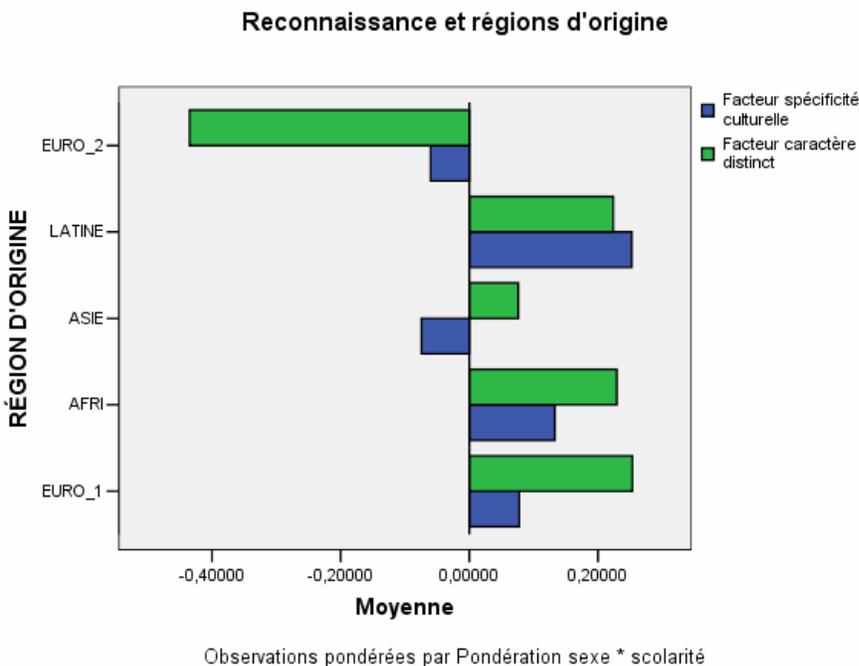
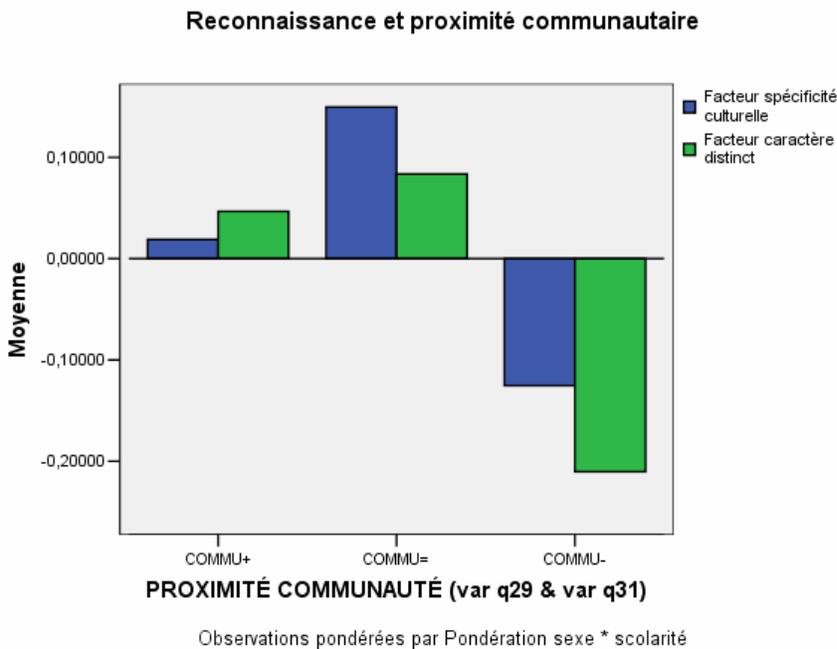
Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité



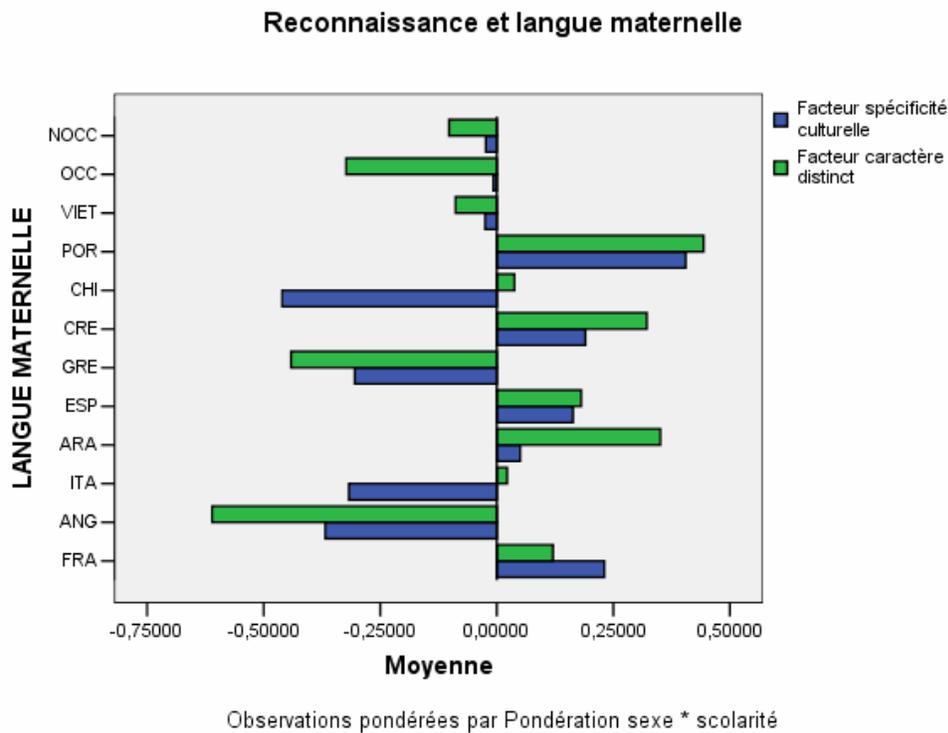
#### Q25) INTENTIONS DE VOTE FÉDÉRAL

Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

La proximité avec leur communauté d'origine, ainsi que le lieu de résidence des répondants permet également de faire ressortir des différences au niveau des ces deux facteurs. Ce sont les répondants apparaissant les plus éloignés de leur communauté d'origine qui apparaissent les plus réfractaires envers toute reconnaissance.

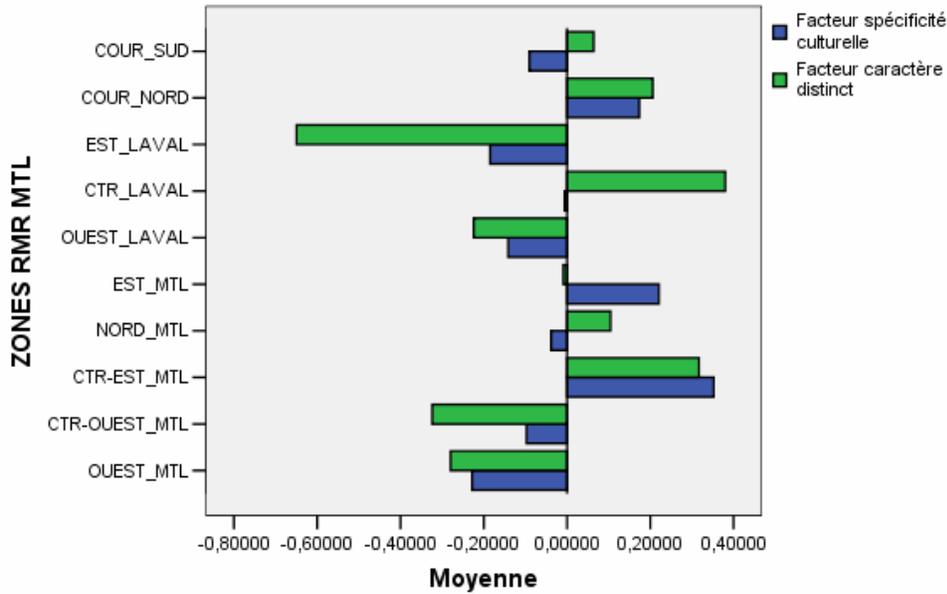


La région d'origine et la langue maternelle permettent d'identifier des différences au niveau des représentations. Les répondants originaires d'Europe occidentale, d'Afrique et d'Amérique latine apparaissent mieux prédisposés à souscrire à la reconnaissance de la spécificité culturelle ou au caractère distinct du Québec. Ces observations sont raffinées par la comparaison des résultats selon la langue maternelle des répondants. Ceux ayant le français, l'arabe, l'espagnol, le créole ou le portugais comme langue maternelle sont plus portés à souscrire à la reconnaissance de ces deux aspects du Québec, alors que les répondants de langue maternelle anglaise, italienne, grecque, chinoise, vietnamienne ou d'autres langues restent dans leur ensemble plus rébarbatifs.



Les zones de la région de Montréal où résident les répondants entre en ligne de compte avec la reconnaissance de ces facettes. Les répondants habitant des zones francophones comme l'Est de Montréal (CTR-EST\_MTL et EST\_MTL) sont plutôt portés à la reconnaissance, tandis que les répondants habitant des zones anglophones (CRT-OUEST\_MTL et OUEST\_MTL) y sont plutôt opposés

### Reconnaissance et lieux de résidence

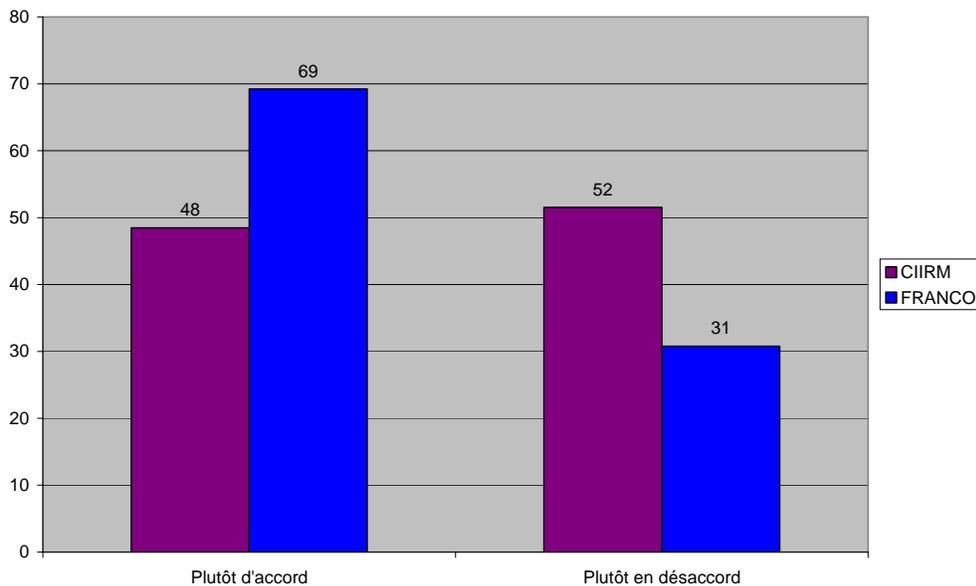


Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

## LES GRIEFS DU QUÉBEC ET LE BILAN DU FÉDÉRALISME

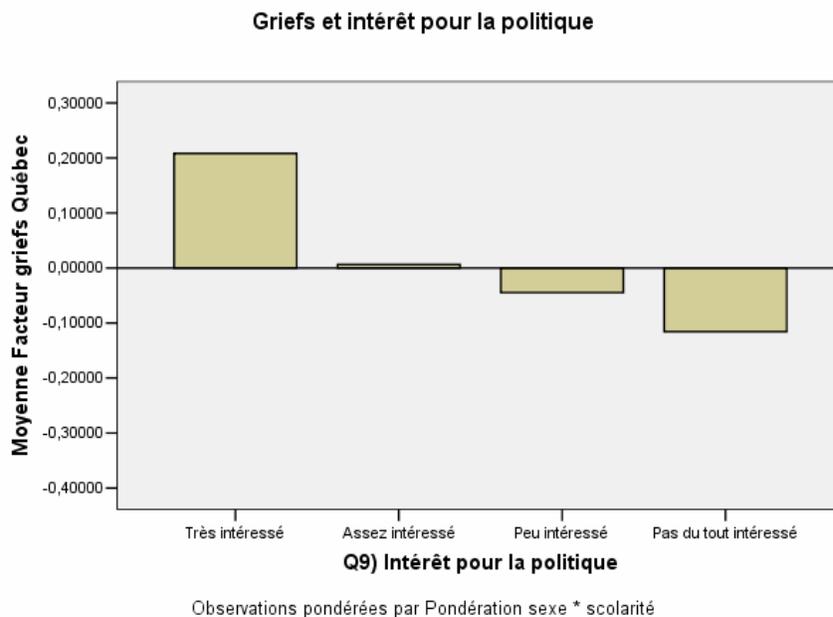
Une échelle de mesure des « griefs » du Québec à l'endroit du régime fédéral a été établie par analyse factorielle à partir des énoncés q17.1 et q17.3 (voir annexe).

### Québec ne reçoit pas sa juste part



Le premier énoncé « Le Québec ne reçoit pas sa juste part dans la confédération canadienne » a été utilisé en 2002 auprès d'un échantillon représentatif de la population francophone, la comparaison avec cette enquête donne le graphique de la page précédente. La distribution diffère entre l'ensemble de la population francophone et les répondants à cette enquête. Ceux-ci se partagent presque également entre ceux qui se disent d'accord et ceux qui se disent en désaccord avec cette affirmation, alors que le rapport est de plus des deux tiers en accord contre un tiers en désaccord au sein de la population francophone.

L'intérêt pour la politique permet de différencier les répondants en fonction de leur adhésion aux griefs du Québec à l'endroit du régime fédéral. Les répondants les plus intéressés y souscrivent alors que les répondants peu ou pas du tout intéressés n'y adhèrent pas.

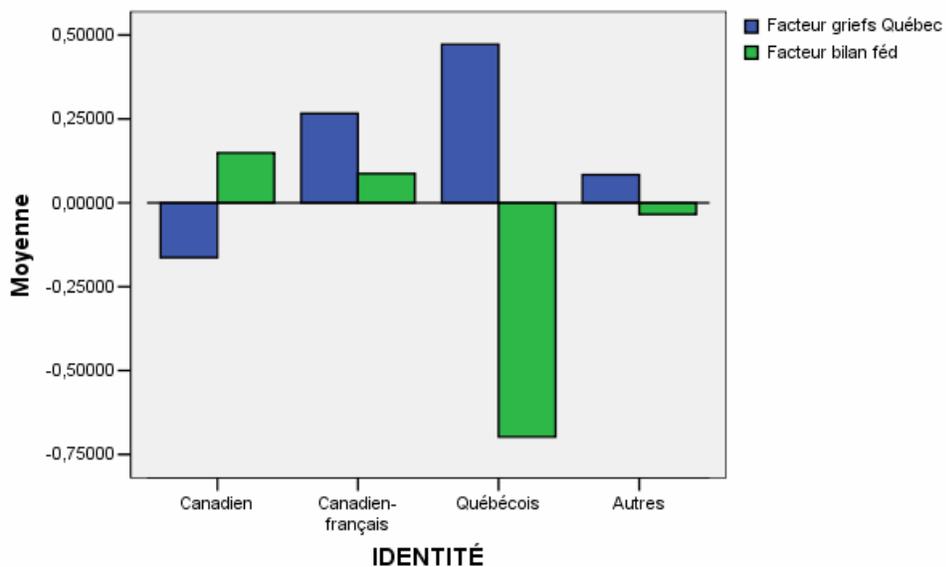


Une seconde échelle a été déduite par analyse factorielle à partir des deux autres énoncés de la question 17 (voir q17.1 et q17.4 en annexe) et concerne le bilan, positif ou négatif, que les répondants se font du fédéralisme canadien.

Le choix identitaire fait ressortir les différences de représentation en ce qui concerne tant le bilan du fédéralisme que les griefs : les répondants s'identifiant canadiens ne partagent pas les griefs et font dans l'ensemble un bilan positif du fédéralisme. Par contre, les répondants s'identifiant québécois partagent les griefs et ont tendance à faire un bilan négatif du fédéralisme.

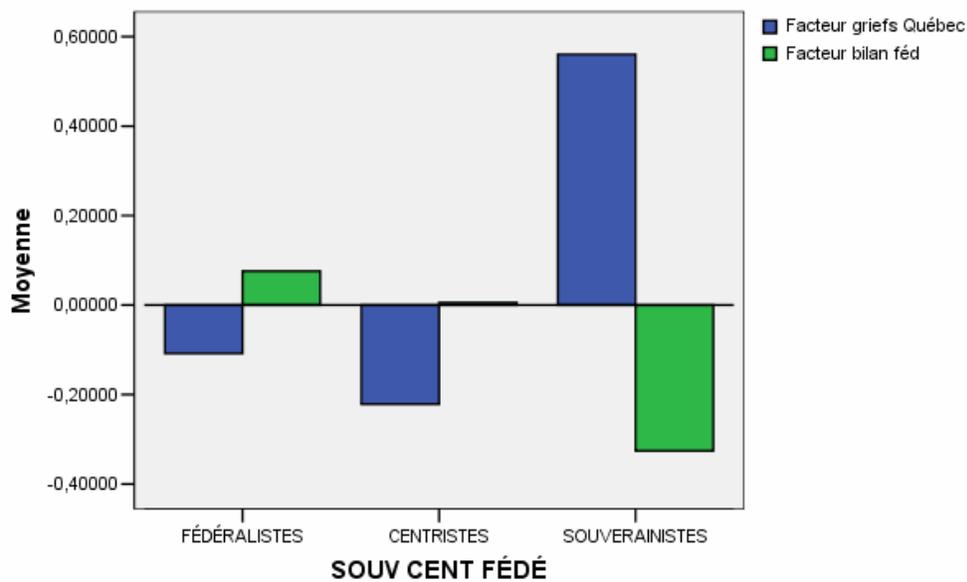
Les fédéralistes ne partagent pas les griefs et font un bilan positif du fédéralisme. Les centristes sont partagés pour les griefs, mais font un bilan positif du fédéralisme. Enfin, les souverainistes partagent fortement les griefs et tirent un bilan négatif du fédéralisme.

### Griefs, bilan et identité



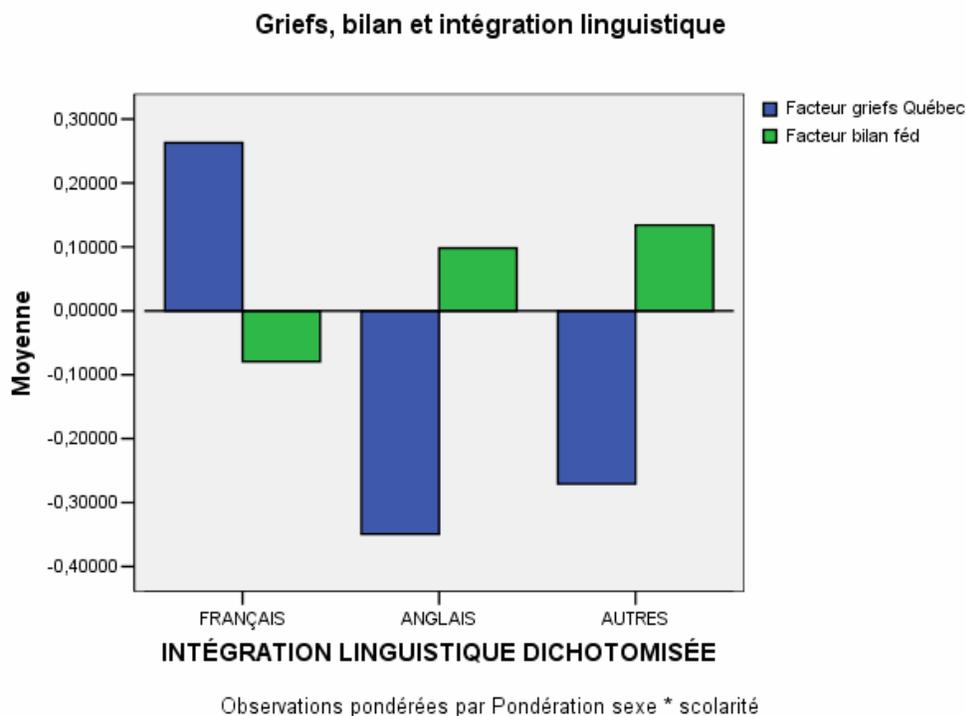
Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Griefs, bilan et orientations constitutionnelles



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

L'intégration linguistique rend également compte des variations pour ces représentations.



Ces variations sont convergentes avec l'ensemble des autres représentations précédemment explicitées. Elles dressent un portrait où l'identité et l'intégration linguistique apparaissent fortement liées aux perceptions politiques des répondants.

Mais ce ne sont pas que ces dimensions qui semblent établir les types de profils. Les valeurs sont également liées, de même que certaines caractéristiques sociologiques telles que la communauté d'origine, le niveau de scolarité atteint, l'intérêt envers l'actualité ou la politique.

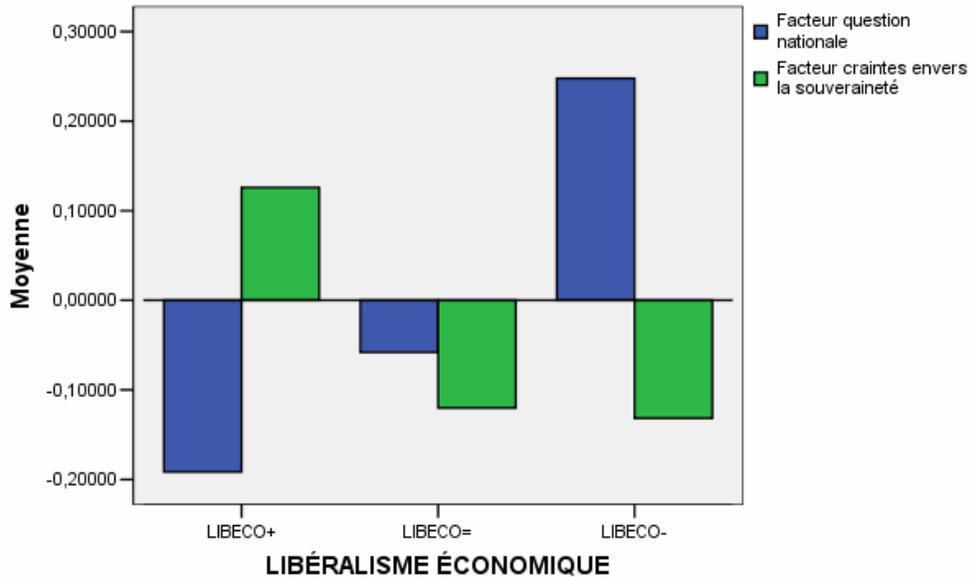
Le modèle causal présenté au début de ce chapitre semble donc soutenu par l'analyse de la contribution de chacune de ces échelles d'attitudes.

## LA QUESTION NATIONALE ET LES CRAINTES

Les questions 21 et 22 (voir annexe) présentent un ensemble d'énoncés permettant par analyse factorielle d'extraire des échelles évaluant, d'une part, les attitudes positives ou négatives des répondants vis-à-vis l'ensemble de la question nationale, d'autre part leur degré d'adhésion aux craintes les plus souvent véhiculées par nos adversaires à l'égard de la souveraineté du Québec.

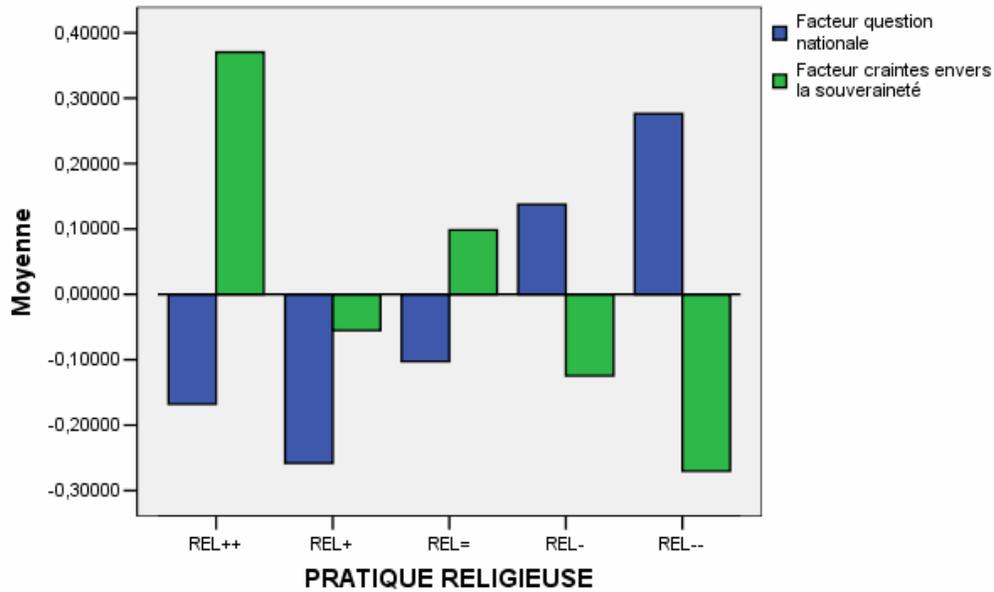
Les répondants les plus à gauche en termes de libéralisme économique sont également ceux les plus enclins à avoir une attitude positive à l'égard de la question nationale et n'apparaissent pas sensibles aux craintes propagées à l'encontre de la souveraineté.

### Question nationale, craintes et libéralisme économique



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

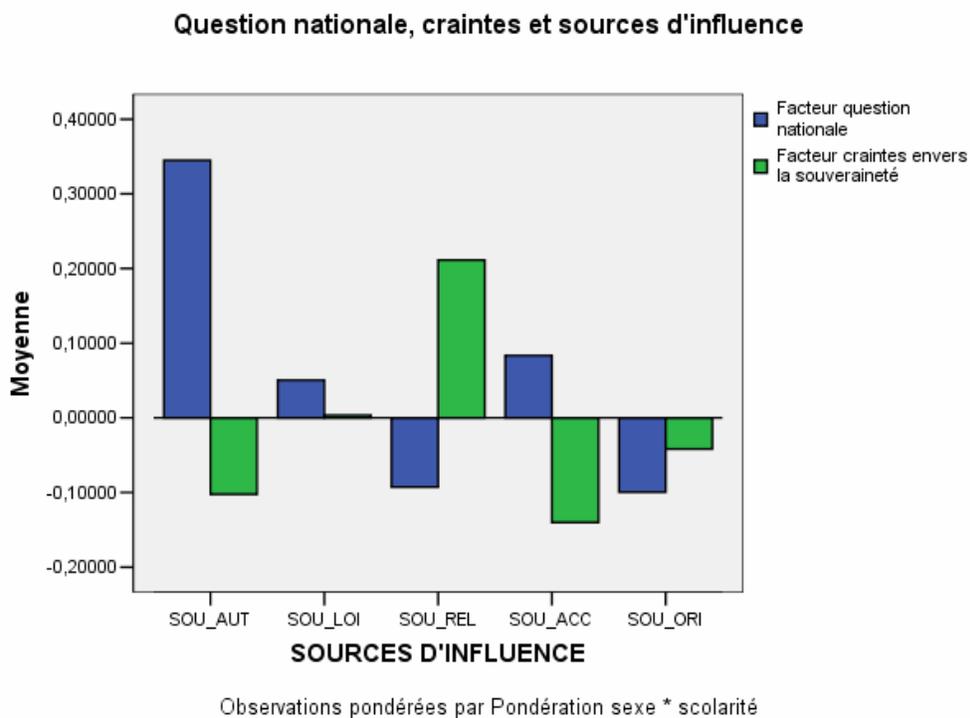
### Question nationale, craintes et pratique religieuse



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

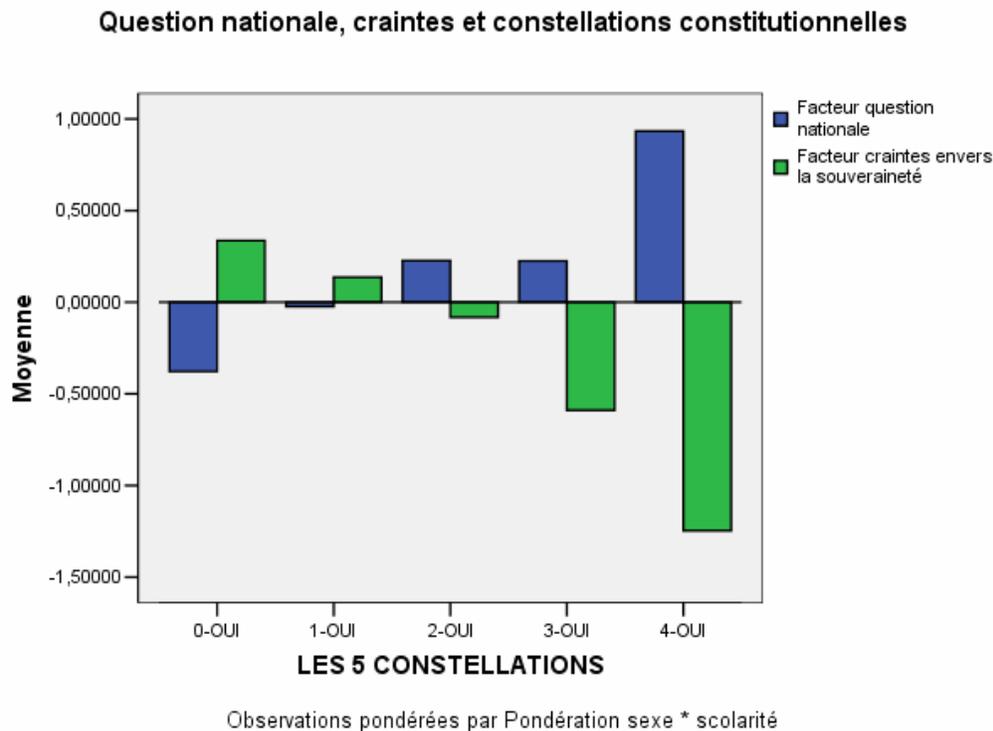
La pratique religieuse fait apparaître des partitions au sein des représentations des répondants. Les répondants les moins religieux sont également ceux qui se montrent le plus ouvert à la question nationale et qui maintiennent le moins de craintes à l'égard de la souveraineté; ce qui reste l'inverse chez les répondants les plus religieux.

Les sources d'influence principales telles que reconnues par les répondants sont également à l'origine de différences de représentations. Les répondants dont la source provient du domaine religieux (SOU\_REL) sont craintifs à l'endroit de la souveraineté et négatifs à l'endroit de la question nationale. De même les répondants dont la source d'influence principale provient de leur communauté d'origine (SOU\_ORI) ont une attitude négative à l'endroit de la question nationale, mais sont relativement peu craintifs. Par contre, les répondants dont la source d'influence principale provient de la communauté d'accueil (SOU\_ACC) affichent une attitude plus ouverte à l'égard de la question nationale et sont très peu craintifs, tout comme ceux dont la source d'influence principale est autre (SOU\_AUT) que celles énumérées, ces derniers présentant une attitude très positive envers la question nationale et s'avérant peu craintifs à l'endroit de la souveraineté.



Les représentations politiques liées à la perception des différences, aux préjugés envers les francophones, aux différents qualificatifs du Québec, à la reconnaissance de la spécificité culturelle et du caractère distinct, à la prépondérance gouvernementale, toutes corrént fortement avec l'attitude générale à l'endroit de la question nationale, ainsi qu'avec les craintes galvaudées contre la souveraineté du Québec. Ces corrélations forment un tout cohérent et débouchent sur des intentions politiques bien campées tant au niveau fédéral, provincial que référendaire.

Le graphique suivant résume bien cette cohérence. L'attitude envers la question nationale glisse de négative à positive au fur et à mesure qu'on passe des répondants les plus fédéralistes aux répondants les plus souverainistes, tandis que les craintes envers la souveraineté diminuent progressivement.

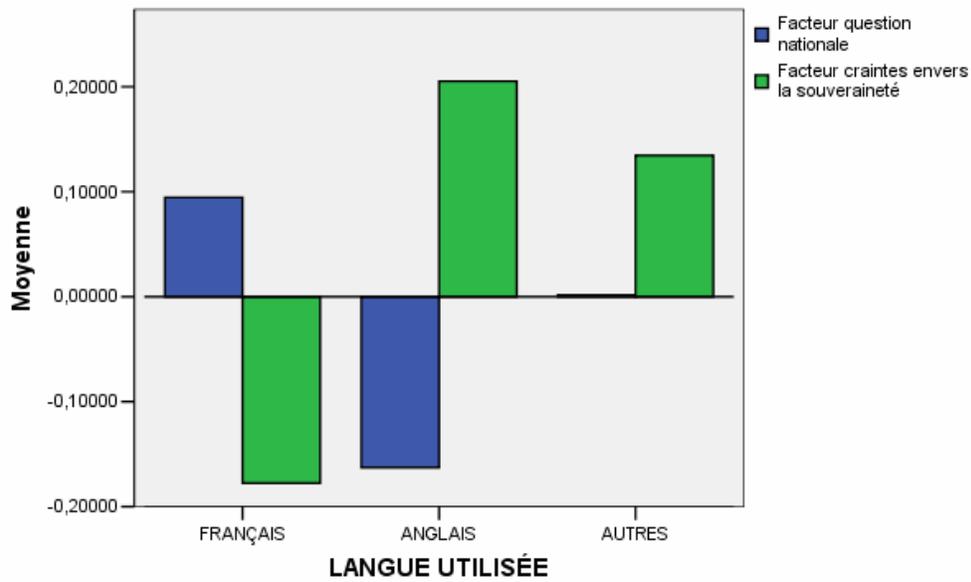


Évidemment, l'intégration linguistique et l'identité colorent ces représentations déterminant des bassins d'attraction où se forment les choix politiques des répondants (voir graphiques de la page suivante). Cette enquête confirme donc ainsi les deux facteurs identifiés par Natalie Lavoie et Pierre Serré dans un article publié en 2002<sup>5</sup>.

Notre modèle semble donc pouvoir résister à l'épreuve des faits. Il nous reste cependant à en préciser les contours. Nous utiliserons pour y arriver différentes techniques multivariées : l'analyse structurelle, les arbres de segmentation et l'analyse des correspondances.

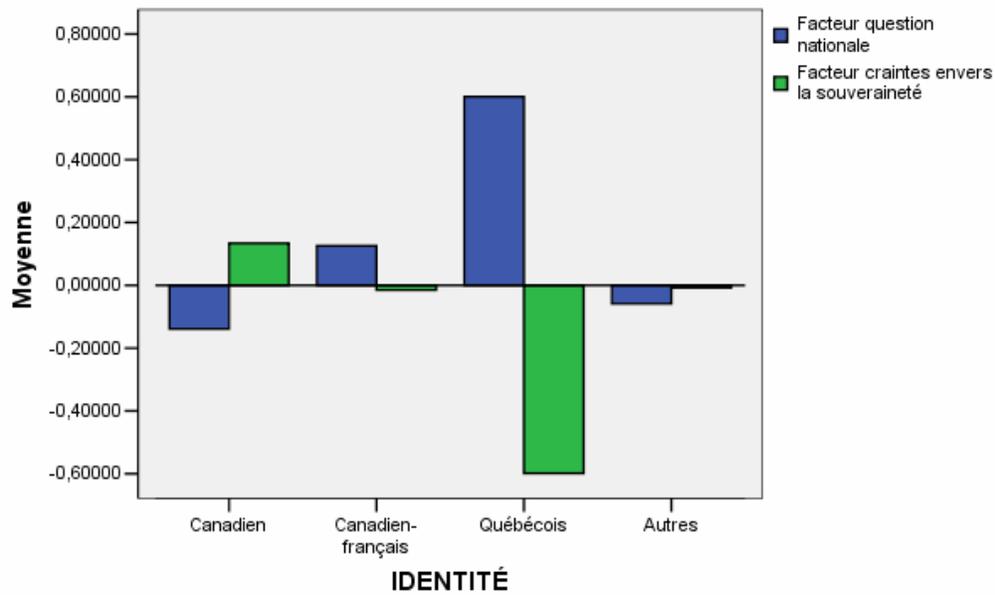
<sup>5</sup> Lavoie, N. et Serré, P. (2002) Du vote bloc au vote social : le cas des citoyens issus de l'immigration de Montréal, 1995-1996, Revue canadienne de science politique 35 :1, pages 49-74.

### Question nationale, craintes et intégration linguistique



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

### Question nationale, craintes et identité



Observations pondérées par Pondération sexe \* scolarité

## Les analyses multivariées

### L'analyse structurelle

L'ensemble des résultats que nous avons obtenu par l'utilisation de plusieurs batteries d'échelles de mesure forme-t-il un tout cohérent? C'est à cette question que la procédure d'analyse structurelle se propose d'apporter une réponse.

Comme le précisent dans leur ouvrage de référence<sup>6</sup> Evrard et al., les modèles de causalité, dont l'analyse structurelle, « constituent un des développements récents les plus marquants dans les études et recherches en marketing ». Cette approche est constituée de deux composantes principales : l'analyse des variables latentes et celle des relations causales. Dans la première, les variables observées (réponses aux questions et énoncés de l'enquête) sont vues comme le reflet d'autres variables non directement observables, les variables latentes. Dans ce sens, l'analyse structurelle emprunte à l'analyse factorielle et la poursuit. Dans la seconde, on cherche à établir une représentation causale des relations entre les variables latentes, à déterminer le poids de chacune dans l'ensemble, à fournir un ensemble d'équations décrivant le modèle causal.

Ces algorithmes s'appliquent particulièrement bien à cette enquête. En effet, nous avons utilisé, en nous fondant tant sur des travaux antérieurs que sur une revue de la littérature, une panoplie de questions permettant d'extraire plusieurs facteurs pouvant sous-tendre les réponses des personnes interviewées. L'analyse structurelle, par une procédure d'analyse factorielle confirmatoire, en mesurant les réponses au niveau des variables observées, permet de réduire cet ensemble de variables en un nombre plus restreint de facteurs. Ainsi, cette méthode nous permet de confirmer et de préciser les mesures d'association entre les énoncés, d'où sont isolés les facteurs, appelés variables latentes en analyse structurelle.

C'est au niveau des variables latentes que la nature des relations est établie et qu'est réalisée l'interprétation causale. Dans ce sens, les modèles structurels visent à la représentation de relations complexes au sein d'un ensemble de facteurs (variables latentes). C'est exactement ce que nous recherchons : élaborer un modèle explicatif des attitudes et pratiques politiques de la population étudiée.

Nous avons donc utilisé le logiciel LISREL<sup>TM7</sup>. L'analyse produit un indice de qualité d'ajustement (GFI) de 0,92 et génère une erreur résiduelle standardisée de 0,039. Le modèle résiste donc à l'analyse et l'interprétation causale peut donc être menée en toute sécurité.

Le modèle causal est présenté sous forme graphique à la page suivante. Les cartouches carrées réfèrent aux variables observées et sont reliées aux cartouches ovales qui, elles, illustrent les variables latentes. La discussion portera sur ces dernières.

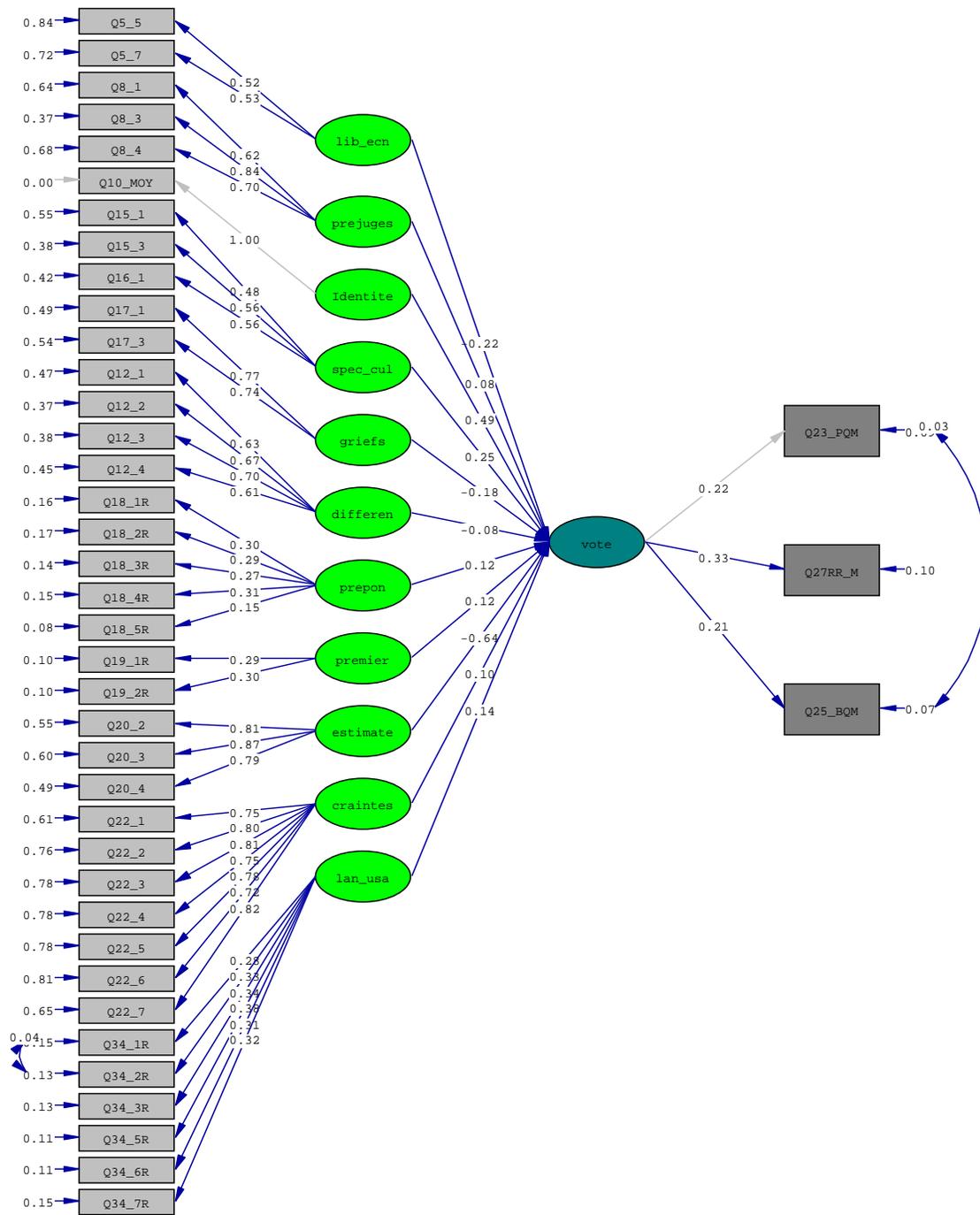
Le modèle vérifie la part de chacune de ces variables sur la variable cible, le vote. La contribution de chacune est établie par une mesure, positive ou négative, rendant compte de son importance.

---

<sup>6</sup> Evrard, Y., Pras B. et Roux É. (1997) Market, études et recherches en marketing, fondements, méthodes, Nathan, 672p.

<sup>7</sup> La version 8.53 de LISREL (pour LInear Structural RELationships) découle des travaux de Jöreskog et Sörbom, les pionniers dans le développement de cette approche.

# Le modèle causal



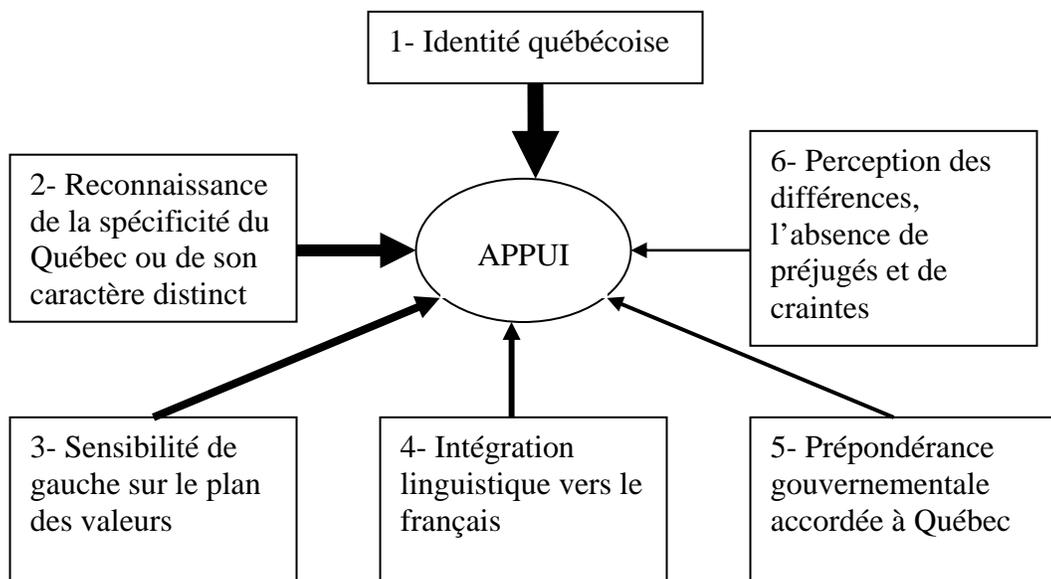
Chi-Square=2127.62, df=712, P-value=0.00000, RMSEA=0.040

Décrivons dans un premier temps ce schéma. Douze variables latentes sont identifiées. Onze d'entre elles contribuent à la prédiction de la dernière, le vote.

La variable latente qui contribue le plus à prédire le vote demeure celle produite par l'utilisation des estimateurs (estimate). Ce résultat confirme que les dimensions cognitives de la question constitutionnelle constituent de très bons outils de prédiction des choix politiques (la variable latente, vote, est établie à partir de la contribution des intentions électorales fédérale, provinciale et référendaire). Il faut néanmoins faire la remarque suivante : l'analyse exclut le premier des estimateurs, celui portant sur le bilan du fédéralisme. Cette nuance est compréhensible : des analyses antérieures ayant bien montré que cet estimateur joue un rôle différent dans le cheminement des électeurs, comme une sorte de catalyseur.

La seconde variable latente en importance a trait au choix identitaire (Identite). Elle détermine fortement le vote. La troisième variable en importance concerne la reconnaissance de la spécificité culturelle du Québec (spec\_cul). Elle est suivie de près par la mesure de certaines valeurs en terme d'adhésion ou de non-adhésion au libéralisme économique (lib\_ecn). La cinquième contribution provient d'une mesure de l'intégration linguistique à travers la langue d'usage (lan\_usa). La prépondérance accordée à l'État québécois vient en sixième lieu et est mesurée par deux variables latentes (prepon et premier). La sensibilité aux craintes (craintes) véhiculées à l'encontre de la souveraineté contribue en septième position. Enfin, viennent, en huitième place, la perception des différences entre les Québécois et les Canadiens (differen) et les préjugés à l'endroit des francophones (prejudges).

De manière abrégée, le modèle suivant peut être formulé. Les six éléments principaux qui le constituent sont présentés par ordre d'importance.



Par rapport à notre modèle initial qu'apprenons-nous? D'une part, le rôle central de l'identité dans le cheminement politique des répondants. D'autre part, le rôle exercé en arrière-plan par les valeurs et par l'intégration linguistique comme conditions préalables. Troisièmement, les représentations politiques des répondants doivent faire une place à la reconnaissance du caractère distinct du Québec. Les répondants doivent être en mesure d'apprécier les différences entre les Canadiens et les Québécois et ne pas partager de préjugés à l'encontre de ces derniers. Cette reconnaissance de la spécificité québécoise doit déboucher sur l'accréditation de la prépondérance du gouvernement québécois sur celui d'Ottawa. Voilà ce qui peut être sommairement tiré de l'interprétation du modèle.

## **Les arbres de segmentation**

*La procédure de l'arbre de segmentation [...] classe les observations en groupes ou estime les valeurs d'une variable (cible) dépendante à partir des valeurs de variables (explicatives) indépendantes. Cette procédure fournit des outils de validation pour les analyses de segmentation exploratoires et prédictives.<sup>8</sup>*

Cette deuxième technique multivariée permet de visualiser une arborescence segmentant la contribution de chacune des variables additives, établies à partir des échelles de mesure, en fonction de l'intention de vote référendaire.

Le logiciel d'arborisation développée par SPSS™ est utilisé avec la procédure d'extraction CHAID. Plusieurs arbres de segmentation sont ainsi produits afin de faire ressortir les contributions relatives de chacune des variables construites.

Le premier arbre illustre la contribution de l'intégration linguistique et de l'identité dans l'apparition des clivages politiques. Les quatre estimateurs génèrent trois regroupements de répondants, les fédéralistes (R\_FÈD), les centristes (R\_CTR) et les souverainistes (R\_SOU). C'est l'adhésion identitaire qui sous-tend cette segmentation, mais l'intégration linguistique contribue préalablement au choix identitaire des répondants.

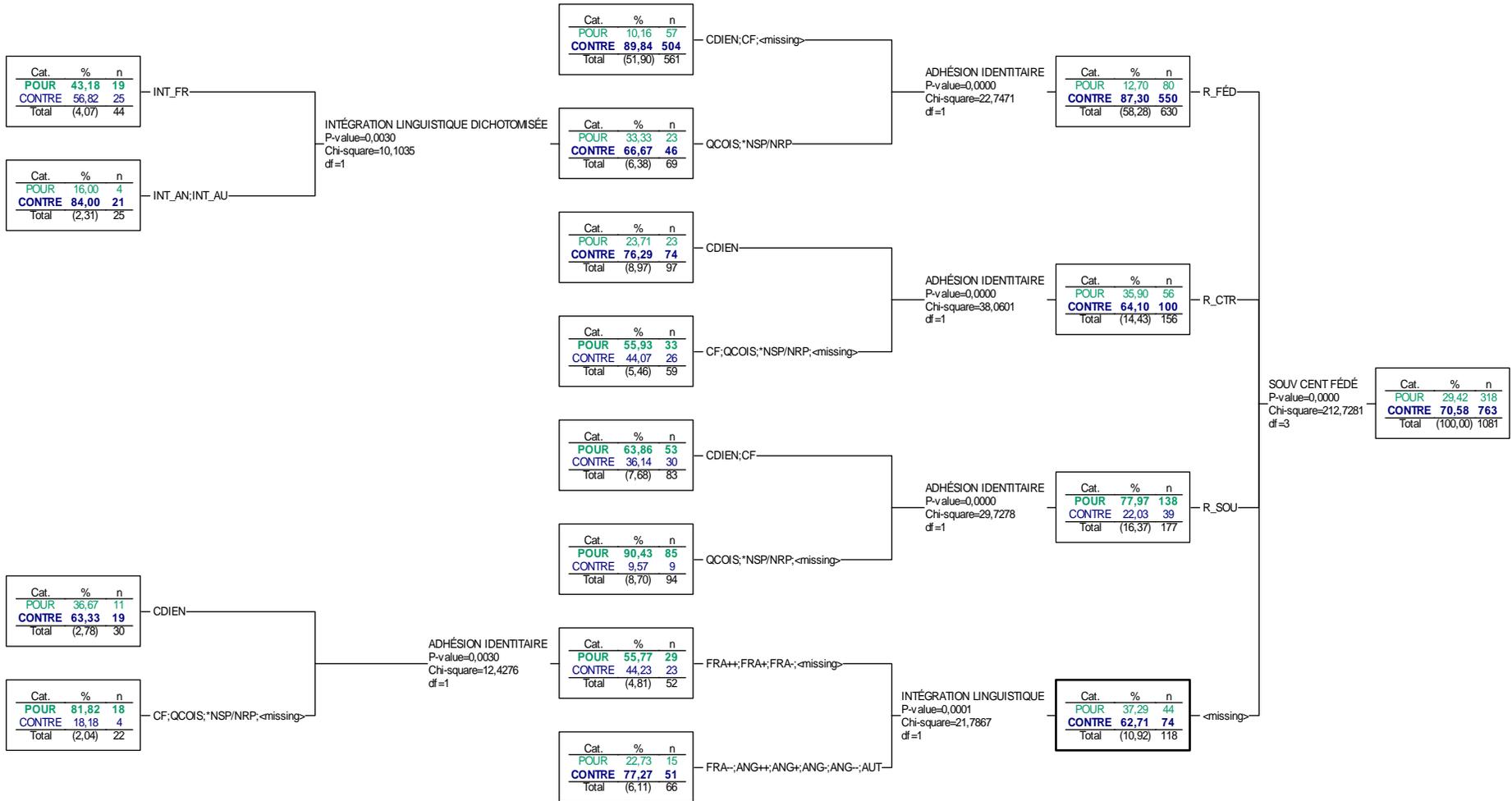
Le deuxième arbre de segmentation analyse le rôle joué par les différentes représentations politiques. La prépondérance gouvernementale (PRÉPONDÉRANCE QUÉBEC OTTAWA) ainsi que la représentation du gouvernement national (PREMIER GOUVERNEMENT) tiennent lieu de conceptions rendant le mieux compte des intentions de vote référendaire. Elles sont sous-tendues par des représentations jumelant les craintes envers la souveraineté, la reconnaissance du caractère distinct du Québec, l'adhésion aux « griefs » et le bilan du fédéralisme.

La troisième arbre de segmentation examine l'arrière-fond sociologique. C'est l'intégration linguistique qui délimite le mieux les intentions référendaires. Celle-ci est influencée par les valeurs des répondants, leur lieu de provenance ou la proximité qu'ils conservent avec leur communauté d'origine.

---

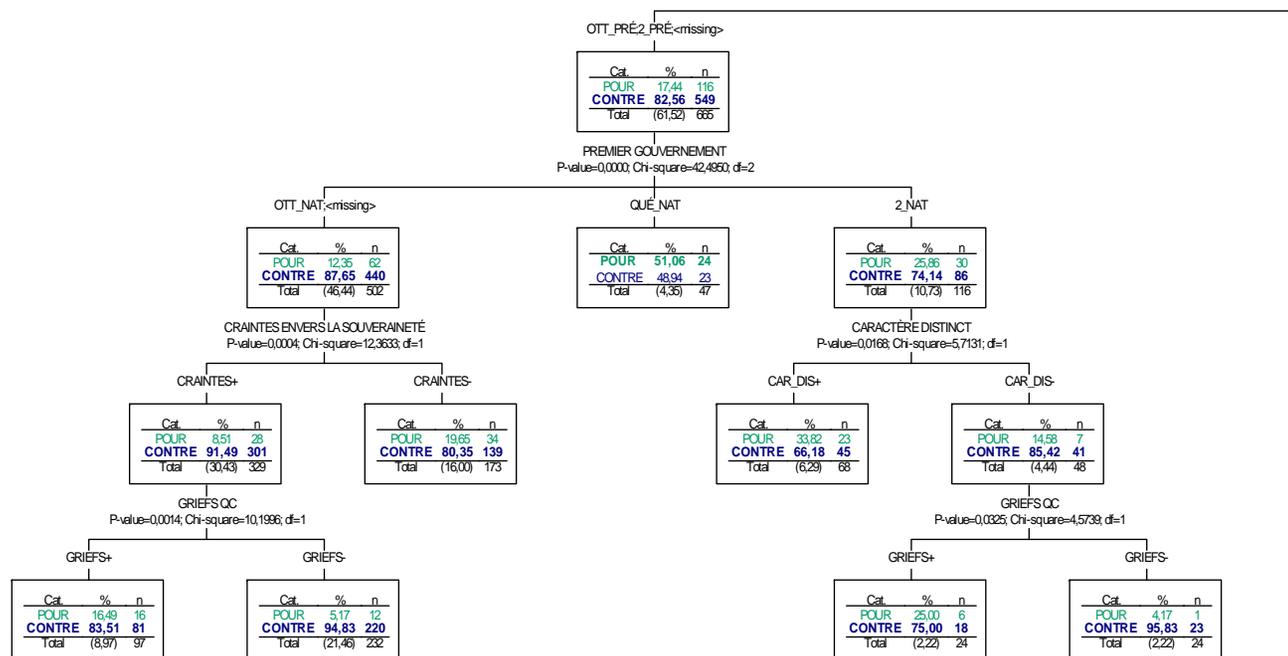
<sup>8</sup> SPSS™ 13.0 (2004) Arbre de segmentation, Chicago, 135 pages, ISBN 1-56827-996-5

# Le premier arbre de segmentation



# Le deuxième arbre de segmentation (première partie)

c

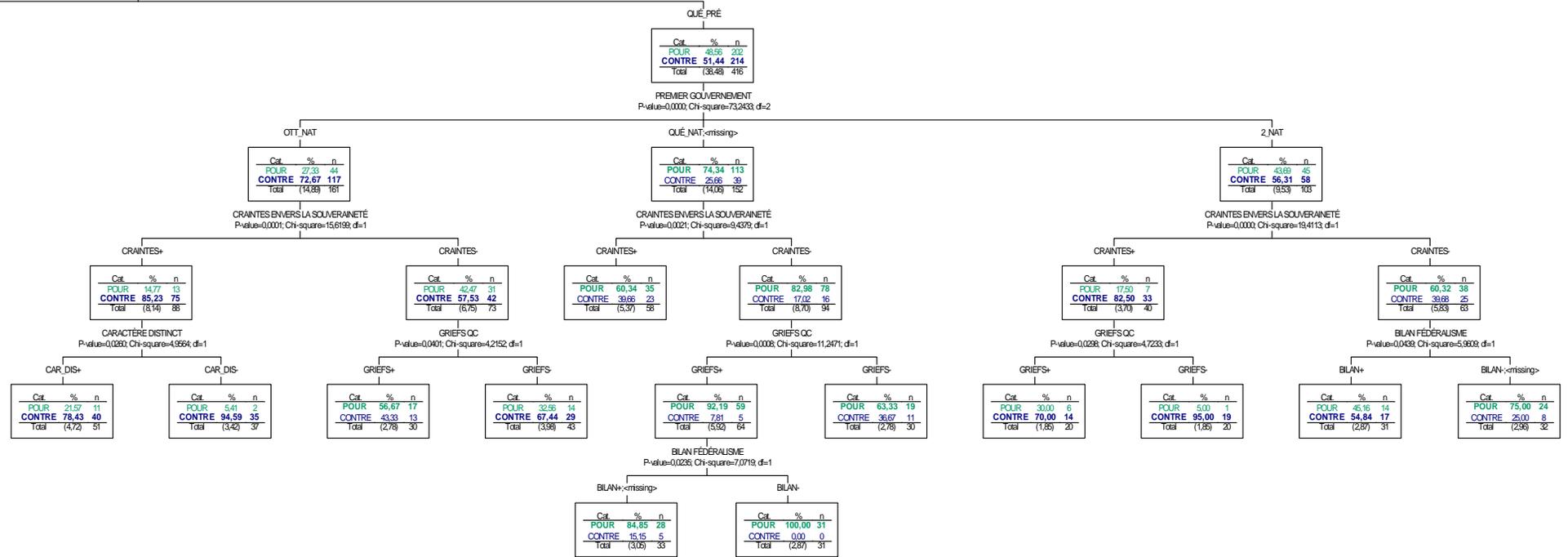


# Le deuxième arbre de segmentation (deuxième partie)

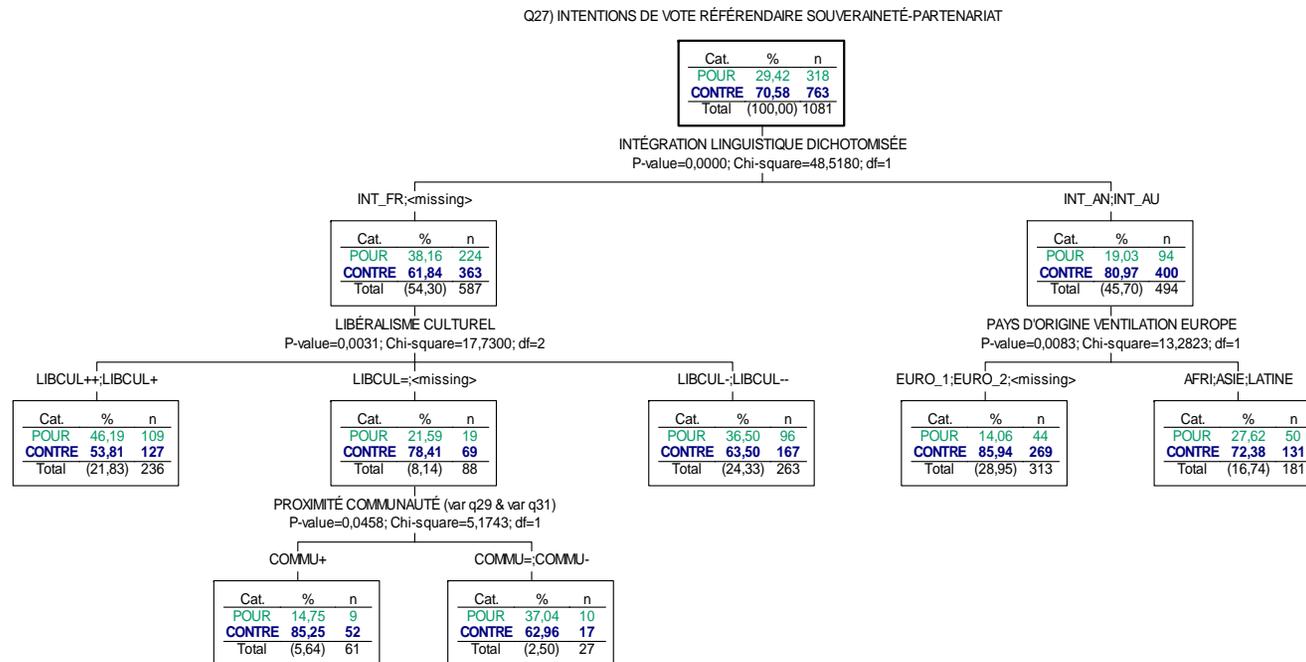
Q27) INTENTIONS DE VOTE RÉFÉRENDAIRE SOUVERAINÉTÉ-PARTENARIAT

Cat.	%	n
POUR	29,42	318
CONTRE	70,58	763
Total	100,00	1081

PRÉPONDERANCE QUÉBÉCO-TOTTAWA  
P-value=0,000; Chi-square=117,831; df=1



## Le troisième arbre de segmentation



Ainsi, les répondants provenant d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine sont plus nombreux à se montrer réceptifs au projet souverainiste que ceux en provenance d'Europe, tout particulièrement si leur intégration linguistique vers le français n'est pas réalisée. Par ailleurs, les répondants présentant une intégration linguistique vers le français seront plus réceptifs envers le projet souverainiste si leurs valeurs, ici mesurées par l'échelle de libéralisme culturel, ne sont pas conservatrices.

L'intégration linguistique apparaît comme une condition nécessaire à l'adoption de l'identité québécoise. Or, cette adhésion identitaire conditionne l'orientation constitutionnelle des répondants. À son tour, l'orientation constitutionnelle est soutenue par un ensemble de représentations dont au premier chef la place accordée à l'État québécois en comparaison à l'État canadien. Cette place dépend des représentations que se font les répondants du caractère distinct du Québec et du portrait qu'ils se font des relations Québec/Canada (griefs, bilan), de même que des craintes qu'ils peuvent nourrir à l'égard du projet souverainiste.

C'est succinctement le développement qu'on peut tirer d'un examen des arbres de segmentation. Il complète et nuance le modèle causal établi par l'analyse structurelle.

La troisième approche nous permettra maintenant de décrire, en regroupant les différents paramètres des variables, les configurations que prennent ce modèle. C'est une méthode d'échelonnement multidimensionnel qui nous le permettra, l'analyse des correspondances.

## **L'analyse des correspondances**

L'analyse des correspondances cherche à décrire les relations existant entre les modalités de variables qualitatives dans un tableau de correspondances pour un espace comportant peu de dimensions. Pour chacune des variables, les distances séparant les points des modalités d'un diagramme reflètent les relations existant entre ces modalités : plus les modalités sont similaires, plus elles sont proches les unes des autres; plus les modalités sont centrées sur l'origine, plus elles correspondent à une valeur moyenne pour la population étudiée.

L'axe horizontal du diagramme de la page suivante décrit la dimension nationale. De la gauche vers la droite, les cinq constellations constitutionnelles s'y distribuent allant des plus fédéralistes au plus souverainistes. Trois configurations y apparaissent. Leurs frontières sont délimitées par des ellipses de couleurs différentes. Une première, de couleur bleue, à l'extrême droite regroupe certaines caractéristiques décrivant le camp souverainiste : c.-à-d. celles propres à des répondants s'identifiant comme Québécois (QCOIS), appartenant aux constellations les plus souverainistes (3-OUI et 4-OUI) et qui voteraient pour le Parti québécois (PQ), le Bloc québécois (BQ) ou OUI à un référendum portant sur la souveraineté-partenariat (POUR). Cette configuration est relativement éloignée de l'origine, révélant ainsi qu'elle constitue un pôle atypique pour la moyenne de l'échantillon.



La seconde configuration située au centre droit du graphique et entourée par une ellipse violette regroupe les paramètres de variables décrivant un profil de répondants quelque peu ouvert à la question du Québec. Plutôt à gauche sur l'échelle du libéralisme économique (LIBECO- et LIBECO--) et libéraux sur l'échelle du libéralisme culturel (LIBCUL+ et LIBCUL++), peu religieux (REL- et REL--), ils sont portés à s'intégrer à la communauté francophone (INT\_FR). Ils proviennent surtout d'Afrique (AFRI), d'Amérique latine (LATINE) et d'Europe occidentale (EURO\_1) et se sentent plus ou moins proches de leur communauté d'origine (COMM=). Sur le plan électoral, ils sont portés à appuyer l'ADQ, le NPD ou des tiers partis et sont plutôt centristes (2-OUI) sur le plan constitutionnel. C'est également au sein de cette configuration qu'on trouve les répondants s'identifiant comme Canadiens français.

La troisième configuration sise à la gauche du diagramme regroupe les particularités de répondants plutôt hostiles au projet souverainiste. Sur le plan des valeurs, ils se situent sur l'échelle du libéralisme économique plutôt à droite (LIBECO=, LIBECO+ et LIBECO++), plutôt conservateurs sur celle du libéralisme culturel (LIBCUL=, LIBCUL- et LIBCUL--); ils sont également plutôt religieux (REL+ et REL++). Ils sont soit assimilés à la communauté anglophone (INT\_AN), soit toujours intégrés à leur communauté d'origine (INT\_AU). Ils proviennent en plus grand nombre d'Asie (ASIE) et d'Europe de l'Est (EURO\_2). Sur le plan politique, ils ont tendance à appuyer le Parti libéral du Québec (PLQ), le Parti libéral du Canada (PLC) ou le Parti conservateur (PC). Ils s'identifient comme Canadiens, appartiennent aux constellations les plus fédéralistes (0-OUI et 1-OUI) et voteraient NON à un référendum portant sur la souveraineté-partenariat.

L'analyse des correspondances fait donc se dévoiler les distances existant entre différents profils de répondants. Le contingent de répondants favorables à la souveraineté s'en détache nettement, mais partage diverses caractéristiques avec le deuxième groupe formé de répondants plus au centre sur le plan constitutionnel. C'est ce deuxième groupe qui constitue pour nous l'électorat cible. À l'évidence, le discours pour les atteindre doit avoir des accents progressistes.

En conclusion, nous allons tenter dans le prochain chapitre de synthétiser les résultats des nombreuses analyses présentées dans les pages précédentes afin de dégager un modèle pouvant outiller les militants, communicateurs et stratèges du camp souverainiste.

## ***Discussion***

Si nous revenons au modèle que nous entendions vérifier à travers cette enquête, nous entrevoyons un peu mieux le rôle de chacun des grands facteurs dans l'édification des attitudes politiques pour nos concitoyens issus de l'immigration de la région de Montréal.

Les valeurs auxquelles adhèrent ceux-ci les prédisposent vers l'un ou l'autre bassin politique. Les données indiquent que plus ils sont progressistes, plus ils se montreront ouverts à notre projet politique. Ce sont les répondants tout d'abord les plus à gauche en terme de libéralisme économique, ensuite les plus ouverts en terme d'attitudes morales qui auront tendance à épouser nos choix politiques. Il va de soi que l'adhérence à ces valeurs se perpétue de manière inversement proportionnelle à la pratique religieuse. Les porteurs de ces valeurs auront souvent tendance à se distancer de leurs communautés ou des courants de pensée dominants exprimés par leurs leaders habituels. Leurs sources d'influence apparaîtront plus diversifiées et moins traditionnelles. Évidemment, le niveau d'éducation, tout comme l'âge, créent des différences au sein de la population étudiée pour de tels systèmes de valeurs.

La provenance des citoyens issus de l'immigration introduit également des variations importantes. Il y a souvent divergence des valeurs entre les immigrants et leurs enfants. Les pays et les cultures d'origine fournissent des contingents d'immigrants porteurs d'une grande diversité de valeurs, créant des propensions plus ou moins fortes vers l'un ou l'autre versant politique. De manière générale, les immigrants en provenance d'Afrique (essentiellement du Nord), d'Amérique latine (incluant Haïti) et d'Europe francophone auront tendance à se montrer plus réceptifs envers notre projet politique que ceux, par exemple, en provenance d'Asie ou d'Europe de l'Est.

Peut-être est-ce lié à une plus grande facilité d'intégration au fait français? Par ailleurs, les citoyens issus de l'immigration arrivés au Québec depuis l'adoption de la Charte du français présentent un meilleur profil d'intégration que leurs concitoyens d'arrivée plus ancienne. Néanmoins, l'intégration linguistique des immigrants à la communauté francophone, si elle semble une condition nécessaire, demeure loin d'être suffisante pour expliquer la confluence des représentations et choix politiques des immigrants avec ceux de la majorité francophone.

L'adhésion identitaire reste le facteur primordial, celui qui permet le mieux de prévoir les intentions politiques des répondants. Or, ici, les différences entre la majorité francophone et nos concitoyens issus de l'immigration de première ou de deuxième génération apparaissent fort importantes : alors que plus des deux tiers des premiers s'identifient comme Québécois, à peine un sixième de ces derniers s'identifient ainsi. Plusieurs variables viennent nuancer plus ou moins fortement l'adhésion identitaire. Ici aussi les régions et cultures de provenance jouent un rôle. Ce sont les mêmes contrées et cultures où l'intégration linguistique vers le français se fait avec facilité qui alimenteront l'identification au Québec. Ce sont aussi les concitoyens les plus progressistes qui auront le plus tendance à adopter l'identité québécoise.

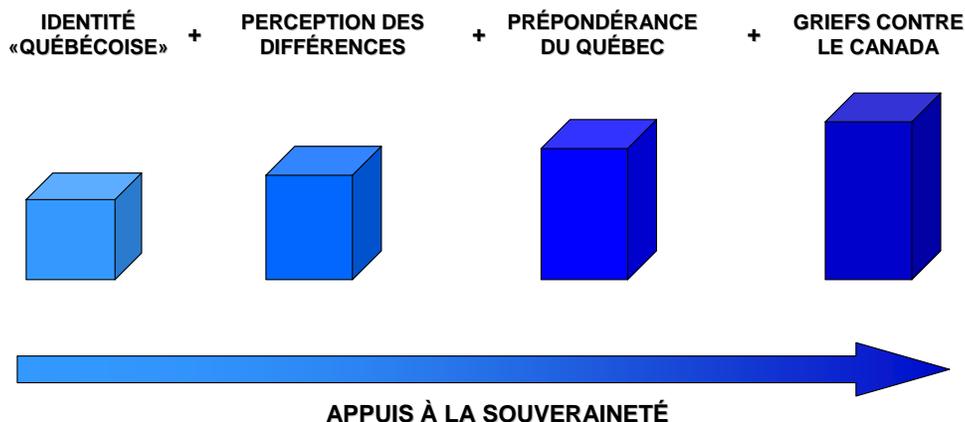
Or, le facteur identitaire introduit un filtre colorant en bonne partie les représentations politiques. Par ailleurs, celles-ci apparaissent largement tributaires de l'intérêt envers l'actualité ou la politique. Cet intérêt demeure lié au niveau d'éducation et aux sources

d'information. Le choix des sources d'informations dépend de l'intégration linguistique. L'intégration linguistique varie selon les communautés d'origine et les lieux habités, les immigrants s'installant au sein de milieux francophones, que ce soit pour résider ou pour travailler, s'intégreront évidemment plus facilement au fait français.

Les représentations politiques qui semblent jouer un rôle déterminant pour une meilleure compréhension de la question nationale semblent tributaires de la capacité de reconnaître la spécificité culturelle du Québec ou son caractère distinct. Cette capacité repose sur la compréhension des différences et l'admission du droit à la différence des Québécois, tout autant que l'absence de préjugés à leur endroit. Ainsi, faire la promotion du caractère distinct du Québec pourrait contribuer à réduire les écarts de perception entre nos concitoyens issus de l'immigration et, à tout le moins, la population francophone. C'est, dans ce sens, une piste de communication à explorer.

Car, si les intentions d'appui envers la souveraineté-partenariat fluctuent entre 25% et 30% de l'électorat issus de l'immigration, plusieurs autres représentations politiques divergent toujours entre cet électorat et l'ensemble de la population francophone. Ainsi, ce que nous appelons (après Maurice Pinard) les « griefs » des Québécois envers le régime fédéral sont loin d'être partagés par la majorité de nos concitoyens issus de l'immigration. Les réponses aux quatre estimateurs sont fort différentes. Par exemple, peu d'entre eux reconnaissent le droit à l'autodétermination du Québec comparativement à l'ensemble des Québécois francophones. Enfin, la prépondérance gouvernementale qu'accordent facilement les francophones à l'État du Québec est loin d'être largement partagée par nos concitoyens issus de l'immigration. Bref, on ne peut retrouver chez ces derniers en nombre suffisant la combinaison des représentations politiques décrivant le cheminement vers la souveraineté (encore faut-il nuancer notre propos selon l'origine et les systèmes de valeurs de ceux-ci).

## LES FACTEURS QUI PRÉDISPOSENT À APPUYER LA SOUVERAINETÉ



Par ailleurs, les appuis envers les partis souverainistes pourraient être sensiblement améliorés en tablant plus sur le caractère progressiste des mesures politiques proposées par ces formations. Sur le plan idéologique, notre base politique au sein de la population immigrante repose sur des citoyens à gauche en terme de libéralisme économique. Nous avons donc intérêt à mieux faire connaître ce qui nous distingue sur ce plan de nos principaux adversaires, le PLC et le PLQ, tout particulièrement auprès de nos concitoyens originaire d'Europe francophone, du Maghreb ou d'Amérique latine.

Nous sommes loin d'avoir fait le plein des voix de la population immigrante. Des percées peuvent encore être envisagées, si nous réussissons à nous rapprocher des leaders progressistes de ces communautés, si nous prenons les moyens pour mieux faire connaître les aspects politiques progressistes des programmes du Bloc québécois et du Parti québécois.

Cependant, il ne faut pas s'illusionner sur notre capacité à inverser à court terme l'adhésion identitaire de ces concitoyens, en espérant qu'ils optent tout à coup massivement en faveur de la souveraineté du Québec. Alors que plus des deux tiers des francophones s'identifient comme Québécois, il est relativement plus facile espérer en convaincre un grand nombre, que de convaincre des citoyens dont plus des trois quarts s'identifient toujours comme Canadiens.

À court terme, c'est beaucoup plus sur le plan électoral en misant sur les dimensions sociales-démocrates des programmes de nos partis que nous pouvons espérer faire quelques gains. Mais, l'appui d'un nombre toujours plus important de citoyens issus de l'immigration envers nos formations politiques les préparera à percevoir avec encore plus de force le caractère distinct du Québec et, surtout, l'impossibilité de mettre en place une société plus équitable au sein d'une fédération qui nie encore et toujours le droit à la différence du peuple québécois.

## **Annexe**

### **Questionnaire utilisé**

Le questionnaire comprend les sections suivantes:

1. Intérêt envers l'actualité
2. Caractéristiques de sélection (q2 à q4)
3. Valeurs : libéralisme économique et culturel, source d'influence (q5 à q6)
4. Religiosité (q7)
5. Attributs francophones/anglophones (q8)
6. Intérêt pour la politique (q9)
7. Identité nationale (q10)
8. Prégnance identitaire (q11)
9. Perception des différences québécois/canadiens (q12)
10. Qualificatif du Québec (q13)
11. Perception de la spécificité culturelle des Québécois (q14, q15)
12. Attitudes à l'égard du caractère distinct du Québec (q16)
13. Bilan du régime fédéral (q17)
14. Prépondérance entre Québec et Ottawa (q18, q19)
15. Estimateurs des dimensions cognitives de la souveraineté du Québec (q20)
16. Attitudes envers la question nationale du Québec (q21)
17. Craintes liées à l'accession à la souveraineté (q22)
18. Intentions de vote provincial (q23, q24)
19. Intentions de vote fédéral (q25, q26)
20. Intentions de vote référendaire (q27, q28)
21. Réseau d'influence (q29 à q31)
22. Caractéristiques socio-économiques
  1. Âge (q32)
  2. Première langue apprise (q33)
  3. Langues parlées dans différents milieux (q34)
  4. Langues des médias écoutés ou lus (q35)
  5. Revenus du ménage (q36)
  6. Scolarité (q37)
  7. Langue d'études (q38)
  8. Occupation (q39)
  9. Citoyenneté (q40)
  10. Sexe (q41)

Bonsoir, mon nom est (prénom, nom) de BIP. Nous procédons maintenant à une étude dans votre région et j'aimerais parler à la personne de 18 ans et plus DONT LA DATE D'ANNIVERSAIRE EST LA PLUS RAPPROCHEE D'AUJOURD'HUI?

1. Est-ce que vous vous intéressez beaucoup, assez, un peu ou pas du tout à l'actualité?
2. Êtes-vous né(e) au Canada?
  - a. (Si NON) Dans quel pays êtes-vous né(e)?
  - b. En quelle année êtes-vous arrivé(e) au Canada?
3. Est-ce que votre père est né au Canada?
  - a. (Si NON) Quel est son pays d'origine?
  - b. En quelle année est-il arrivé au Canada?
4. Est-ce que votre mère est née au Canada?
  - a. (Si NON) Quel est son pays d'origine?
  - b. En quelle année est-elle arrivée au Canada?

(SÉLECTIONNEZ TOUS LES RÉPONDANTS NÉ EN DEHORS DU CANADA OU DONT L'UN DES PARENTS EST NÉ EN DEHORS DU CANADA)

5. Je vais vous lire une série d'opinions et j'aimerais que vous m'indiquiez si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec chacune de celles-ci ?
  - a. Parfois on a l'impression que les syndicats ont trop de pouvoir dans la société.
  - b. Il est normal qu'une femme puisse choisir d'avorter.
  - c. Il est normal que le véritable objectif des entreprises privées soit de faire des profits.
  - d. On devrait rétablir la peine de mort pour les coupables de meurtres.
  - e. Les gens d'affaires doivent avoir un rôle plus important dans notre société que les intellectuels.
  - f. L'infidélité conjugale n'est pas une chose grave.
  - g. Ce sont les lois du marché qui peuvent le mieux assurer la prospérité.
  - h. L'homosexualité est une manière acceptable de vivre sa sexualité.
6. Pour diriger votre vie personnelle, vous appuyez surtout (LIRE EN ROTATION) :
  - sur la loi ?
  - sur la religion?
  - sur les valeurs de la société d'accueil?
  - sur les valeurs de votre communauté d'origine ou celle de vos parents?

7. Personnellement, en dehors des mariages, des funérailles et des baptêmes, assistez-vous à des offices religieux...

- une fois par semaine
- quelques fois par mois
- quelques fois par an
- rarement (ou à l'occasion)
- jamais

8. Personnellement, êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes concernant les canadiens (LIRE EN ROTATION):

- a. Comparativement aux francophones, les anglophones sont plus sincères et honnêtes.
- b. Comparée à la culture anglophone, la culture francophone est l'affaire d'un groupe minoritaire et marginal.
- c. Les enfants des anglophones sont mieux éduqués que les enfants des francophones.
- d. Les écoles francophones peuvent difficilement atteindre les standards académiques des écoles anglophones

9. De manière générale, êtes-vous TRÈS INTÉRESSÉ, ASSEZ INTÉRESSÉ, PEU INTÉRESSÉ ou PAS DU TOUT INTÉRESSÉ par la politique?

10. Lorsqu'on vous le demande, dites-vous spontanément que vous êtes Canadien, Canadien français, Québécois ou AUTRE (précisé)?

Q10\_1) Au delà de votre identité <q10:o >, vous considérez-vous d'abord Canadien ou Québécois ?

11. Pourriez-vous me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les affirmations suivantes (/Québécois/Canadien français/Canadien / choix de l'identité ci-dessous faite en fonction du choix précédent du répondant à la question précédente):

- a. je suis content d'être / Québécois / Canadien français / Canadien /AUTRE/
- b. je suis très attaché à mon identité / québécoise / canadienne française / canadienne / AUTRE/
- c. je comprends bien ce que signifie être / Québécois / Canadien français / Canadien / AUTRE/ pour moi
- d. j'éprouve beaucoup de fierté à l'endroit des / Québécois / Canadiens français / Canadiens / AUTRE/ et de leurs réalisations

12. Par rapport aux Canadiens des autres provinces, diriez-vous que les Québécois sont très différents, assez différents, peu différents ou pas du tout différents quant à... (LIRE EN ROTATION)

- a. ...leur façon de vivre
- b. ...leur façon de penser
- c. ...leurs valeurs sociales
- d. ...leurs habitudes culturelles
- e. ...leurs opinions politiques

13. Comment définissez-vous personnellement le Québec et les Québécois ? Diriez-vous que c'est (LIRE EN ROTATION) :

- un peuple ?
- une nation ?
- une province ?
- un pays?
- un groupe ethnique?

14. Êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les énoncés suivants (LIRE EN ROTATION) :

- a. Les Québécois devraient accepter le caractère essentiellement anglais du Canada
- b. Les Canadiens anglais ne semblent pas tenir compte des intérêts du Québec en tant que minorité nationale.
- c. La plupart des revendications culturelles des Québécois sont raisonnables.

15. Personnellement, seriez-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec l'idée que:

- a. les Québécois constitue un groupe culturellement distinct au Canada ?
- b. Les Québécois sont parfaitement justifiés de chercher à protéger leurs particularités culturelles au Canada.

16. Personnellement, êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes (LIRE EN ROTATION):

- a. Le Québec a le droit de prendre des mesures pour protéger son caractère distinct.
- b. Le gouvernement fédéral doit protéger la majorité francophone au Québec.

- c. Le Québec devrait avoir le droit de s'exprimer de façon autonome sur le plan international en signant ses propres traités internationaux dans ses champs de compétence.
  - d. Le gouvernement fédéral doit protéger la minorité anglophone au Québec.
17. Diriez-vous que vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les énoncés suivants (LIRE EN ROTATION):
- a. Le Québec ne reçoit pas sa juste part dans la confédération canadienne.
  - b. Le fédéralisme est flexible et permet aux Canadiens de s'adapter aux changements.
  - c. Le Québec n'est pas traitée avec le respect qu'il mérite au Canada.
  - d. Le fédéralisme canadien a plus d'avantages que d'inconvénients pour le Québec.
18. Au Canada, lequel des gouvernements, Ottawa ou Québec, devrait assumer les juridictions suivantes (LIRE EN ROTATION) ?
- a. L'éducation
  - b. La santé
  - c. L'immigration
  - d. La langue et la culture
  - e. Les relations internationales
19. Lequel des deux gouvernements, Québec ou Ottawa, vous apparaît :
- a. le plus important ?
  - b. votre gouvernement national ?
20. Personnellement, êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes
- a. Il sera possible un jour de réformer le fédéralisme canadien de façon à satisfaire à la fois le Québec et le reste du Canada.
  - b. Le Québec a le droit de se séparer du Canada.
  - c. Le Québec a les ressources humaines, les ressources naturelles et le capital financier pour devenir un pays souverain.
  - d. Le projet de souveraineté politique mis de l'avant par le Parti québécois et le Bloc québécois est réalisable.
21. Personnellement, êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes (LIRE EN ROTATION) :

- a. Les Québécois constituent une minorité comme les autres au Canada.
  - b. Le nationalisme québécois est incompatible avec la stabilité du pays.
  - c. Le nationalisme québécois représente un danger pour les droits des anglophones et des minorités.
  - d. L'évolution actuelle du fédéralisme canadien représente un danger pour la spécificité québécoise.
  - e. Les Québécois ont généralement des préjugés défavorables à l'égard des Canadiens anglais.
  - f. Le Canada a le droit de défendre l'unité du pays par tous les moyens nécessaires.
  - g. Le Canada devrait s'engager à donner plus de pouvoirs au gouvernement du Québec.
22. Selon vous, après une victoire du OUI à un référendum portant souveraineté du Québec, seriez-vous très craintif, assez craintif, peu craintif ou pas du tout craintif que les situations suivantes se produisent (LIRE EN ROTATION) :
- a. La situation économique irait en se détériorant.
  - b. Il y aurait des postes de douanes aux frontières séparant le Québec et le Canada.
  - c. Un Québec indépendant ne pourrait pas utiliser le dollar canadien.
  - d. Les Québécois perdraient la citoyenneté et le passeport canadiens.
  - e. Il y aurait de la violence.
  - f. Le Québec perdrait une partie de son territoire.
  - g. Les Québécois francophones deviendraient intolérants envers les minorités.
23. S'il y avait des élections provinciales aujourd'hui, pour lequel des partis politiques suivants voteriez-vous? (LIRE EN ROTATION)
- le Parti libéral du Québec
  - le Parti québécois
  - l'Action démocratique (ADQ)
  - un autre parti politique
  - je m'abstiendrais
24. (Si pas de choix à la question précédente). Même si votre choix n'est pas encore établi, quel parti politique auriez-vous tendance à appuyer? (LIRE EN ROTATION)
- le Parti libéral du Québec
  - le Parti québécois
  - l'Action démocratique (ADQ)
  - un autre parti politique

25. S'il y avait des élections fédérales aujourd'hui, pour lequel des partis politiques suivants voteriez-vous? (LIRE EN ROTATION)

- le Parti libéral du Canada
- le Bloc québécois
- le Nouveau parti démocratique (NPD)
- le Parti conservateur
- un autre parti politique
- je m'abstiendrais

26. (Si pas de choix à la question précédente). Même si votre choix n'est pas encore établi, quel parti politique auriez-vous tendance à appuyer? (LIRE EN ROTATION)

- le Parti libéral du Canada
- le Bloc québécois
- le Nouveau parti démocratique (NPD)
- le Parti conservateur
- un autre parti politique

27. Si un référendum avait lieu aujourd'hui sur la souveraineté du Québec, assortie d'une offre de partenariat économique et politique avec le reste du Canada, voteriez-vous pour ou contre la souveraineté du Québec ?

- Pour
- Contre
- Je préférerais m'abstenir

28. (si CONTRE) Pensez-vous qu'à la faveur de circonstances exceptionnelles vous pourriez être amené à voter POUR lors d'un référendum portant sur cette question?

- Pour
- Contre
- Je préférerais m'abstenir

29. Vous sentez-vous plutôt près ou plutôt éloigné de votre communauté d'origine ou de la communauté d'origine de vos parents?

30. Diriez-vous que vous êtes plutôt en accord ou plutôt en désaccord avec les leaders reconnus de votre communauté d'origine pour les questions politiques touchant le Québec et le Canada?

31. Diriez-vous que vous fréquentez d'autres membres issus de votre communauté d'origine, une fois par semaine, quelques fois par mois, quelques fois par an, rarement ou jamais ?

À des fins de statistiques permettez-moi de vous poser quelques questions complémentaires.

32. En quelle année êtes-vous né(e) ?

33. Quelle est la première langue que vous avez apprise? (ne pas lire la liste)

- Français
- Anglais
- Italien
- Arabe
- Espagnol
- Grec
- Langues créoles
- Chinois
- Portugais
- Vietnamien
- Autres langues occidentales
- Autres langues non occidentales

34. Quelles est la langue que vous utilisez le plus souvent (FRANÇAIS, ANGLAIS, AUTRE)...

- a. à la maison?
- b. avec vos amis?
- c. avec vos voisins ou les gens de votre quartier?
- d. dans vos loisirs (ex. cinéma)?
- e. avec les services publics?
- f. avec vos collègues de travail?
- g. avec vos supérieurs immédiats?

35. Dans quelle langue (FRANÇAIS, ANGLAIS, AUTRE)...

- a. écoutez vous le plus souvent la radio ou la télévision?
- b. lisez-vous les journaux?

36. Quel est le revenu de votre ménage avant impôts par année est-il de...

- moins de 20 000\$
- 20 000\$ à 39 999\$
- 40 000\$ à 59 999\$
- 60 000\$ à 79 999\$
- 80 000\$ à 99 999\$
- 100 000\$ et plus

37. Quel est le dernier niveau de scolarité que vous avez complété ?

- Primaire
- Secondaire
- Cégep ou technique
- Université

38. Dans quel langue d'enseignement avez-vous poursuivi vos études... (SELON LE DERNIER NIVEAU ATTEINT SPÉCIFIÉ À LA QUESTION PRÉCÉDENTE - FRANÇAIS, ANGLAIS, AUTRE)

- a. primaires?
- b. secondaires?
- c. collégiales?
- d. universitaires?

39. Au cours de la dernière année, avez-vous surtout travaillé...

- à temps plein
  - à temps partiel
- ...ou étiez-vous plutôt:
- à la recherche d'un emploi
  - aux études
  - aux soins à la maison
  - à la retraite

40. Êtes-vous citoyen(ne) canadien(ne) ?

41. Sexe du répondant